

2
0
1
9
●
2
0
2
0

FABRICE LUCHINI • ISABELLE CARRÉ
BÉATRICE DALLE • LAMBERT WILSON
GASPARD PROUST • PIERRE PALMADE
PIERRE ARDITI • PHILIPPE TORRETON
LORÀNT DEUTSCH • IVO VAN HOVE
MICHEL LEEB • FRANÇOIS BERLÉAND
MICHÈLE LAROQUE • JAMES THIERRÉE
PATRICK CHESNAIS • STEPHAN EICHER
AGNÈS JAoui • ARIEL GARCIA-VALDÈS
ARTHUR JUGNOT • CATHERINE HIEGEL
ÉRIC DUPOND-MORETTI • JEAN MUS
SIDI LARBI CHERKAOUI • ARTHUR H
SOPHIA ARAM • SLAVA'S SNOWSHOW
MANU DIBANGO • MARISA BERENSON
CATHERINE RINGER • SAMI BOUAJILA
AXELLE RED • GEORGES LAVAUDANT
CHRISTOPHE ALÉVÈQUE • CANINE
BERNARD CAMPAN • ABD AL MALIK
JOEYSTARR • LA COMÉDIE-FRANÇAISE
MURIEL ROBIN...





Jean Leonetti
Maire d'Antibes
Juan-les-Pins
Président de la
Communauté
d'Agglomération
Sophia Antipolis

Nous avons fêté en 2018 les 5 ans d'anthéa et la saison 18-19 a été un succès encore plus important qu'espéré : 13 350 abonnés et 130 000 places vendues pour les 220 représentations des 72 spectacles joués à Antibes.

Depuis sa création, anthéa n'a de cesse de donner tort à ceux, nombreux, qui pensaient ce projet démesuré, inadapté, irréfléchi...

Car plus qu'un simple bâtiment au geste architectural ambitieux, anthéa est devenu le cœur battant de la Culture et du Spectacle Vivant pour notre ville, notre agglomération mais aussi pour notre région dans son ensemble.

Mais anthéa est aussi un lieu de création majeur, et les spectacles de Daniel Benoin créés à anthéa, comme *Le Souper*, *Ça Va*, *Tu te souviendras de moi* et *Misery*, ont connu par la suite le succès loin d'Antibes, et font de ce fait rayonner notre territoire à l'échelle nationale.

Cette année, je suis particulièrement fier qu'anthéa offre dans son programme 17 nouvelles créations et coproductions, et que Lorànt Deutsch ou encore Pierre Arditi aient choisi anthéa pour y créer leurs nouveaux spectacles.

Je tiens à remercier Daniel Benoin et toutes ses équipes pour le travail incroyable réalisé depuis 5 ans et dont la volonté de concilier l'excellence et le populaire sans faire de concession est à la base du succès public indéniable de ce lieu.

Quelle joie de venir à anthéa et de lire toutes ces émotions sur les visages des spectateurs issus de tous âges et de tous horizons, car notre vision de la Culture n'est pas élitiste mais basée sur le partage et l'expérience collective.

La grande réussite d'anthéa est de voir venir aussi ici des gens qui n'allait jamais au théâtre et c'est dans cette optique que nous allons continuer à proposer aux plus jeunes des conditions privilégiées d'accès à anthéa avec un prix constant en abonnement et même en baisse pour les places à l'unité pour les moins de 25 ans.

Cette année verra le retour de certains grands noms du spectacle vivant comme Fabrice Luchini, Lambert Wilson, La Comédie Française, François Berléand, Patrick Chesnais, Catherine Hiegel, Gaspard Proust, Sidi Larbi Cherkaoui et Maguy Marin ou encore le Slava's Snowshow, preuve que venir à anthéa ouvre le désir fort d'y revenir.

À vous désormais, cher public, de faire votre choix dans cette nouvelle programmation exceptionnelle qui nous réserve encore de belles surprises...

Bonne saison 2019/20 à anthéa


Jean Leonetti



Daniel Benoin

Directeur d'anthéa
antipolis théâtre d'Antibes

Cette sixième année et septième saison sont placées sous le signe de la création, toujours plus de créations. Avec 17 nouvelles productions et coproductions, anthéa figure aujourd'hui parmi les producteurs les plus importants et les plus présents dans la géographie théâtrale française. C'est un objectif que nous nous étions fixé dès l'origine. Il fallait dans un premier temps réussir à fidéliser le public. Avec 13 350 abonnés et une fréquentation de 130 000 spectateurs, ce premier pari a été gagné et c'est parce que nous disposons de ce socle solide que nous pouvons accélérer ce phénomène : nous avons désormais la liberté d'épouser le parti de l'audace et d'entraîner dans notre sillage une grande diversité de projets artistiques. C'est devenu la nature même d'anthéa, c'est entré dans son ADN et pour un directeur de théâtre qui est aussi créateur de spectacles, il ne peut pas y avoir de nouvelles plus réjouissantes.

Un programme de créations qui s'annonce passionnant et varié avec *Le Neveu de Rameau* par Didier Bezace avec Pierre Arditi. Avec *Romanesque*, Lorànt

Deutsch tirera le meilleur de son livre et nous entraînera dans la fabuleuse aventure de la langue française. Une grande voix du théâtre britannique se fera entendre avec *After the end* de Dennis Kelly. *L'Enéide* revue par Maëlle Poésy, présentée à Avignon en juillet 2019. Une pièce pour enfant, *Thélonius et Lola*, mise en scène par Zabou Breitman, *Père et fils* d'Arthur Jugnot. La reprise de *Issue*, la chorégraphie d'Eugénie Andrin. Le Collectif 8 revient dans *1984* d'après Orwell et La Machine poursuit ses investigations littéraires avec *Sherlock Holmes, au nom de la reine* ! Paul Chariéras retrouve *Le Fétichiste* de Tournier. *Sympho New* sera comme toujours au rendez-vous. Enfin, on mettra le théâtre à la disposition du paysagiste Jean Mus qui viendra partager sa passion avec nous. Je crois beaucoup qu'il faut aussi montrer ces moments scéniques avec des non professionnels. Ils nous font croire à un monde où chacun serait artiste et nous avons besoin d'utopies.

Dans la même perspective, nous accueillerons Éric Dupond-Moretti, seul en scène, dans un exercice de la parole inédit. En ce qui concerne les accueils de spectacles, il y aura comme toujours les nouveaux venus et les grands retours. Du côté des nouveaux venus à Antibes, je citerais mon vieil ami Jo Lavaudant dans *La rose et la hache*, où le rôle phare est tenu par Ariel Garcia-Valdès. JoeyStarr et Béatrice Dalle dans *Elephant Man* ! La grande Catherine Ringer. Le génial Ivo van Hove dans Janáček et Alain Platel, l'autre grand Belge, dans un *Requiem* inouï. Philippe Torreton en Galilée, Michèle Laroque et Michel Leeb, etc.

Parmi les retours, Fabrice Luchini, La Comédie-Française et Guillaume Gallienne. Charles Berling. Sophia Aram. Gaspard Proust. Maguy Marin. Emma Dante. James Thierrée, François Berléand, Patrick Chesnais, Catherine Hiegel... Que les autres m'excusent, faire tenir 66 spectacles en quelques lignes est difficile mais que tous sachent qu'anthéa est leur maison, qu'ils peuvent s'en emparer, venir écrire et répéter leurs spectacles, profiter de cet outil formidable et de la bonne atmosphère qui y règne.

C'est ce que je ferai moi aussi en proposant la création française de *Disgraced (Exclus)* d'Ayad Akthar, prix Pulitzer 2013. Une des pièces les plus passionnantes, les plus montées et les plus discutées aux États-Unis depuis sa création. Puis, après une tournée française et internationale, nous reprendrons *Tu te souviendras de moi*, la pièce du Québécois François Archambault avec Patrick Chesnais. Et enfin je clôturerai ma trilogie des opéras de Mozart avec ce pur délice qu'est *Cosi fan tutte*.

Mon équipe ici vous le dira, quand on me cherche, je suis plus souvent sur le plateau que dans mon bureau. Faire d'anthéa une scène plus ouverte encore, pour tous, voilà mon vœu pour la saison 2019-20.

Daniel Benoin

sommaire

ENVELOPPE 1 ·

LES INCONTOURNABLES

- tu te souviendras de moi 5
- disgraced (exclus) 6-7

ENVELOPPE 2 · PRIVILÈGE THÉÂTRE

- des écrivains parlent d'argent 8
- romanesque : la folle aventure de la langue française 9
- le malade imaginaire 10-11
- encore un instant 12-13
- la vie de galilée 14
- le misanthrope 15
- elephant man 16
- compromis 17
- le lien 18
- le neveu de rameau 19
- la dégustation 20-21

ENVELOPPE 3 ·

PRIVILÈGE SPECTACLE VIVANT

- muriel robin 22-23
- catherine ringer chante les rita mitsouko 24-25
- éric dupond-moretti à la barre 26
- raoul 27
- requiem pour l 28
- stephan eicher 29
- slava's snowshow 30-31
- così fan tutte 32-33
- berlin kabarett 34
- session 35
- falstaff 36-37
- gaspard proust 38

ENVELOPPE 4 · TOUT LE THÉÂTRE

- père ou fils 39
- comme il vous plaira 40
- la scortecata 41
- after the end 42
- vivre sa vie 43
- girls and boys 44
- dormez, je le veux ! mais n'te promène donc pas toute nue 45
- l'amérique 46
- sherlock holmes, au nom de la reine ! 47

- sous d'autres cieux 48
- la rose et la hache 49
- thelonius et lola 50
- linda vista – san diego 51
- 1984 52-53
- le fétichiste 54
- taïga 55
- illusions 56
- mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge 57

ENVELOPPE 5 ·

TOUJ LE SPECTACLE VIVANT

- african soul safari 58
- le paradis sur scène 59
- journal d'un disparu 60-61
- à nos amours 62
- el trio de mis amores 63
- ligne de crête 64
- diogène 65
- issue 66
- são paulo dance company 67
- le jeune noir à l'épée 68
- revue de presse 69
- canine 70
- le grand orchestre de poche 71
- pour le meilleur et pour le pire 72
- la nuit du cerf – a deer in the headlights 73
- axelle red 74
- sympho new 75
- l'orchestre d'hommes-orchestres joue à tom waits 76-77
- monsieur fraize 78
- immersion 79

- bâjart ballet lausanne - cannes 80
 - ex anima - toulon 81
- HORS SCÈNES** 82
- PARTENAIRES CULTURELS** 83-84-85
- SCOLAIRES ET ENSEIGNANTS** 86
- PRATIQUE** 87
- L'ÉQUIPE** 88
- CALENDRIER** 89-90

TU TE SOUVIENDRAS DE MOI

retour à la maison de la création 2018
de daniel benoin

l'histoire | Édouard, un ancien universitaire rattrapé par l'âge et les premiers signes de la maladie d'Alzheimer commence à perdre ses repères. Jusqu'ici exposé dans les médias pour délivrer ses doctes analyses politiques et sociales, il doit désormais la mettre en veilleuse. Or Édouard n'est pas homme à renoncer et juge que son avis compte encore. Il devient pesant pour tout le monde et il finit sous la garde de Bérénice, la fille du nouveau conjoint d'Isabelle, sa propre fille. La rencontre avec cette ado détachée et attachante amène Édouard à revisiter un passage de son histoire personnelle appartenant à un passé refoulé : il n'a pas dit son dernier mot.

ce qu'ils en disent | La pièce de François Archambault parle d'Alzheimer. Voilà un sujet particulièrement compliqué à traiter aujourd'hui. Mais si la pièce de cet auteur québécois a provoqué un tel enthousiasme partout dans le monde c'est parce qu'elle nous parle de ce fléau avec pertinence, intelligence et surtout drôlerie. Édouard, interprété par Patrick Chesnais qui correspond magnifiquement dans toutes ses facettes à ce personnage, trouve dans la maladie une manière de transformer sa vie, de l'embellir et finalement de la préférer à celle qui était la sienne auparavant. C'est en définitive un formidable hymne à la vie et au bonheur que nous propose l'auteur et dès lors un nouveau regard sur le monde d'aujourd'hui. **Daniel Benoin**

ce qu'ils en pensent | Aidé par une mise en scène lumineuse, pleine de rythme, de charme et d'invention, Patrick Chesnais compose un personnage d'une formidable humanité, vrai, tendre, enfantin, douloureux : une performance éblouissante. **Philippe Tesson, Le Figaro**

D'un sujet douloureux, l'impact de la maladie au sein d'une famille, partagée entre tristesse, exaspération et culpabilité, le metteur en scène Daniel Benoin fait une tragicomédie enlevée, fidèle à l'esprit de l'auteur, le Canadien François Archambault. **Jeanne Ferney, La Croix**

Avec beaucoup de finesse, François Archambault introduit une dose d'humour salvatrice, sans verser dès lors dans une plainte larmoyante sur l'affaiblissement d'un homme. Jouant avec les quiproquos inhérents à la maladie, faisant d'Édouard un personnage à l'esprit incisif et corrosif, la pièce *Tu te souviendras de moi* provoque même des éclats de rire. **Bulles de culture**

théâtre

1h30

salle Jacques Audiberti



de François Archambault
adaptation Philippe Caroit
mise en scène Daniel Benoin
scénographie Jean-Pierre Laporte
costumes Nathalie Bérard-Benoit
lumières Daniel Benoin
vidéo Paulo Correia
assistante mise en scène
Alice-Anne Filippi Monroché

avec Patrick Chesnais,
Fanny Valette, Nathalie Roussel,
Émilie Chesnais,
Frédéric de Goldfiem

coproduction DBP, anthéa, théâtre
d'Antibes, Arts Live Entertainment

NOVEMBRE

mardi 5 | 20h00

Après plus de 100 représentations à Paris et une longue tournée,
Patrick Chesnais nous revient dans le rôle d'Édouard.
Sa composition autour d'un homme atteint d'Alzheimer méritait quelques dates supplémentaires.



DISGRACED (EXCLUS)

création française de la pièce événement
post-11 septembre



Lauréate du prix Pulitzer 2013, la pièce d'Ayad Akhtar le dramaturge américano-pakistanais a suscité de nombreux débats aux États-Unis. Elle est proposée en exclusivité au public d'anthéa avant une tournée en France.

LES INCONTOURNABLES



théâtre

salle Jacques Audiberti

de Ayad Akhtar
mise en scène Daniel Benoin

décors Jean-Pierre Laporte
costumes Nathalie Bérard-Benoit
lumières Daniel Benoin
vidéo Paulo Correia
avec Sami Bouajila (distribution en cours)

production anthéa, théâtre d'Antibes
rencontre avec l'équipe artistique à l'issue
de la représentation du mardi 5 mai

AVRIL

mardi 28	20h00
mercredi 29	20h30
jeudi 30	20h00

MAI

lundi 4	20h00
mardi 5	20h00
mercredi 6	20h30
jeudi 7	20h00
mardi 12	20h00
mercredi 13	20h30
jeudi 14	20h00
vendredi 15	20h30
mardi 19	20h00
mercredi 20	20h30
vendredi 22	20h30
samedi 23	20h30

REPRÉSENTATION EN TEMPS SCOLAIRE

jeudi 7 mai - 14h00

l'histoire | Amir, avocat en vue au barreau de New York, a rejeté son héritage musulman afin de faire carrière dans un milieu où les juifs sont largement majoritaires. Il est marié à Emily, une artiste, belle, blonde, bourgeoise. Amené à défendre un imam local accusé, probablement à tort, de financement de terrorisme, la question de l'appartenance politique d'Amir est soulevée dans la presse. La pièce se déroule à l'occasion d'un dîner avec Isaac, un conservateur d'art, juif, et Jory, sa femme afro-américaine. Ce qui s'annonçait comme une soirée agréable dégénère en affrontement violent autour des thèmes de l'origine ethnique, de la religion et de la politique dans l'Amérique d'aujourd'hui. Le couple formé par Amir et Emily ne devrait pas en sortir indemne.

ce qu'ils en disent | Cette pièce raconte l'histoire d'un personnage qui fait une expérience difficile : perdre sa religion, sa communauté, mais se sentir toujours connecté à ce passé et à ces personnes. Ressentir un amour profond pour ce passé mais avoir l'impression de ne pas en faire partie. Voilà l'histoire que j'ai voulu raconter. **Ayad Akhtar**

La pièce dépasse la bienséance et les non-dits. Elle échappe à tout manichéisme, car chacun y défend son point de vue, de façon non intellectuelle, selon le vécu de chaque personnage, qu'il soit musulman ou juif, noir ou blanc, homme ou femme. Tout finissant par devenir peu à peu un terrain dangereux. **Pierre Laville**

Cela fait plusieurs années que je cherchais la possibilité de mettre en scène cette formidable pièce si représentative des tensions du monde d'aujourd'hui. Depuis peu, les droits m'ont été accordés et Sami Bouajila a accepté de l'interpréter au milieu d'une distribution qui sera éclatante. C'est pour moi une forme de retour à un théâtre plongé dans le monde contemporain et qui le regarde avec acuité et sans complaisance. **Daniel Benoin**



DES ÉCRIVAINS PARLENT D'ARGENT

avec luchini, la parole est d'or

seul en scène

1h30

salle Jacques Audiberti

de et avec Fabrice Luchini
mise en scène Emmanuelle Garassino

production Assise Productions

tarif opéra-événements

SEPTEMBRE

jeudi 26	20h00
vendredi 27	20h30
samedi 28	20h30

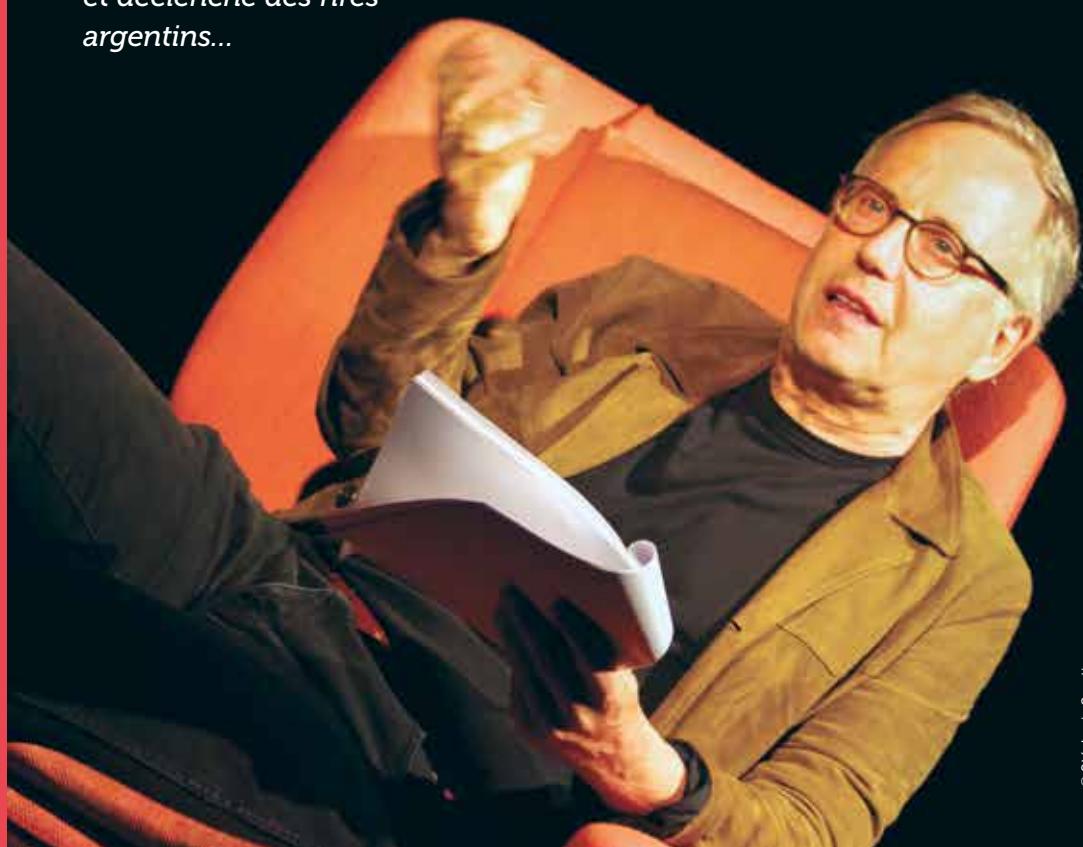
l'histoire | En 2008, en pleine crise des subprimes, Fabrice Luchini songe à faire un spectacle sur l'horreur économique. Comme la plupart des gens à l'époque, il ne comprend rien aux enjeux de cette crise qui s'annonce comme une réplique du krach de 1929. Le politologue Dominique Reynié a alors l'idée de réunir des textes d'écrivains sur l'argent. Le temps passe et Luchini commence un travail d'agencement qui constitue la trame de son spectacle. Il pioche chez Zola, Péguy, Marx, Ferenczy, Guirly, Jean Cau... dont il extrait le miel stylistique. Fidèle à sa manière, Luchini s'invite dans son propre spectacle. Lui qui ne fait pas mystère de ses possessions et confie avoir mis tous ses œufs dans le même panier revient sur cette période et évoque avec autodérision son propre rapport à l'argent.

ce qu'ils en pensent | Là, c'est du très, très grand Luchini. Une diction parfaite. Une présence impeccable. Une force de persuasion absolue. Impossible de résister – qui d'ailleurs le voudrait ? – à ce moment où la lecture, la pensée et l'art oratoire sont si intimement liés. **Brigitte Salino, Le Monde**

Contrairement à ce que l'on peut croire, les textes ne servent pas le show de Luchini ; le show de Luchini sert les textes. **Florent Barako, Le Point**

Ce funambule élégant qui jongle avec les mots et développe d'amples phrases subtilement cadencées n'oublie pas qu'il est un clown. La salle, pleine à craquer, n'est plus que houle de rires, hoquets. **Armelle Héliot, Le Figaro**

En mettant sur le tapis le rapport des écrivains à l'argent, Luchini se délecte à poser la question qui fâche et déclenche des rires argentins...





ROMANESQUE :

LA FOLLE AVENTURE DE LA LANGUE FRANÇAISE

le grand théâtre du français

seul en scène

salle Pierre Vaneck

de et avec Lorànt Deutsch
adaptation du livre *Romanesque : la folle aventure de la langue française*
édition Michel Lafon

production
Arts Live Entertainment
coproduction
anthéa, théâtre d'Antibes
créé à anthéa le 3 octobre 2019

tarif événements

OCTOBRE

jeudi 3	20h30
vendredi 4	21h00
samedi 5	21h00
mardi 8	20h30
jeudi 10	20h30
vendredi 11	21h00
samedi 12	21h00

REPRÉSENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 8 octobre - 14h30
jeudi 10 octobre - 14h30

l'histoire | On va de surprises en surprises en écoutant Lorànt Deutsch faire de la langue française un véritable personnage de roman dont l'identité est en elle-même une occasion de voyage dans le temps et l'espace. Romains, Germains, Vikings, Arabes, Italiens, tous ont mis leur grain de sel pour que la langue française finisse par triompher dans toutes les cours d'Europe au XVIII^e siècle. Cette extraordinaire aventure serait-elle terminée ? Bien sûr que non, n'en déplaise aux puristes. Lorànt Deutsch en est convaincu : du bouillonnement créatif continuera d'émerger une langue vivante, ouverte à tous car la langue française est une langue d'accueil.

ce qu'ils en disent | Je me suis rendu compte, en me plongeant sur certains mots, que j'avais véritablement des monuments dans la bouche. Les mots sont des monuments, ils ont une histoire, un pedigree. Ils nous aident à nous renseigner sur nous-mêmes...
Lorànt Deutsch

Lorànt Deutsch, après avoir fourbi ses armes en résidence à anthéa, met ses talents de conteur au service d'une histoire romanesque qui ne peut que nous parler : celle de la langue française.

LE MALADE IMAGINAIRE

la maison de molière en parfaite santé



*La troupe de la
Comédie-Française
livre un Malade imaginaire
d'une fidélité exemplaire
à l'esprit de Molière,
entre comédie, satire
et émotion.
Un vrai bonheur.*



théâtre

à voir en famille à partir de 10 ans

2h

salle Jacques Audiberti

de Molière
mise en scène Claude Stratz
avec la troupe de la Comédie-Française
scénographie, costumes Ezio Toffolutti
lumières Jean-Philippe Roy
musique originale Marc-Olivier Dupin
travail chorégraphique Sophie Mayer
maquillages, perruques, prothèses
Kuno Schlegelmilch

production La Comédie-Française

NOVEMBRE

jeudi 21	20h00
vendredi 22	20h30
samedi 23	20h30

l'histoire | Argan, veuf, est remarié à Béline qui n'attend que la mort de son mari pour hériter, tandis que celui-ci multiplie saignées, purges et ingère toutes sortes de remèdes. Angélique, sa fille, veut épouser Cléante, mais Argan préférerait avoir pour gendre Thomas Diafoirus, il disposerait ainsi d'un médecin à demeure... La mise en scène de Claude Stratz (1946-2007) a été créée en 2001 par les Comédiens-Français, elle est depuis régulièrement reprise.

ce qu'ils en disent | *Le Malade imaginaire* a suscité les interprétations les plus contradictoires : on a joué Argan malade, on l'a joué resplendissant de santé ; on l'a joué tyrannique, on l'a joué victime ; on l'a joué comique, on l'a joué dramatique. C'est que tout cela y est, non pas simultanément mais successivement. Molière propose une formidable partition, toute en ruptures, toute en contradictions où le comique et le tragique sont étroitement imbriqués l'un dans l'autre, où ils sont l'envers l'un de l'autre. Derrière la grande comédie qui a intégré certains schémas de la farce, on découvre l'inquiétude, l'égoïsme, la méchanceté, la cruauté. **Claude Stratz**

ce qu'ils en pensent | Quelle austère harmonie, quelle élégance dans les costumes et le décor d'Ezio Toffolutti ! D'emblée, on est sous le charme d'une vision noire et poétique. Très réussis : les intermèdes chantés et dansés par des Polichinelles. Bravo à Claude Stratz et à toute la troupe ! **Frédéric Ferney, Le Figaro**

Ce *Malade* est beau comme une danse de masques au crépuscule, poignant comme le paraphe du mourant au bas de son testament et joyeux comme une farce faite à un vieil oncle grincheux. La force de la lecture de Stratz ? Avoir pris au pied de la lettre la maladie d'Argan, sans sacrifier la vitalité du rire, le bonheur des lazzis. **Alexandre Demidoff, Le Temps**

Un vrai bonheur. Stratz s'est complu à faire vibrer chaque harmonique de la dernière pièce du maître de l'Illustré-Théâtre. Formidable, vous dis-je. Du vrai théâtre. **Jean-François Bouthors, La Croix**

ENCORE UN INSTANT

des amants de trente ans

théâtre

1h45

salle Jacques Audiberti

de Fabrice Roger-Lacan
mise en scène Bernard Murat
avec Michèle Laroque,

François Berléand,

Lionel Abelanski,

Vinnie Dargaud

assistante mise en scène

Léa Moussy

décors Nicolas Sire

lumières Laurent Castaingt

costumes

Emmanuelle Youchnovski

musique Benjamin Murat

production Pascal Legros

Organisation

en accord avec

Le Théâtre Édouard VII

tarif opéra-événements

NOVEMBRE

mercredi 27	20h30
jeudi 28	20h00
vendredi 29	20h30

l'histoire | Suzanne, comédienne, n'a pas fait le deuil de Julien son compagnon, metteur en scène et pygmalion. Pour elle, il n'a d'ailleurs pas disparu. Il est là, il veille, la conseille. Elle l'écoute, l'interroge, s'adresse à lui. Michèle Laroque nous offre une variation douce et drôle sur les affres d'une actrice toujours adulée mais qui hésite à remonter sur les planches depuis que l'autre n'est plus. Face à elle, François Berléand, fantôme bien incarné, ronchonne, rit et serait même un peu jaloux. Ensemble ils mettent le chagrin derrière eux et font durer le plaisir d'amour, la joie créatrice, au-delà de l'instant.

ce qu'ils en pensent | Bernard Murat dirige le couple Berléand-Laroque, amis dans la vie, avec une belle sensibilité, *Encore un instant* est une belle surprise ; un spectacle tendre, sentimental, pas larmoyant, qui fait aimer la vie. **Stéphane Capron, Sceneweb**

Michèle Laroque, François Berléand, Lionel Abelanski, Vinnie Dargaud vous feront rire de bon cœur. Entre émotion et délire, un très bon divertissement. **Armelle Héliot, Le Figaro**



*Douze ans après Faisons un rêve,
Michèle Laroque et François Berléand
poursuivent dans un bonheur d'acteurs
leur songe de théâtre.*



LA VIE DE GALILÉE

torreton dans l'œuvre maîtresse de brecht

l'histoire | Braquant sa lunette astronomique vers le ciel, Galilée (1564-1642) confirme l'hypothèse avancée avant lui par Copernic : non seulement la Terre n'est pas au centre de l'univers mais elle tourne autour du soleil et non l'inverse. Aussitôt, c'est une levée de boucliers contre lui, tant de la part de l'Église que de bon nombre de savants. Galilée finit par se rétracter publiquement afin d'éviter l'accusation d'hérésie qui le conduirait inévitablement au bûcher. Bertolt Brecht restitue ce terrible combat entre vérité et dogmatisme en faisant défiler une extraordinaire galerie de portraits.

ce qu'ils en disent | Cela fait longtemps – sans doute depuis que j'ai vu Antoine Vitez la mettre en scène à la Comédie-Française – que cette œuvre essentielle me hante. C'est sans doute la conjonction de ce souvenir avec le fait d'avoir trouvé l'interprète parfait, en la personne de Philippe Torreton, pour incarner Galilée, qui font qu'aujourd'hui je me lance enfin dans cette aventure et l'aborde avec passion et émerveillement. Je rêve d'un espace de jeu suffisamment précis et suffisamment abstrait pour libérer les spectateurs de tout commentaire inutile, pour les rapprocher des acteurs, comme la fameuse lunette... qui me permette de mettre la Pensée au cœur du plateau, où le temps soit celui de la représentation : éternel. Et la joie immense d'une troupe d'une douzaine de grands acteurs qui incarneront plus d'une quarantaine de personnages. Claudia Stavisky

biographie théâtrale

à voir en famille avec les ados

2h30

salle Jacques Audiberti

de Bertolt Brecht
mise en scène Claudia Stavisky

avec Philippe Torreton, Frédéric Borie, Alexandre Carrière, Maxime Coggio, Matthias Distefano, Philippe Fretun, Nanou Garcia, Michel Hermon, Benjamin Jungers, Marie Torreton
scénographie et costumes Lili Kendaka
lumières Franck Thévenon
son Jean-Louis Imbert
assistants mise en scène
Vanessa Bonnet, Alexandre Paradis

production
Célestins – Théâtre de Lyon
avec le soutien
du GrandLyon, la métropole

DÉCEMBRE

mardi 17 20h00
mercredi 18 20h30

*Un grand spectacle de troupe
pour une Vie de Galilée où Bertolt Brecht
met en scène le vertige d'un monde
qui voit subitement ses repères
voler en éclats.*

LE MISANTHROPE

nommé aux molières 2019

théâtre

à voir en famille avec les ados

1h40

salle Jacques Audiberti

de Molière
mise en scène
Peter Stein

avec Lambert Wilson,
Jean-Pierre Malo,
Hervé Briaux,
Brigitte Catillon,
Manon Combès,
Pauline Cheviller,
Paul Minthe,
Léo Dussollier,
Patrice Dozier,
Jean-François Lapalus,
Dimitri Viau
décors
Ferdinand Woegerbauer
costumes
Anna Maria Heinrich
lumières
François Menou
assistante mise en scène
Nikolitsa
Angelakopoulou

production
Jean-Marc Dumontet
Production
coproduction
Théâtre Montansier
Versailles

JANVIER

mardi 21	20h00
mercredi 22	20h30
jeudi 23	20h00

I'histoire | Le sous-titre de la pièce de Molière, *L'atrabilaire amoureux*, est un oxymore qui dit tout des contradictions de son protagoniste. Alceste est rongé par la bile noire, l'humeur mauvaise, il a pris l'humanité en grippe et ne cesse d'en dénoncer les lâchetés, les compromissions, les faux-semblants. À la cour, cet inquisiteur effraie, il est l'empêcheur de mentir en rond. D'un amour tout aussi absolu, il aime la jolie, coquette, médisante Célimène mais ne saurait tolérer les complaisances de cette dernière envers les autres hommes, sa liberté, et quand il la perce à jour, il lui impose de faire un choix. Un homme de la trempe d'Alceste peut-il supporter la société des hommes ? N'a-t-il d'autre choix que de partir « au désert » ?

ce qu'ils en disent | Misanthropie et jalousie : cette combinaison fait de notre Alceste un « clown ». Il est touchant, nous comprenons ses sentiments. Les raisons de sa misanthropie peuvent aussi aujourd'hui nous plonger dans le désespoir. L'élégance des vers, le sarcasme et l'ironie des dialogues font de cette pièce la comédie classique pour l'éternité. **Peter Stein**

ce qu'ils en pensent | Lambert Wilson donne une dimension romanesque, romantique, noire, presque gothique au personnage d'Alceste. D'une audace et d'une violence étonnantes. **Fabienne Pascaud, Télérama**

La distribution est excellente jusque dans les plus petits rôles. Un comédien impose son personnage avec une humanité étonnante. C'est Jean-Pierre Malo, Oronte. Il donne à ce rival d'Alceste quelque chose de bouleversant, qui n'interdit jamais le rire. Franchement, il est formidable. **Armelle Héliot, Le Figaro**

Tout est dans le jeu, le mouvement des corps. Stein conçoit chaque acte comme un round. **Jean-Pierre Thibaudat, Médiapart**

Lambert Wilson campe un Alceste furieux qui entraîne dans sa tourmente une troupe allègre et vivace.

ELEPHANT MAN

béatrice dalle et joeystarr : monstres sacrés

l'histoire | « Je ne suis pas un animal, je suis un être humain », tout le monde connaît cette réplique déchirante de Joseph Merrick, alias *Elephant Man*. Né en 1862 à Leicester en Angleterre, Merrick a vu son corps se déformer dès l'âge de deux ans. Devenu adulte, ses difformités ne lui permettent pas d'avoir un emploi, il trouvera une place chez un forain où il sera exhibé et moqué pour sa monstruosité. Un jour, le chirurgien Frederick Treves croise la route de l'Homme-Eléphant. Treves réussira à l'arracher à sa condition de phénomène de foire afin d'étudier son cas et lui rendre sa dignité d'homme. Il engage Mme Kendall, une actrice capable de « jouer » une relation normale avec Merrick... Entre le monstre et l'actrice, naît une amitié authentique.

ce qu'ils en disent | Rarement l'homme aura vécu dans une époque aussi fortement marquée par les prescripteurs de normes. L'image de soi n'a jamais été aussi présente dans la société, jamais la confusion n'a été plus grande ni mieux entretenue entre l'apparence et la valeur d'un individu. La société du spectacle a accouché d'une nouvelle hiérarchie où le clinquant éphémère est mieux considéré, estimé et rémunéré que l'utilité sociale ou l'élévation morale et intellectuelle. Adapter et mettre en scène *Elephant man* aujourd'hui, c'est donc raconter notre histoire telle qu'elle se construit ou se déconstruit actuellement, c'est tendre un miroir à notre époque, à ses dysfonctionnements, à ses violences symboliques.

David Bobée

théâtre

2h30 avec entracte

salle Jacques Audiberti

de Bernard Pomerance
traduction et adaptation
Pascal Collin, David Bobée
mise en scène David Bobée
avec JoeyStarr John Merrick
Béatrice Dalle Madame Madge Kenda
(distribution en cours)
directeur technique Thierry Kana Dumont
conception lumière Stéphane Babi Aubert
conception vidéo Wojtek Doroszuk
conception sonore Jean-Noël Françoise
scénographie Aurélie Lemaignen,
David Bobée
assistante à la mise en scène Sophie Colleu

production Be My Productions
coproduction CDN de Normandie-Rouen

JANVIER

mardi 28 20h00
mercredi 29 20h30

Après Bowie et Bradley
Cooper, JoeyStarr reprend le rôle-titre de la pièce adaptée au cinéma par David Lynch, aux côtés de Béatrice Dalle. Ils sont un des événements de l'année théâtrale.

COMPROMIS

arditi-leeb, des amis de trente ans

*Variation drôle et amère
sur une amitié
qui se fissure
par l'auteur des
Âmes grises.*

théâtre

1h30

salle Jacques Audiberti

de Philippe Claudel
mise en scène Bernard Murat
avec Pierre Arditi, Michel Leeb,
Stéphane Pézerat
assistante mise en scène Léa Moussy
décors Nicolas Sire
lumières Laurent Castaingt
costumes Carine Sarfati
musique Benjamin Murat

production
Pascal Legros Organisation
en accord avec
Le Théâtre des Nouveautés
tarif opéra-événements

MARS

jeudi 5	20h00
vendredi 6	20h30
samedi 7	20h30

l'histoire | 1981. Au lendemain du débat télévisé entre Giscard et Mitterrand, Denis (Pierre Arditi), un comédien tocard et socialiste bon teint, vend son appartement. Il demande à son ami Martin (Michel Leeb), dramaturge tout aussi incompté, de le retrouver sur place pour lui servir de témoin au moment de signer le compromis. De cajoleries en taquineries, bientôt le dialogue dérape et de vieilles rancœurs se font jour. Lorsqu'arrive l'acheteur (Stéphane Pézerat), et pigeon désigné, il assiste, médusé, au spectacle de ce duel sans merci entre les deux vieilles canailles.

ce qu'ils en disent | C'est une pièce duo et duel, peut-être plus un duel qu'un duo. L'amitié qui existe entre deux hommes depuis 30 ans est chahutée par des réflexions, un passé, les non-dits accumulés. À la faveur de la vente d'un appartement à un tiers (Stéphane Pézerat), ces deux êtres règlent leurs comptes. Ils se disent les choses ! Cela devient assez violent, mais au fond ils sont les meilleurs amis du monde ; ils ont une crise... **Michel Leeb**

ce qu'ils en pensent | Pierre Arditi et Michel Leeb ont des rôles qui leur vont comme un gant. Ils sont à la fois sympathiques et la caricature des artistes de leur génération. **Au Balcon**

On est tout de suite emporté dans ce duel verbal dont on capte intuitivement toutes les subtilités. Michel Leeb et Pierre Arditi s'en sortent magistralement en évitant de verser dans toutes les facilités que tend le texte. Et au final, c'est l'amitié qui en sort gagnante. **Théâtral Magazine**

LE LIEN

attachement féroce

théâtre

1h25

salle Jacques Audiberti

de François Bégaudeau
mise en scène Panchika Velez
avec Pierre Palmade, Catherine Hiegel, Marie-Christine Danède
décoris Claude Plet
lumières Marie-Hélène Pinon
costumes Marie Arnaudie
musiques originales Bruno Ralle
pour Baloo Productions
assistante mise en scène
Mia Koumpan

production Acte 2
en accord avec
le Théâtre Montparnasse et RSC

spectacle organisé dans le cadre
du Festival les Nuits d'Antibes
avec le soutien
du Casino JOA La Siesta

AVRIL

samedi 4 20h30
dimanche 5 15h30

I'histoire | Qu'est-ce qui retient Stéphane de claquer la porte ? De se lever de table et de partir ? Quand il déjeune chez sa mère, il a l'impression de faire semblant de parler avec elle. Entre eux le malentendu est total. Ce qu'elle raconte ne l'intéresse pas. Christiane, elle, ça lui va, elle ne voit pas le problème. Il est son fils, elle est sa mère. Quoi qu'il pense, dise ou tente, Stéphane doit se rendre à cette évidence du lien et ses beaux discours n'y changeront rien. Au bout du compte, il est toujours assis là, avec ses contradictions, entre ces murs.

ce qu'ils en disent | Stéphane déjeune chez sa mère. L'acte qui lance l'échange, ou les hostilités, est à la fois anodin et symbolique : il se lève de table. Et ne veut plus se rasseoir. Il ne peut plus tenir cette conversation. Cette absence de conversation. Il va partir, dit-il, partir et ne plus jamais revenir. Une heure vingt plus tard, il est encore là. Qu'est-ce qui le retient ? Quel argument irrésistible, et non formulé, s'oppose aux arguments parfaitement pertinents formulés par Stéphane pour étayer son désir de rompre le lien ? Christiane le sait : c'est ce lien même. **François Bégaudeau**

ce qu'ils en pensent | Savamment écrite par Bégaudeau, savamment montée par Panchika Velez, la pièce, permet à Catherine Hiegel de prodiguer une fois de plus sa sensibilité sèche, bougonne, mais poignante. **Jacques Nerson, L'Obs**

La grande Catherine Hiegel apporte à ce personnage son corps tremblant d'humanité, blessé par l'esprit cynique d'un fils. Pierre Palmade l'incarne avec une fiévreuse complexité, écartelé entre son désir de rompre le lien et l'impérieuse nécessité de s'y soumettre. **France Lebreton, La Croix**

François Bégaudeau décortique le rapport ogre de la mère au fils sans qu'on ne sache plus qui mange qui. Catherine Hiegel est exceptionnelle de vérité, de force, de détresse sous l'humour, face à un Pierre Palmade étonnant de rigueur dramatique. **Fabienne Pascaud, Télérama**



La nouvelle pièce de François Bégaudeau réunit un duo exceptionnel. Hiegel et Palmade, mère et fils, emploient toute leur énergie et leur talent à ne pas couper le cordon.

LE NEVEU DE RAMEAU

au miroir de diderot



Qui, du philosophe ou du bon-à-rien, est le reflet de l'autre ? Pierre Ardit et Bruno Abraham-Kremer relèvent le défi d'un dialogue apparemment léger mais qui a tout d'un théâtre intérieur.



théâtre

salle Pierre Vanect

de Diderot
adaptation et mise en scène Didier Bezace
collaboratrice artistique
Dyssia Loubatière
dramaturgie, musique
Laurent Caillon
scénographie Jean Haas
lumières, régie générale
Léo Thévenon
son Pierre Bodeux
costumes Cidalia da Costa
maquillage, coiffure
Cécile Kretschmar
direction de production
Karinne Méraud

avec Pierre Ardit,
Bruno Abraham-Kremer

production L'Entêtement
Amoureux, Compagnie Didier Bezace
coproduction anthéa, théâtre d'Antibes
créé à anthéa à le 22 mai 2020

L'Entêtement Amoureux, Compagnie Didier Bezace est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication.

tarif événements

MAI

vendredi 22	21h00
samedi 23	21h00
dimanche 24	16h00
mardi 26	20h30
jeudi 28	20h30
vendredi 29	21h00

l'histoire | Le Neveu de Rameau est un dialogue entre deux personnages que Diderot n'a pas pris la peine de nommer. Tout le temps de leur conversation, ils resteront « Moi » et « Lui ». « Moi », un philosophe arrivé, « Lui », obscur neveu du célèbre compositeur, un pique-assiette amoral. « Moi » se bat pour défendre les valeurs auxquelles il croit, sous le regard impitoyable et les répliques acerbes de « Lui », un vaurien cultivé. En définitive, Moi et Lui pourraient bien ne faire qu'un : Diderot.

ce qu'ils en disent | Dans ce dialogue inventé entre lui-même et le ténébreux Neveu, Diderot cherche à déchiffrer une énigme, celle d'une intelligence qui a renoncé à la vertu. Le philosophe est fasciné par un abîme moral qu'il entrevoit et dont il se défend, le Neveu ne peut s'empêcher de rêver un autre destin à travers celui de son contradicteur. Tous deux s'observent et se découvrent. Didier Bezace

LA DÉGUSTATION

4 nominations aux molières 2019

PRIVILÈGE THÉÂTRE



*Au meilleur de leur complicité,
Bernard Campan et Isabelle Carré
se cherchent, se trouvent et
apprennent à déguster un amour
tout neuf, millésimé.*



théâtre

1h40

salle Jacques Audiberti

de et mise en scène Ivan Calbérac
avec Isabelle Carré,
Bernard Campan,
Mounir Amamra,
Éric Viillard,
Olivier Claverie
scénographie Édouard Laug
lumières Laurent Béal
costumes Cécile Magnan
assistante mise en scène Kelly Gowry

production Théâtre de la Renaissance,
ACME, Théâtre des Béliers

spectacle organisé dans le cadre du
Festival les Nuits d'Antibes avec le
soutien du Casino JOA La Siesta

JUIN

mardi 16 20h00
mercredi 17 20h30

l'histoire | Jacques n'a pas refait sa vie après son divorce et il est célibataire depuis trop longtemps. Il tient une cave à vin de quartier où se retrouve une joyeuse bande de leveurs de coude. Hortense, qui n'a toujours pas rencontré l'amour et se consacre aux autres, s'installe dans les parages et décide de s'initier aux mystères de la dégustation du vin. Le miracle qui fera sortir ces deux solitaires de leur carapace s'appelle Steve, un jeune délinquant en liberté conditionnelle...

ce qu'ils en disent | Derrière l'image, les clichés et les préjugés, tous les personnages ont un secret dans cette pièce. **Isabelle Carré**

Ce sont des solitudes qui arrivent à s'entraider pour pouvoir s'en sortir. **Bernard Campan**

ce qu'ils en pensent | *La Dégustation* est un bijou de précision, de finesse, de répliques hilarantes et de moments suspendus. Il est rare de découvrir un texte aussi parfait de bout en bout. Le résultat est une explosion de rires, une salle enthousiaste, grisée ! **Catherine Schwaab, Paris Match**

Immanquable ! La salle est sous le charme. Campan retrouve les planches avec un plaisir flagrant et une profondeur rare dans ce type de rôle. **Jean Talabot, Le Figaro**

Le spectateur se réjouira de la qualité de jeu des acteurs et d'un texte à l'efficacité séduisante avec ce qu'il faut d'actualité réaliste et d'émotion. **Hélène Kuttner, Artistik Rezo**



MURIEL ROBIN

ce nouveau spectacle sera créé à anthéa !

 *Muriel Robin, comédienne engagée, n'a jamais renoncé à la politesse du rire. Nicolas Bedos lui a écrit un rôle sur démesure.*



seule en scène

salle Jacques Audiberti

mise en scène Nicolas Bedos
avec Muriel Robin

production TSProd
créé à anthéa le 18 septembre 2019

tarif opéra-événements

SEPTEMBRE

mercredi 18	20h30
jeudi 19	20h00
vendredi 20	20h30

I'histoire | Après *Muriel Robin revient, tsoin, tsoin* en 2013 puis *Ils s'aiment depuis 20 ans* aux côtés de Pierre Palmade et Michèle Laroque en 2016, Muriel Robin s'apprête à faire son retour pour un seul en scène. Depuis que l'on a appris que le texte serait signé Nicolas Bedos, les compteurs s'agitent car personne n'a oublié les spectacles des années 1990 avec Guy Bedos. On attend beaucoup de cette nouvelle collaboration avec Bedos junior qui avait déjà écrit pour Muriel Robin le scénario de *Folie douce* (Josée Dayan). À l'époque, il confiait qu'il aimait que sa grande amie fasse rire. La venue de Muriel Robin est la promesse d'un grand numéro.

CATHERINE RINGER CHANTE LES RITA MITSOUKO

le retour des rita

PRIVILEGE SPECTACLE VIVANT



Pour les 40 ans des Rita Mitsouko, deux dates exceptionnelles en compagnie de la diva Catherine Ringer qui reprend les succès qu'elle a signés avec le regretté Fred Chichin.



l'histoire | En 1979 est né un groupe qui allait révolutionner la chanson. Ce groupe était un duo, était un couple, Catherine Ringer et Fred Chichin. En 2007, le compagnon a été emporté par la maladie et sa compagne a continué à porter les couleurs des mélodies inoubliables qu'ils ont créées ensemble. *Marcia Baïla, Andy, C'est comme ça, Les histoires d'A., Le Petit train, Y'a d'la haine*, autant de tubes qui ont bercé les années 80, 90 et qui continuent de résonner en nous. En solo, Catherine Ringer a signé des albums vibrant de vie, avec sous l'éclat des musiques toujours une certaine gravité. Cette année, elle revient du côté de chez Fred pour un hommage digne de ce nom : *Les Rita Mitsouko*.

ce qu'ils en disent | Pour moi, Fred est toujours d'actualité. Et je suis contente de l'évoquer. J'aime bien parler de lui quand je suis en concert car il y a plein de gens qui ont aimé les Rita Mitsouko et qui sont ravis d'en entendre parler. Il est toujours bien présent. Il est toujours là quand je compose, quand je réfléchis. J'ai quand même une indépendance d'esprit... Je n'ai pas peur de mourir, mais j'ai peur de souffrir. Et aussi d'enlaidir. Mais j'écoute le fond de mon cœur et ça me calme. J'ai encore de belles choses à vivre. La vie est belle, même dans la douleur. Elle est belle à tout moment. **Catherine Ringer**

ce qu'ils en pensent | Leur duo, au-delà d'une série de tubes énormes entamée avec *Marcia Baïla* en 1985, a bouleversé le rapport des Français au rock, en donnant à entendre une musique affranchie des seuls modèles anglo-saxons et faisant référence à la musique latine, au reggae, au funk, à l'électro et aux mille autres sources d'un anticonformisme perpétuellement renouvelé depuis bientôt trente ans. **Bertrand Dicale, Le Figaro**

Catherine Ringer est formidable. Elle a créé le rock-music-hall à la française, mélange de gestuelle échevelée, de gouaille, de rythmes métis, d'effronterie et de classicisme. **Veronique Mortaigne, Le Monde**

Les rôles assignés dès l'origine : Catherine Ringer pour amuser la galerie et mieux que ça. Danses, contorsions, provocation, vocalises, Nina Hagen et Bécassine, Piaf et Castafiore. **Télérama**

concert

1h30

salle Jacques Audiberti

avec Catherine Ringer

production Corida

OCTOBRE

vendredi 4 20h30
samedi 5 20h30

ÉRIC DUPOND-MORETTI À LA BARRE

diable d'avocat

La star du barreau passe au plateau : il ne s'agit pas d'un concours d'éloquence mais d'un moment de parler vrai et pour le public la chance unique d'un échange hors du commun.

l'histoire | « Je suis mort de trouille », confie l'avocat Éric Dupond-Moretti à l'idée de monter sur scène. Après trente-cinq ans de plaidoiries, le ténor du barreau, recordman des acquittements, se lance un nouveau défi. Lui qu'on a si souvent vu sur les plateaux de télévision et même au cinéma, prend le risque de la confrontation directe avec le public, invité à dialoguer avec lui à la fin de la représentation. Il sait que l'exercice est assez dangereux et donc très excitant. Il sait qu'il ne fera pas forcément l'unanimité parmi ses collègues. Mais lui revendique la théâtralité de son métier, les décors, les costumes, le verbe... Son texte a été écrit et pensé pour la scène. EDM a des choses à nous dire.

ce qu'ils en disent | J'avais envie de raconter ce qu'est mon métier que j'exerce avec passion depuis 34 ans et qui est une des professions les plus mal vues en France. Les gens en ont une idée un peu fantomatique, nombreux pensent qu'un avocat, c'est un mercenaire payé pour faire triompher les crimes ! J'avais envie de rétablir quelques vérités. Cette pièce, ce sera aussi une réflexion sur notre époque et sur la liberté qui est plutôt mise à mal. Cela m'inquiète. Ces dernières années, j'ai vu monter l'hypermoralisation portée par un besoin forcené de transparence. Aujourd'hui, tout est réglementé, il faut toujours se positionner, être pour ou contre. Nos vies quotidiennes mais aussi notre liberté sont impactées. Je voudrais modestement tirer un signal d'alarme. Éric Dupond-Moretti

ce qu'ils en pensent | En 2008, Jacques Vergès s'était livré au même exercice. Il n'avait de cesse de justifier son histoire et ses choix d'avocat. Éric Dupond-Moretti ne se justifie pas, il s'affirme telle l'image qu'il renvoie : redoutable et contradictoire, passionnant, insupportable ou émouvant, c'est selon. Brigitte Salino, *Le Monde*

Après avoir goûté au cinéma avec Claude Lelouch, il monte sur les planches pour livrer ses vérités. Philippe Lellouche, son metteur en scène le décrit comme « un punk, le contraire du politiquement correct, qui fait de telles démonstrations de ses idées qu'on ne peut qu'être d'accord avec lui ». Jean-Michel Ogier, *Culturebox*

Connu dans des affaires très médiatiques, il soulève parfois la polémique. Selon sa conception de la justice, tout le monde a le droit d'être défendu. C'est par ailleurs l'objectif de son spectacle dans lequel il raconte son parcours et souhaite livrer au public ses vérités. Candice Mahout, *BFMTV*

seul en scène

salle Jacques Audiberti

de Éric Dupond-Moretti, Hadrien Raccah
mise en scène Philippe Lellouche
avec Éric Dupond-Moretti

production Le Théâtre de La Madeleine, K-Wet Production

OCTOBRE

dimanche 6

15h30



RAOUL

les dernières d'un spectacle culte

I'histoire | Raoul est une sorte de roi solitaire et déchu, retranché dans une tour qu'il a construite lui-même pour se mettre à l'abri de ses démons et du monde. Un visiteur se présente un jour pour prendre d'assaut l'édifice. Cet assaillant n'est autre qu'un double de Raoul qui, dès lors, doit affronter ses peurs, voltiger dans les cintres, recevoir la visite d'un bestiaire fantastique composé d'un scarabée en métal, d'un poisson géant et d'une méduse en tissu... La scénographie s'organise autour d'une cabane faite de tôles, de tubes, et de matériaux de recyclage. Le spectacle reprend les thèmes de James Thierrée : univers enchantés ou inquiétants, machines de spectacle, animaux fantasmatiques ou oniriques.

ce qu'ils en disent | Mes premiers souvenirs, ce sont les plateaux de théâtre, les projecteurs, les artifices. Depuis, je n'ai eu envie de rien d'autre que de créer ma propre aire de jeu, de mettre en scène mes fantasmes d'enfant. J'ai des envies de voler ? Je le fais sur scène. J'adore imaginer des décors impossibles, bidouiller des systèmes, même foireux, de magie visuelle. J'utilise jusqu'à la moelle épinière la machinerie théâtrale, ses pouliés, ses cintres, je suis friand des effets manuels. C'est un privilège de construire le navire sur lequel on s'amuse et on gagne sa vie. **James Thierrée**

ce qu'ils en pensent | L'art poétique de James Thierrée est ici au service d'une histoire sombre : il est souvent menacé, ce frêle personnage... Il s'en sort, et par le haut si l'on ose dire (extraordinaire sortie de scène). Jamais il n'a été aussi loin dans l'exercice de ses dons physiques et intellectuels. **Armelle Héliot, Le Figaro**

Avec *Raoul*, James Thierrée se veut plus dansant et théâtral. L'artiste s'est mis à aborder le sol d'une autre façon, et cela a beaucoup plu au public. Une révélation pour celui qui avait le sentiment de ne pas avoir assez donné s'il ne finissait pas éreinté. **Barbara Téate, Le Journal du Dimanche**

mime acrobatique et poétique

1h30

salle Jacques Audiberti

mise en scène, scénographie et interprétation James Thierrée
costume et bestiaire Victoria Thierrée
son Thomas Delot
lumières James Thierrée, Bastien Courthieu
interventions scéniques Samuel Dutertre
réalisateurs plateau Guillaume Pissembon, Anthony Nicolas
réalisateur lumière Bastien Courthieu
habilleuse accessoiriste Sabine Schlemmer
assistantes à la mise en scène Laetitia Hélin, Sidonie Pigeon
volutes électriques de Matthieu Chedid
intervenants artistiques à la création Kaori Ito, Magnus Jakobsson, Bruno Fontaine
confections, fabrications Victoria Thierrée, Monika Schwartzl, Matthieu Bony, Marie Rossetti, Pierre Jean Verbraeken, Jean Malo, Véronique Grand, Pauline Köcher, Brigitte Brassart, Philippe Welsh

production La Compagnie du Henneton - Junebug
coproduction La Coursive - Scène nationale de La Rochelle, Théâtre Royal de Namur, La Comédie de Clermont-Ferrand, Théâtre de la Ville-Paris, barbicanbite09 (Barbican Theatre Londres) et Crying out Loud, Abbey Theatre Dublin, Maison de la Danse Lyon, Théâtre National de Toulouse

OCTOBRE

mardi 15

20h00

mercredi 16

20h30

Cinq ans après, retour à anthéa du petit-fils de Charlie Chaplin pour une des toutes dernières représentations de son merveilleux seul en scène acrobatique et poétique.

REQUIEM POUR L.

l'immense chorégraphe alain platel enfin à anthéa !

l'histoire | Qui est L ? Ce n'est pas un personnage de fiction mais Lucie, une femme qui apparaît sur un écran en fond de scène. Lucie et sa famille ont donné l'autorisation de filmer ses derniers moments. Dès lors, le public sait qu'il n'est pas convié à un concert comme un autre. En guise de testament, Mozart semble avoir laissé une œuvre ouverte pour le temps futur, une œuvre dont les artistes pourraient s'emparer etachever à leur manière. C'est ce à quoi s'emploient les images chorégraphiées de Platel et la direction de Cassol pour donner au *Requiem* un supplément d'éternité.

ce qu'ils en disent | Dans pas mal de pays, on célèbre la mort de façon très vivante. Il y a dans *Requiem pour L* des références à ces rituels. Et avec la scénographie, un rappel du mémorial de l'Holocauste de Berlin. J'avais dans l'idée de montrer quelqu'un en train de mourir. Je l'ai vécu. Dans ces instants au-delà du chagrin, il y a une force que l'on en retire. J'ai eu une conversation avec une de mes connaissances, un médecin très engagé dans les soins palliatifs. J'ai évoqué ce projet. Il était surpris. S'en sont suivies des rencontres avec des gens confrontés à une mort imminente. Et nous avons croisé L. Elle nous connaissait tous les deux, avait vu mes spectacles. J'ai parlé avec elle de mon idée. C'est un rituel du respect. **Alain Platel**

ce qu'ils en pensent | À la fin du *Requiem pour L*, un silence épais tombe sur la salle, le temps de laisser les esprits se retirer en coulisses, avant que n'enfle un tonnerre d'applaudissements nourris. **Guillaume Tion, Libération**

À aucun moment le spectacle ne bascule dans le voyeurisme. Alain Platel a gagné la confiance de chacun. Et rend un hommage à L. d'une bouleversante simplicité. La musique de Mozart fait le reste. On sort de ce *Requiem pour L*, secoué et tout à la fois apaisé. **Philippe Noisette, Les Échos**

La phrase mozartienne commence à peine qu'un autre rythme la décale vers la scansion des percussions, le balancement des hanches, la frappe des pieds. Le Kyrie se change en gospel ou en rumba congolaise. Et tout s'accorde dans une célébration dansée de la vie même, où spiritualités occidentales et africaines se mêlent. **Télérama**

concert spectacle

à voir en famille à partir de 15 ans

1h30

salle Jacques Audiberti

musique Fabrizio Cassol d'après le *Requiem de Mozart*
mise en scène Alain Platel
de et avec Rodriguez Vangama, Boule Mpanya,
Fredy Massamba, Russell Tshiebua, Nobulumko
Mngxekeza, Owen Metsieng, Stephen Diaz/Rodrigo,
Ferreira, Joao Barradas/Charles Kiery, Kojack
Kossakamvwe, Niels Van Heertum, Bouton Kalanda,
Erick Ngora, Silva, Makengo, Michel Seba
dramaturgie Hildegard De Vuyst
assistante musicale Maribeth Diggle
assistant à la chorégraphie Quan Bui Ngoc
vidéo Alain Platel, Natan Rosseel, Simon
Van Rompay
scénographie Alain Platel
réalisation décors Wim Van de Cappelle,
atelier du décor NTGent
éclairage Carlo Bourguignon
son Carlo Thompson, Guillaume Desmet
costumes Dorine Demuyck
réisseur plateau Wim Van de Cappelle
photographie Chris Van der Burght
direction de production Katrien Van Gysegem,
Valerie Desmet
assistant mise en scène, responsable tournée
Steve De Schepper

production Les ballets C de la B, Festival de Marseille, Berliner Festspiele
coproduction Opéra de Lille (FR), Théâtre National de Chaillot Paris (FR), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg (LU), Onassis Cultural Centre Athens (GR), TorinoDanza (IT), Aperto Festival/Fondazione I Teatri – Reggio Emilia (IT), Kampnagel Hamburg (DE), Ludwigsburger Schlossfestspiele (DE), Festspielhaus St. Pölten (AT), L'Arsenal Metz (FR), Scène Nationale du Sud-Aquitaine – Bayonne (FR), La Ville de Marseille-Opéra (FR)
avec l'appui de la ville de Gand, la Province de la Flandre-Orientale, des autorités flamandes, North Sea Port et du Taxshelter belge

OCTOBRE

vendredi 18	20h30
samedi 19	20h30



Mozart revisité par Platel et réinterprété par Cassol et ses musiciens, entre jazz et polyphonie africaine. Un métissage audacieux pour une version inouïe et bouleversante du Requiem.

STEPHAN EICHER

rare eicher

I'histoire | À 58 ans, le chanteur suisse repart en tournée avec son nouvel album. Il semble revenir de guerre après des soucis de santé et ses démêlés avec sa maison de disques. Après un an de tournée, et un concert complet au Grand rex, l'album *Hüh !* voit le jour en février 2019. Celui-ci est composé de reprises de ses propres titres avec les cuivres et les percussions du Traktorkestar.

Cet automne, Stephan Eicher revient avec un nouvel album *Homeless song* composé de titres inédits et bien sûr d'un nouveau spectacle. Stephan Eicher s'entoure d'un quatuor pour raconter une nouvelle histoire, centrée sur la musique, l'acoustique et les instruments classiques.

ce qu'ils en pensent | Stephan Eicher est technique-
ment et artistiquement un artiste parfait, quelqu'un
qu'on se reprochera toujours de n'avoir pas assez
écouté. **Benjamin Berton, Sun Burns Out**

Stephan Eicher, c'est aussi et surtout l'art du contre-pied. Une tournée seul sur scène entouré d'automates, puis une association avec douze musiciens du Traktorkestar pour une réinterprétation festive de ses morceaux préférés. **Victor Houillon, La vague parallèle**

concert

salle Jacques Audiberti

guitare, chant Stephan Eicher
piano Reyn Ouwehand
vibraphone, xylophone,
mandoline, cello, chant Heidi
Happy
basse, cor, synthé Baptiste
Germser

production Astérios

NOVEMBRE

mercredi 13 | 20h30

*Six ans qu'on était sans
nouvelles. Stephan
Eicher revient avec le
superbe Homeless Song
qui combine musique,
acoustique et instruments
classiques.*



SLAVA'S SNOWSHOW

25 ans d'un succès mondial



*Pour leur retour à anthéa,
un merveilleux tourbillon de
neige, de poésie, de grâce,
de farces et de pitreries
qui parcourt le monde
et communique à tous
émotions et enthousiasme.*

spectacle de clowns

à voir en famille à partir de 8 ans

1h30 avec entracte

salle Jacques Audiberti

création et mise en scène
Slava Polunin

production Caramba Spectacles
en accord avec
Gwenael Allan et SLAVA

DÉCEMBRE

jeudi 12	20h00
vendredi 13	20h30
samedi 14	17h00
samedi 14	20h30
dimanche 15	15h30

REPRÉSENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE

jeudi 12 décembre - 14h00
vendredi 13 décembre - 14h00

l'*histoire* | Un spectacle sans paroles, autrement dit universel. On suit la troupe de clowns malicieux et un peu fêlés dans leurs aventures poétiques qui transforment la scène et la salle en territoire d'un rêve éveillé. Ils font de l'art du mime un objet de théâtre où se jouent nos drames d'adultes comme nos rêves d'éternels enfants et le miracle agit : la neige réchauffe les âmes des spectateurs, l'émotion surgit, grandit et se déchaîne comme une tempête !

ce qu'ils en disent | Mon premier mérite – et peut-être le seul – est d'être capable d'inspirer aux gens l'envie de faire tout avec joie. Le mot travail est interdit dans la famille. Si ce que tu fais ne te procure pas de plaisir, fais autre chose. *Slava Polunin*

ce qu'ils en pensent | Bienvenue dans une bulle de bonheur ! *Le Monde*

Avec Slava Polunin, le temps s'arrête, ramène à l'insouciance de l'enfance. Celle d'un monde imaginaire, fantastique, où tout est possible. *La Croix*

Hallucinant ! Ce spectacle nous transporte littéralement, il réveille l'enfant qui sommeille en chacun de nous. Quand tout est terminé, personne ne veut quitter la salle. Jamais encore le rire et les larmes n'avaient été aussi étroitement mêlés. *The Independent*



COSÌ FAN TUTTE

les feux de l'amour



Après *Les Noces de Figaro* et *Don Giovanni*, Daniel Benoin boucle son triptyque mozartien avec le délicieux *Così fan tutte* en déplaçant l'intrigue pendant le tournage d'une série télévisée...



opéra

2h50 avec entracte

salle Jacques Audiberti

musique Wolfgang Amadeus Mozart
direction musicale Roland Boer
mise en scène Daniel Benoin

décors Jean-Pierre Laporte
costumes Nathalie Bérard-Benoit
vidéo Paulo Correia

lumières Daniel Benoin
assistant mise en scène Clément Althaus

avec Fiordiligi Anna Kasyan
Dorabella Carine Sechaye
Ferrando Pierre Derhet
Guglielmo Roberto Lorenzi
Despina Hélène Carpenter
Don Alfonso Alessandro Abis

orchestre philharmonique de Nice

coproduction Opéra de Nice,
anthéa, théâtre d'Antibes

tarif opéra-événements

FÉVRIER

jeudi 6 20h00
samedi 8 20h00

l'histoire | Le cynique Don Alfonso tient à prouver à ses amis Ferrando et Guglielmo que les femmes sont inévitab-lement infidèles. Pour cela il tend un piège à leurs fiancées les sœurs Dorabella et Fiordiligi : Ferrando et Guglielmo feront croire qu'ils partent à la guerre mais ils reviendront près de leurs belles sous un déguisement. D'abord repoussés par les deux femmes, celles-ci, peu à peu, céderont aux avances des mystificateurs. Don Alfonso peut alors exulter : elles font vraiment toutes comme ça... Les deux couples se refor-meront malgré tout en ayant perdu quelques illusions.

ce qu'ils en disent | Pour finir la trilogie da Ponte et après avoir mis en œuvre tout au long de ces années une cohé-rence qui permette de relier ces trois opéras, après avoir fait le choix de situer les deux premiers à l'époque de leur création, c'est-à-dire quelques courtes années avant la Révolution française, j'ai souhaité mettre à l'épreuve une sorte de synthèse qui permette de relier cette époque à notre monde d'aujourd'hui. Chercher en quelque sorte à faire dialoguer cette époque pré-révolutionnaire avec la nôtre qui, par moment, en prend le chemin ou au moins l'apparence. **Daniel Benoin**

BERLIN KABARETT

willkommen au kabarett !

I'histoire | Berlin, fin des années 20. Ancienne prostituée, Kirsten dirige l'un des grands cabarets de la capitale allemande, qui vit à la fois dans la misère économique et sociale et dans la décadence des mœurs. Parmi ceux qui se produisent chez elle, son fils Viktor, enfant non désiré, homosexuel et travesti... On chante, on danse, on s'enivre, on s'aveugle car à l'extérieur le monde change et bientôt la fête ne sera plus qu'un souvenir. Les ombres de Brecht et Weill planent sur ce cabaret. Et c'est Stéphane Druet, Molière du spectacle 2018 pour *L'Histoire du soldat* de Ramuz, qui signe l'écriture et la mise en scène de cette traversée satirique de l'époque la plus sombre de l'Allemagne.

ce qu'ils en pensent | Dans la salle, personne n'en croit ses yeux tant le spectacle est renversant. Quasi dénudée, l'incandescente Marisa Berenson, actrice mythique à la filmographie fascinante, ménage ses effets et ose. Elle ose même tout. **Henri-Jean Servat, Paris Match**

On savoure cette bulle théâtrale et musicale saisissante de vérité, que nous offre une troupe épataante d'acteurs, de musiciens et de chanteurs. La star de la revue est sans conteste Marisa Berenson, sidérante en patronne de maison cynique, qui mène son monde à la baguette. **Télérama**

Le personnage interprété avec élégance et panache par Marisa Berenson, se révèle parfaitement odieux. Vénale, détestant le fils qu'elle a mis au monde, déçue par ses amours avec un écrivain, elle ne semble intéressée que par le pouvoir et mépriser la terre entière. Autant dire que l'un des points forts de ce Kabarett est de se révéler parfaitement grinçant. **Rémy Batteault, Regard en coulisse**

spectacle musical

1h20

salle Jacques Audiberti

de Stéphan Druet
mise en scène Stéphan Druet
avec Marisa Berenson,
Stéphane Corbin, Sébastien
Galeota, Jacques Verzier ou
Olivier Breitman, Gaston Ré
musique Kurt Weill, Stéphan
Corbin, Friedrich Hollaender,
Fred Raymund, Dajos Bela,
Henri Christine
percussions Hugo Chassaniol
comet Rodolph Puech
Broussous
chorégraphies Alma de
Villalobos
costumes Denis Evrard
lumières Christelle Toussine
direction vocale Vincent Heden
arrangements musicaux
Anne-Sophie Versnaeyen

production City 27
coréalisation avec le Théâtre de
Poche-Montparnasse

MARS

vendredi 27 20h30
samedi 28 20h30

Quarante-cinq ans après Cabaret de Bob Fosse, la légendaire Marisa Berenson est de retour dans ce kabarett berlinois, elle y est stupéfiante de jeunesse et de talent.

SESSION

les stars dansent ensemble

danse

1h30

salle Jacques Audiberti

chorégraphie et mise en scène Colin Dunne, Sidi Larbi Cherkaoui
avec Colin Dunne, Sidi Larbi Cherkaoui, Michael Gallez, Soumik Datta
musiques Michael Gallen
décor Filip Peeters
lumières Mark Van Denesse
conception sonore Michael Gallen, Jef Verbeeck
composition musicale additionnelle Soumik Datta,
Colin Dunne, Sidi Larbi Cherkaoui
conseiller artistique Arthur Nauzyciel,
An-Marie Lambrechts
assistant à la chorégraphie Laura Murphy
directeur technique Hugh Roche Kelly
réalisation décors Martin Baarda
conseils costume Caroline Wittemans
techniciens Mathias Batsleer, Janneke Hertoghs
équipe de production
Arnout André de la Porte, Lars Boot

production Eastman, Once Off Productions,
Théâtre National de Bretagne
coproduction Dublin Dance Festival, the Abbey
Theatre, Sibiu International Theatre Festival,
Julidans, Grand Théâtre Groningen/Noorderzon
Festival, MC93 - scène nationale de Seine-Saint-
Denis - Bobigny, Torinodanza Festival, Teatro
Stabile di Torino - Teatro Nazionale,
deSingel - Antwerp, Grand Théâtre de Luxem-
bourg, Sadler's Wells - London, Tanz Köln
avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, des
Autorités flamandes, du Tax Shelter du Gouverne-
ment Fédéral Belge et l'Arts Council of Ireland/An
Chomhairle Ealaíon
remerciements Stephen Collins, Shawn Fitzgerald
Ahern, Kopspeel

spectacle organisé dans le cadre du Festival les Nuits
d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La Siesta

AVRIL

jeudi 2	20h00
vendredi 3	20h30

I'histoire | Session, le duo que forment Colin Dunne et Sidi Larbi Cherkaoui, est l'aboutissement d'une longue collaboration entre deux chorégraphes aux univers bien distincts. Tous deux partent à la découverte de ce qui les réunit à travers une exploration de leurs mondes sonores respectifs. Le franchissement des frontières entre mouvement et musique, vue et ouïe, se révèle propice à la création de nouvelles sonorités. Dunne et Cherkaoui sont accompagnés sur scène par le compositeur Michael Gallen et le musicien Soumik Datta. La partition de Gallen ne s'interdit aucune source d'inspiration, alternant les excentricités mélodiques de la danse de percussion et les ornementsations du chant irlandais sean-nós. Il naît de cela une « session » où se chevauchent piano et cordes, textures électroacoustiques et polyphonies vocales.



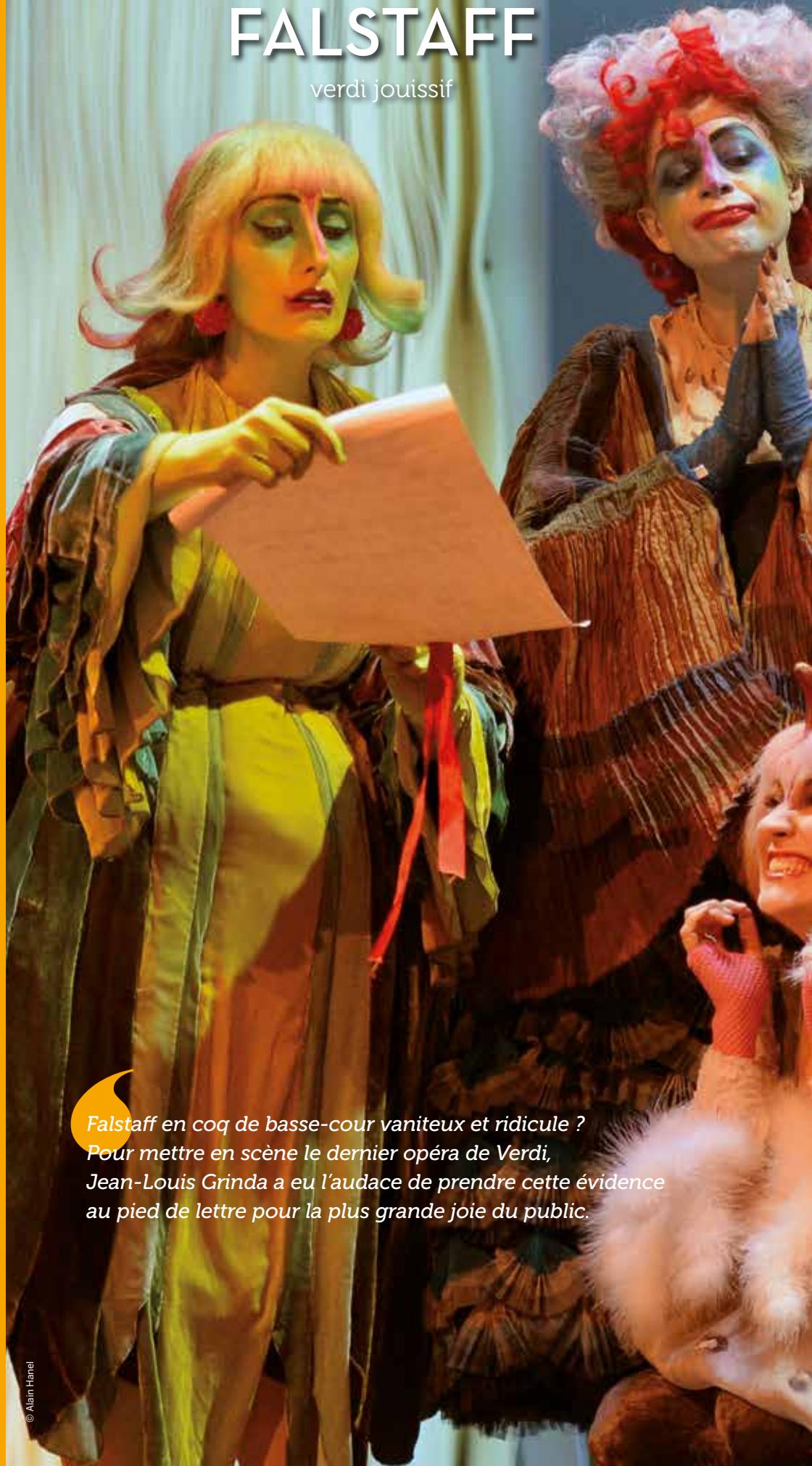
*Sidi Larbi Cherkaoui revient à
anthéa pour sa nouvelle création.
Quand Colin Dunne le danseur
traditionnel irlandais rencontre
Sidi Larbi Cherkaoui, le
chorégraphe flamand d'origine
marocaine, toutes les différences
sont transcendées.*



Koen Broos

FALSTAFF

verdi jouissif



Falstaff en coq de basse-cour vaniteux et ridicule ?

Pour mettre en scène le dernier opéra de Verdi,

*Jean-Louis Grinda a eu l'audace de prendre cette évidence
au pied de lettre pour la plus grande joie du public.*



opéra

2h30 avec entracte

salle Jacques Audiberti

commedia lirica en trois actes
musique de Giuseppe Verdi
livret Arrigo Boito
d'après *Les Joyeuses Commères de Windsor* et *Henry IV*
de William Shakespeare
mise en scène Jean-Louis Grinda
chef d'orchestre Benjamin Levy
avec Olivier Grand, Armando
Noguera, Pierre-Emmanuel Roubet,
Carl Ghazarossian, Rodolphe Briand,
Patrick Bolleire, Rachèle Stanisci,
Annunziata Vestri, Anna Maria Chiuri
décors Rudy Saboungi
costumes Jorge Jara
lumières Laurent Castaingt
chef de choeur Stefano Visconti

production
Opéra de Monte-Carlo - Monaco
coproduction anthéa, théâtre
d'Antibes, Opéra-Théâtre de Metz,
Orchestre de Cannes

spectacle organisé dans le cadre
du Festival les Nuits d'Antibes
avec le soutien
du Casino JOA La Siesta

tarif opéra-événements

JUIN

vendredi 5
dimanche 7

20h30
15h30

l'histoire | Sans en avoir les moyens, Sir John Falstaff mène une vie de grand seigneur à l'auberge de la Jarretière. Mais l'addition s'allonge et, pour payer ses dettes, le chevalier croit habile de séduire deux riches bourgeoises. Il leur adresse une lettre d'amour aussi ridicule qu'enflammée mais ses victimes potentielles ne tardent pas à découvrir la supercherie et décident de se venger. C'est l'arroseur arrosé : Falstaff se ridiculise en tombant dans tous les pièges que lui tendent ces femmes bien plus rusées que lui et qui, de plus, s'arrangeront pour faciliter l'union de deux jeunes amoureux qu'un père tyannique cherche à séparer.

ce qu'ils en disent | L'intuition de la dramaturgie m'est venue au sortir d'une représentation de *Cyrano de Bergerac* à la Comédie-Française. Je cherchais depuis longtemps déjà comment présenter une nouvelle production de *Falstaff*. Tout d'un coup, j'ai eu un flash : « Edmond Rostand, *Chantecler*. Je vais faire *Falstaff* comme Rostand a fait *Chantecler*. ». *Chantecler* c'est une pièce qui se passe dans une basse-cour. C'est de là que l'idée est partie. Une des raisons pour lesquelles je ne trouvais pas la manière de faire *Falstaff* c'est parce que je trouvais la farce très cruelle : un homme vieux, gros, dont tout le monde se moque. En proposant de faire *Falstaff* comme une fable de La Fontaine avec des animaux – vraiment des animaux – cela permettait de le présenter au public avec le prisme de la fable, de mettre un peu à distance la cruauté de la situation tout en rendant plus proche de nous les personnages, ce qui est le rôle de la fable. Jean-Louis Grinda

ce qu'ils en pensent | Jean-Louis Grinda (mise en scène), Rudy Saboungi (décors) et Jorge Jara (costumes) ont réalisé une alchimie parfaite pour offrir à la musique de *Falstaff* qui jaillit comme une source cristalline et bondissante, un environnement théâtral merveilleusement abouti. Yves Courmes, *L'Avenir Côte d'Azur*

Les personnages transformés en animaux familiers évoluent entre des livres géants qui se déplacent, s'ouvrent et se ferment au fil d'une intrigue pleine de rebondissements. Tout ce petit monde participe aux mésaventures d'un vieil enfant, débauché, roublard et sûr de lui, moqué et trahi... qui n'est pas sans susciter de la sympathie. Joëlle Baeta, *Tribune bulletin Côte d'Azur*

Un *Falstaff* jouissif ! Emmanuel Andrieu, *Opéra-Online*

NOUVEAU SPECTACLE

gaspard proust annonce la fin de sa présence sur les scènes.
un adieu aux planches

Si vous avez raté le Nouveau spectacle de Gaspard Proust, en voici une nouvelle version encore renouvelée. Et c'est maintenant ou jamais. Il repasse par ici, il ne repassera pas par là.

PRIVILEGE SPECTACLE VIVANT

humour

salle Jacques Audiberti

avec Gaspard Proust
production Ruq spectacles

JUIN
mardi 9
mercredi 10

l'histoire | Toujours aussi caustique et politiquement incorrect, Gaspard Proust s'offre un dernier tour de piste avec ce nouveau *Nouveau spectacle*. S'il propose encore une nouvelle mouture de son show, c'est parce que dit-il : « Mon drame, c'est qu'il faut absolument que j'aie envie de dire ce que je dis, et il y a plein de répliques dont je me fatigue au bout de dix représentations. Si je ne suis plus captivé, j'enlève. Il faudrait qu'à terme je parvienne à aimer 85 % du *Nouveau spectacle*. Le public semble content à 99 %, mais moi je n'en suis qu'à 50 %. » Son drame est notre chance et ainsi, soir après soir, Gaspard Proust réécrit son spectacle. Ni tout à fait le même ni tout à fait un autre.

ce qu'ils en disent | Je n'avais pas envie de m'emm... avec des titres compliqués. *Nouveau spectacle*, c'est clair et concis, allons-y. Avant, j'avais surtout réfléchi sur le fond de mon propos, ce que je voulais dire. Je pense que la forme est désormais mieux définie. Ce que je fais est contextuel et voué à disparaître. D'autres, plus talentueux que moi, ont été oubliés. Et lorsque le public ne répondra plus présent, il faudra bien trouver autre chose. Je reste très humble... c'est mon côté suisse protestant ; Dieu accordera la bénédiction de sa grâce à ceux qui travaillent le plus. Gaspard Proust

ce qu'ils en pensent | Entre deux rafales de formules drôles, cruelles, hilarantes, embarrassantes, il développe une vision du monde aussi noire que son humour. Il est le plus cultivé, le plus littéraire et sans doute le plus intelligent de ceux qui font office de divertir. Jean-Christophe Buisson, *Le Figaro*

Avec son *Nouveau spectacle*, l'humoriste dézingue toujours autant à tout-va. Surtout, il déroute, habité comme jamais par son personnage de narcissique nihiliste. Clément Arbrun, *Les Inrockuptibles*

L'humoriste va loin, mais chacun des sommets qu'il atteint évoque les mauvaises consciences et les petits remords logés au fond de nos souvenirs. La catharsis se déroule dans les éclats de rire et les oeilades complices de la salle... Jérôme Béglé, *Le Point*



PÈRE OU FILS

création à anthéa avant paris



l'histoire | On ne peut pas dire que les Delorme, père et fils, entretiennent d'excellentes relations. Le temps d'un week-end ils vivent une expérience limite : Bertrand, le père, se retrouve dans la peau de son fils Alexandre et inversement. Panique à bord. Comment Bertrand va-t-il pouvoir mener sa campagne pour les législatives ? Comment va faire Alexandre pour rejoindre sa fiancée en week-end ? Et si cette situation cauchemardesque autant que comique s'avérait être une chance pour réapprendre à se connaître et à s'aimer ?

ce qu'ils en disent | Après avoir joué mon seul-ensemble pendant deux ans, j'ai eu envie de retrouver l'esprit de troupe qui me plaît tant et qui me manquait depuis l'incroyable aventure de *La Dame Blanche* au Palais Royal. Je voulais également retourner à mes premières amours : une comédie pétillante avec ma « famille » de théâtre, Clément Michel et David Roussel !

Le nouveau texte de Clément Michel, *Père ou Fils*, s'est tout de suite imposé à moi. Je ne pouvais que sauter sur l'occasion d'interpréter ce fils qui se retrouve dans la peau de son père avec toute la finesse humoristique et l'intelligence de situation de l'écriture de Clément. Bien sûr, créer ce spectacle avec David Roussel, avec qui j'avais déjà monté plusieurs des précédents succès de Clément Michel - *Une Semaine... pas Plus* et *Le Carton* notamment, était une évidence.

Nous avons croisé Patrick Braoudé pendant le Festival d'Avignon et le déclic fut immédiat ! Nous avions trouvé « mon » père. Nous avons hâte de vous proposer ce spectacle où le père peut être le fils... ou l'inverse... on s'y perd nous-mêmes ! Arthur Jugnot

théâtre

1h30

salle Pierre Vaneck

de Arthur Jugnot
avec Patrick Braoudé,
Arthur Jugnot,
Catherine Hosmalin,
Flavie Pean, Laurence Porteil,
Julien Personnaz

production
Théâtre de la Renaissance,
Théâtre des Béliers Parisiens
coproduction
anthéa, théâtre d'Antibes

SEPTEMBRE

jeudi 19	20h30
vendredi 20	21h00
samedi 21	21h00
mardi 24	20h30
mercredi 25	21h00



Après Moi papa ? Arthur Jugnot, « fils de », continue d'interroger joyeusement la question de la paternité et de la transmission tout en poursuivant avec succès son propre chemin.

COMME IL VOUS PLAIRA

shakespeare in love

théâtre

3h avec entracte

salle Jacques Audiberti

mise en scène Christophe Rauck
avec Cécile Garcia Fogel, Maud Le
Grévellec, Luanda Siqueira, John
Arnold, Jean-Claude Durand,
Pierre-François Garel, Pierre-Félix
Gravière, Jean-François Lombard,
Alain Trétout, Mahmoud Saïd
traduction Jean-Michel Déprats
direction musicale Marcus Borja
dramaturgie Leslie Six
scénographie Aurélie Thomas
costumes Coralie Sanvoisin
lumières Olivier Oudiou
son Xavier Jacquot

production Théâtre du Nord
coproduction
Théâtre 71 – Malakoff,
Scène nationale

SEPTEMBRE

mardi 24 20h00
mercredi 25 20h30

l'histoire | Frédéric ayant usurpé les domaines du Duc, son frère, celui-ci s'est retiré dans la forêt d'Arden. Sa fille Rosalinde a été autorisée à demeurer à la cour auprès de Célia, fille de Frédéric. Les deux jeunes femmes s'aiment tendrement. Un jour, elles assistent à un tournoi où un certain Orlando triomphe d'un lutteur et s'prend de Rosalinde. Mais Orlando, partisan du Duc, doit s'enfuir et Rosalinde est chassée par son oncle. Célia décide de la suivre dans la forêt où les deux cousines se travestissent : Rosalinde s'habille en paysan et se fait appeler Ganymède, Célia prend le nom d'Aliéna et prétend être sa sœur. Elles retrouvent Orlando, et le faux Ganymède gagne rapidement sa confiance...

ce qu'ils en disent | *Comme il vous plaira* est une variation sur le théâtre qui questionne l'amour, le désir et l'usure du temps. C'est une pièce joyeuse et profonde par l'humanité et l'âge des personnages. **Christophe Rauck**

ce qu'ils en pensent | Le désir, le plaisir, l'amour, la poésie, le rêve et la réalité s'enlacent sans fin, dans cette pièce où tout marche par double et par paires, où tout peut toujours se retourner comme un gant, et notamment les rôles sociaux et sexuels : roi et mendiant, sage et fou, femme et homme – Shakespeare est le champion incontesté, parmi les précurseurs de nos actuelles théories du genre. **Fabienne Darge, Le Monde**

Quel charme, cette Rosalinde, quel charme cette Célia : deux comédiennes aussi délicieuses que ce spectacle enchanteur. **Armelle Héliot, Le Figaro**

Il y a du Purcell dans l'air, mais aussi les Beatles et des airs disco. On s'échange les micros comme on change de sexe. On occupe l'espace comme des joueurs de foot sur un terrain. On rêve, on rit, on pleure, on donne à réfléchir et on enthousiasme le public. **Jack Dion, Marianne**

Vingt ans après
sa première mise
en scène de
*Comme il vous
plaira*, Christophe
Rauck dresse les
tréteaux d'un
cabaret Shakespeare
tourbillonnant,
pour une fantasque
aventure des corps et
des coeurs.



LA SCORTECATA

affreuses, sales et... poignantes

l'histoire | Librement inspiré d'un conte du *Pentamerone* composé au XVI^e siècle par le napolitain Giambattista Basile, le récit met en scène deux sœurs quasi centenaires. Elles sont laides et l'ont toujours été mais imaginent pouvoir paraître belles et jeunes et séduire le roi. Celui-ci, un débauché notoire, se présente un soir à la porte de leur mesure, croyant qu'y habite une belle inconnue dont il a entendu la merveilleuse voix. Au lieu de lui ouvrir, l'une des sœurs se contente de passer son doigt à travers la serrure, attisant le désir royal. L'intervention d'une fée contribuera à prolonger la supercherie, sans éviter l'écorchement final...

ce qu'ils en disent | J'ai décidé que l'histoire devait se raconter pour tuer le temps. Attendant la mort, les deux sœurs poursuivent un rêve... et donc tous les personnages sont interprétés par elles deux, elles y croient au point de devenir carrément le roi, la fée ou la belle jeune fille. Au tout début, j'ai imaginé le texte à partir des écrits de Basile et ensuite il s'est élaboré à partir des improvisations faites avec les acteurs. **Emma Dante**

ce qu'ils en pensent | Plus qu'un conte de fées perverti, la pièce est un condensé de tradition populaire italienne, rappelant la *Commedia dell'arte* et le théâtre de tréteaux. Dans une forme modeste, d'un extrême dépouillement, Emma Dante orchestre un formidable théâtre d'acteurs. Tout repose sur le jeu. **Christophe Candoni, Sceneweb**

Portée par deux acteurs virtuoses, *La Scortecata* est une petite merveille incontournable. Emma Dante offre une heure de grâce italienissime par le truchement délicieux du récit d'un amour impossible. **Julie Cadilhac, La grande parade**

Porté par deux acteurs demi-nus et semi-travestis, sortes de vamps napolitaines absolument géniaux, *La Scortecata* est hilarant, cru et poignant. Les répliques sont acérées et débitées comme des tirs de mitrailleuse ; les échanges mesquins entre les deux sœurs aigries sont jouissifs et drolatiques. **Romain Rouge, Putsch**

Après *Le sorelle macaluso* en 2016 et *Bestie di scena* en 2018 à anthéa, *Emma Dante* revient dans la pure tradition du théâtre napolitain, avec deux hommes jouant deux très vieilles femmes outrancières et truculentes qui n'ont pas renoncé à plaire.

théâtre

1h

salle Pierre Vaneck

adapté de Giambattista Basile (*lo cunto de li cunti*)
texte et mise en scène
Emma Dante
avec Salvatore D'Onofrio,
Carmine Maringola
décors et costumes
Emma Dante
lumières Cristian Zucaro
assistant à la mise en scène
Manuel Capraro
surtitres Franco Vena
traduction du texte en français
Juliane Regler

production Festival di Spoleto
60, Teatro Biondo di Palermo
en collaboration avec Atto
Unico / Compagnia Sud Costa
Occidentale

OCTOBRE

mardi 15	20h30
mercredi 16	21h00
jeudi 17	20h30
vendredi 18	21h00

ENVELOPPE 4
TOUT LE THÉÂTRE



AFTER THE END

l'enfer, c'est nous

théâtre

à voir en famille à partir de 15 ans

1h10

salle Pierre Vaneck

de Dennis Kelly
traduction Olivier Werner et Pearl
Manifold – L'Arche éditeur
mise en scène Antonin Chalon
avec Xavier Guelfi, Marie Petiot
regard extérieur Zabou Breitman
scénographie et costumes Salma
Bordes

lumières Quentin Maudet, Antonin
Chalon
son Rémi Billardon, Antoine Henry
De Villeneuve

production Compagnie Cabotine
coproduction anthéa, théâtre
d'Antibes
création anthéa – 27 octobre 2018
avec le soutien de la Chartreuse
– CNES et du Théâtre de la Porte
Saint Martin

rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation du
jeudi 14 novembre

NOVEMBRE

mercredi 13	21h00
jeudi 14	20h30
vendredi 15	21h00
samedi 16	21h00



*Au lendemain des attentats de
Paris de novembre 2015, Antonin
Chalon, Xavier Guelfi et Marie
Petiot lisent le texte de Dennis Kelly
et décident de le monter pour sa
terrible résonnance avec l'actualité.*

l'histoire | Louise et Mark ont survécu à un terrible attentat qui vient d'avoir lieu et dont on ne connaît pas encore les conséquences. Ils se sont réfugiés dans un abri antiautomique des années 1980. À l'air libre, quand tout allait bien, Louise et Mark se présentaient comme d'indéfendables amis. Cette amitié résistera-t-elle aux impératifs de la survie, maintenant qu'ils sont contraints à une dangereuse proximité et ne disposent que de maigres réserves de vivres, ignorant totalement de quoi seront fait les jours qui viennent ?

ce qu'ils en disent | L'enjeu d'*After the End* réside dans la porosité de la frontière entre l'illusion et le réel. Ce qui est donné à croire, et ce qui est. Ce qui est donné à voir, et ce qui reste invisible. Tout l'art de Kelly se situe dans le mariage entre un hyperréalisme aux contours glaçants et la poésie qui advient lorsque deux êtres se font face, avec leur imaginaire, leurs corps, leurs mots et leurs silences. **Antonin Chalon**

Avant d'être un spectacle, *After the end* a été pour moi un passionnant travail de traduction. Dans les années 80 en Angleterre, Dennis Kelly — comme beaucoup de ses contemporains — a participé à l'émergence d'un genre théâtral : le théâtre dit Verbatim ; autrement appelé Théâtre documentaire. Mais il a su aborder cette forme nouvelle d'expression du récit sous un angle dialectique très singulier : il porte un regard sur une société britannique conditionnée par l'émergence de nouveaux rapports au monde de l'information. **Olivier Werner**

ce qu'ils en pensent | La pièce tient lieu d'expérimentation anthropologique en milieu fermé. Un thriller fantastique sans effets spéciaux qui — à sa manière — met l'accent sur l'universalité de tension des rapports hommes/femmes. *After the end* est avant tout un théâtre d'acteurs, dans lequel le rythme, la tension des échanges, des silences — la physicalité du jeu — passent au tout premier plan. **Sceneweb**

VIVRE SA VIE

quand berling rencontre godard

Charles Berling choisit de ramener le film de Godard de 1962 sur le devant de la scène et signe un puissant projet théâtral pour dire la réalité sociale du monde actuel.

adaptation théâtrale

1h30

salle Pierre Vaneck

I'histoire | Nana est une jeune vendeuse qui rêve de faire du théâtre et du cinéma. Elle ne se satisfait pas de sa vie et de ses rôles d'épouse et de mère. Elle veut profiter de ce que le monde et la société de consommation lui font miroiter. Nana décide de quitter Paul mais son salaire ne suffit pas à payer seule le loyer. Pour autant elle ne retournera pas en arrière. Prise pour prostituée alors qu'elle se promenait sur les boulevards extérieurs, elle bascule. En une fois, elle gagne beaucoup plus qu'en trimant toute la sainte journée. Pour Nana, c'est le début d'un long chemin de croix qui aboutira à son immolation finale, victime de l'argent, le premier des criminels...

ce qu'ils en disent | Le film de Godard vaut beaucoup par la performance d'Anna Karina, mais elle ne prend la parole que très peu dans le film. Brice Parain lui fait un cours de philo, un proxénète lui explique la prostitution, son époux-cinéaste lui fait une sorte de déclaration d'amour à travers son film... Mais elle, qu'en dit-elle ? C'est pour cette raison qu'on va faire entendre des voix de femmes dans le spectacle, les textes de Pauline Cheviller, de grandes écritures comme celles de Duras, de Jelinek ou de la philosophe Simone Weil, mais aussi la voix d'anciennes prostituées qui ont osé prendre la parole pour raconter elles-mêmes leur travail, ce qui était inimaginable à l'époque du film : Grisélidis Réal, Virginie Despentes, Claire Carthonnet. Ce sont des points de vue contradictoires, opposés entre eux parfois, mais le théâtre n'est pas là pour asséner une réponse, plutôt ouvrir des questions. **Charles Berling**

adaptation du film de Jean-Luc Godard
textes additionnels Claire Carthonnet, Virginie Despentes, Marguerite Duras, Elfriede Jelinek, Grisélidis Réal, Frank Wedekind, Simone Weil
mise en scène Charles Berling avec Hélène Alexandridis, Pauline Cheviller, Sébastien Depommier
dramaturgie Irène Bonnraud
scénographie Christian Fenouillat
lumière Marco Giusti
vidéos Vincent Bérenger
son Sylvain Jacques
assistant à la mise en scène Matthieu Dandreaux
coiffures, maquillages Cécile Kretschmar
costumes Marie La Rocca assistée de Léa Perron

production déléguée Le Liberté, scène nationale de Toulon
coproduction Châteauvallon, scène nationale / Théâtre Gymnase-Bernardines avec le soutien du Théâtre des Halles à Avignon

NOVEMBRE

mardi 19	20h30
mercredi 20	21h00
jeudi 21	20h30
vendredi 22	21h00

GIRLS AND BOYS

implacable, un moment suspendu !

théâtre

1h30

salle Pierre Vanect

de Dennis Kelly
mise en scène Mélanie Leray
avec Constance Dollé
scénographie Vlad Turco
lumières François Menou
traduction Philippe Le Moine
© L'Arche Éditeur

production
théâtre du Petit Saint-Martin
en partenariat avec
la Compagnie 2052

DÉCEMBRE

jeudi 5	20h30
vendredi 6	21h00
samedi 7	21h00

l'histoire | Seule en scène, autour d'une table encombrée des restes d'un dîner, une femme encore jeune se raconte et, dans un premier temps, ce qu'elle dit de la vie conjugale et familiale est très drôle : la rencontre impromptue avec son futur mari, l'installation, la naissance de deux enfants, les travaux et les jours d'une famille ordinaire. Le mari encourage sa femme dans sa carrière et celle-ci devient brillante tandis que la sienne périclite. C'est alors que les choses commencent à mal tourner et que la comédie légère se change en tragédie...

ce qu'ils en disent | J'ai choisi de mettre en scène cette femme autour d'une grande table ovale « dans sa maison ». C'est la fin du dîner, il y a 7 invités – 7 spectateurs – deux chaises vides. La table est un champ de bataille comme ça l'est souvent à la fin d'un dîner. La lumière qui évoluera de manière imperceptible emmènera ce dîner « normal » vers une ambiance forte et participera à transformer le plateau de la table en un tableau : une vanité, métaphore de ce destin tragique. **Mélanie Leray**

On me distribue souvent dans des personnages de femmes qui n'ont pas peur de dire ce qu'elles pensent. Cela me va. J'ai grandi dans une famille très politisée, à gauche ou à l'extrême gauche, avec un vrai goût pour le débat public, le brassage d'idées. D'une certaine manière, un rôle ne m'intéresse pas s'il n'a pas quelque chose de politique. **Constance Dollé**

ce qu'ils en pensent | Constance Dollé est épataante. Dirigée par Mélanie Leray, la comédienne passe de la légèreté à la gravité avec une grande délicatesse, affiche solidement sa fragilité et fait de ce *Girls and Boys*, texte fort et implacable, un moment suspendu. **Le Parisien**

Epousant les césures d'un texte minéral, le jeu de Constance Dollé est sec, sobre, dénué de pathos et d'affect. Comme sont, sans doute, ceux que la tragédie a calcinés de l'intérieur, mais qui se tiennent debout par on ne sait quel miracle. Cette version revisitée de *Médée* est saisissante. **Joëlle Gayot, Télérama**

Mise en scène par Mélanie Leray, Constance Dollé porte avec force et précision la dernière pièce du Britannique Dennis Kelly. La descente aux enfers d'une femme dont le verbe se fait résistance. **Anaïs Heluin, La Terrasse**



Dennis Kelly s'empare du mythe de Médée et le renverse, il le déplace dans un univers contemporain où la vengeance prédatrice n'est plus le fait d'une mère blessée.

DORMEZ, JE LE VEUX ! MAIS N'TE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE !



feydeau nous réveille

théâtre

à voir en famille avec les ados

1h40

salle Pierre Vaneck



de Georges Feydeau
mise en scène Gilles Bouillon
avec Frédéric Cherboeuf, Nine de
Montal (distribution en cours)
dramaturgie Bernard Pico
décors, costumes Nathalie Holt
lumières Alexandre Barthélémy
musiques, sons Alain Bruel
régie générale Nicolas Guellier

production
Compagnie G. Bouillon
coréalisation Théâtre du Chatillon
coproduction
anthéa, théâtre d'Antibes

La compagnie G. Bouillon est
subventionnée par le ministère de
la Culture

rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation du
mercredi 11 décembre

DÉCEMBRE
mardi 10 20h30
mercredi 11 21h00
jeudi 12 20h30
vendredi 13 21h00

l'histoire | Justin, le domestique de *Dormez, je le veux !*, hypnotise son patron célibataire et inverse les rôles : il se fait servir et fume ses cigares. Mais un projet de mariage pourrait bien mettre à mal ce curieux couple maître-esclave... Quant à Clarisse, l'héroïne de *Mais n'te promène donc pas toute nue*, elle a décidé de bousculer les conventions bourgeoises dont son parlementaire de mari est pétri jusqu'au ridicule.

ce qu'ils en disent | J'aime entendre rire une salle de théâtre. J'ai toujours été sensible à la façon dont le théâtre s'empare des éclats et des excès de la farce. Entre le fou-rire et le chaos. De *Peer Gynt* d'Ibsen, mon premier spectacle, à *La Cerisaie* de Tchekhov et à *l'Urfaust* de Goethe, je traite ces pièces comme s'il s'agissait d'œuvres contemporaines et je fais en sorte qu'elles parlent d'aujourd'hui à un public d'aujourd'hui. Notre théâtre est et restera un théâtre de service public. J'en assume toutes les richesses et toutes les missions. Un théâtre populaire qui fasse résonner les grands textes du répertoire et les textes du théâtre. **Gilles Bouillon**

REPRÉSENTATION
EN TEMPS SCOLAIRE
jeudi 12 décembre - 14h30



Georges Feydeau en belle humeur poursuit son travail de sape de l'ordre social bourgeois et, sans en avoir l'air, donne la voix aux sans-voix.

L'AMÉRIQUE

sur la route



De Paris à Bruxelles jusqu'à Nice, un road-trip dans la France des années 70 pour redonner du sens au temps présent.



théâtre

à voir en famille avec les ados

1h15

salle Pierre Vaneck



l'histoire | C'est l'histoire d'une rencontre et d'une amitié entre deux jeunes hommes que tout oppose. Babar est un grand costaud qui s'est engagé dans des études de médecine pour faire plaisir à ses parents, et Jo une boule de nerfs qui vit hors des sentiers battus pour le meilleur et pour le pire. Ensemble, ils se racontent un road trip tragique dans la France des années 1970, accompagnés d'une bande son rock'n'roll signée Dylan, Bowie, Joplin, Hendrix...

ce qu'ils en disent | Pour moi, l'intuition est beaucoup plus forte qu'imaginer faire des plans. Toute psychologie a été bannie de la pièce. Nous avons travaillé sur nos sensations, et pas sur l'intellectualisation. **Paul Pascot**

ce qu'ils en pensent | Un hymne à la vie, à la liberté et à la volonté de changer le monde. **Gérald Lucas, Le Dauphiné Libéré**

Dans un subtil travail en épure (pas ou peu de déplacements), les comédiens, confinés chacun dans leur espace, ne se toucheront jamais, et pourtant, rarement une relation aussi fusionnelle a été portée à la scène. **Maryvonne Colombani, Zibeline**

Rappelant à la fois l'univers du roman de Steinbeck *Des souris et des hommes* et celui du célèbrissime road movie *Easy Rider*, la vision que Paul Pascot a du texte de Kribus, demeure déchirante d'humanité. **Jean-Rémi Barland, La Provence**

de **Serge Kribus**
mise en scène **Paul Pascot**
regard complice **Christian Geschwindermann**
avec **Edward Decesari, Maurin Ollès**
assistante à la mise en scène **Florine Mullard**

scénographie **Christian Geschwindermann, Paul Pascot**
création lumière **Dominique Borrini**
création son **Léo Croce, Paul Pascot**
costumes **Séverine Thiébault**
création avec toute l'équipe du théâtre La passerelle

production **Cie Bon-qu'à-ça**
coproduction **Théâtre La passerelle, scène nationale de Gap et des Alpes du Sud, Théâtre du Bois de l'Aune à Aix-en-Provence, Pôle Arts de la Scène, Friche la Belle de Mai**
avec le soutien du ministère de la Culture – DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, région SUD, département des Bouches-du-Rhône avec l'aide de la Spedidam

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 18 décembre

DÉCEMBRE

mardi 17	20h30
mercredi 18	21h00
jeudi 19	20h30

REPRÉSENTATION
EN TEMPS SCOLAIRE

jeudi 19 décembre - 14h30

SHERLOCK HOLMES

AU NOM DE LA REINE !

conan doyle à la loupe

adaptation théâtrale

à voir en famille à partir de 10 ans

salle Pierre Vaneck

mise en scène
Felicien Chauveau
adaptation Felicien Chauveau,
Claude Boué
avec Guillaume Geoffroy,
Felicien Chauveau,
Paul Chariéras,
Jean-Christophe Bournine
(distribution en cours)
avec la voix de
Jean-Claude Dreyfus
scénographie
Jean-Baptiste Nallino
dramaturgie
Frédéric de Goldfiem
création musicale
Merak Hazan
costumes Sophie Visentin
assistante à la mise scène
Nikita Cornault

coproduction anthéa, théâtre
d'Antibes, La Machine
avec le soutien du Navire
créé à anthéa le 8 janvier
2020

rencontre avec l'équipe
artistique à l'issue
de la représentation du
mercredi 15 janvier

JANVIER

mercredi 8	21h00
vendredi 10	21h00
samedi 11	21h00
mercredi 15	21h00
jeudi 16	20h30
vendredi 17	21h00
samedi 18	21h00
dimanche 19	16h00
mercredi 22	21h00
vendredi 24	21h00

REPRÉSENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE

jeudi 9 janvier - 14h30
mardi 14 janvier - 14h30
vendredi 17 janvier - 14h30
mardi 21 janvier - 14h30
jeudi 23 janvier - 14h30

l'histoire | Londres, 1881. Le turbulent détective privé Sherlock Holmes, secondé par son nouveau colocataire, le Dr Watson, résout brillamment l'affaire dite de *L'étude en rouge*. Désormais célèbre, il seconde Scotland Yard qui peine à canaliser les machinations criminelles tentaculaires d'une mystérieuse organisation secrète. Sherlock Holmes devra lutter contre les charmes de l'ensorceleuse Irène Adler afin de déjouer les plans machiavéliques de l'infâme Professeur Moriarty. Holmes s'engage dans une traque à la fois rocambolesque et terrifiante dont la seule issue possible semble être sa propre chute.

ce qu'ils en disent | S'attaquer à Sherlock, c'est gravir la montagne du canon holmésien (composé de quatre romans et cinquante-six nouvelles) en visant le point culminant imposé par Conan Doyle : interroger la modernité. Les courses poursuites en machines à vapeur et les combats aiguisés de parapluies donneront le rythme à cette affaire croissant quatre histoires mythiques de Sherlock Holmes : *L'étude en rouge*, *La ligue des rouquins*, *La vallée de la peur* et *Le dernier problème*.

Felicien Chauveau

Depuis 2013, le Collectif La Machine poursuit son méticuleux travail de relecture des grands auteurs à anthéa et se lance cette fois sur les traces du génial détective créé par Conan Doyle.





SOUS D'AUTRES CIEUX

l'*Énéide* revisitée au festival d'avignon 2019

théâtre

à voir en famille avec les ados

2h15

salle Jacques Audiberti

d'après l'*Énéide* de Virgile
mise en scène et adaptation Maëlle Poésy
traduction, écriture originale Kevin Keiss avec Harrison Arevalo, Genséric Coléno-Demeulenaere, Rosabel Huguet, Marc Lamigeon, Roshanak Morrowatian, Philippe Noël, Roxane Palazotto, Véronique Sacri avec les voix de Jalal Altawil, Romain Gneouchev, Hatrice Ozer dramaturgie Kevin Keiss assistante mise en scène Aurélie Drolesch Du Cerceau scénographie Damien Caille-Perret création lumière César Godefroy création costumes Camille Vallat, Juliette Gaudel création son Samuel Favart-Mikcha en collaboration avec Alexandre Bellando création vidéo Romain Tanguy chorégraphie Juan Kruz Diaz de Garaudo, Esnaola, Roshanak Morrowatian, Rosabel Huguet régie générale et construction décor Géraud Breton

production déléguée Théâtre Gymnase-Bernardines, Marseille
coproduction anthéa, théâtre d'Antibes, Compagnie Crossroad, Théâtre Dijon Bourgogne-CDN, Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, Festival d'Avignon, Théâtre anthéa-Antibes, Scène Nationale de Châteauvallon, Scène nationale du Sud Aquitain – Bayonne, Extrapôle, La Piscine à Châtenay Malabry

La Compagnie Crossroad est conventionnée par la DRAC Bourgogne Franche-Comté et la Ville de Dijon
Maëlle Poésy est artiste associée au Théâtre Dijon Bourgogne, au Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie et au Théâtre Gymnase-Bernardines à Marseille

JANVIER

vendredi 10 20h30
samedi 11 20h30

l'histoire | Dans une traduction/adaptation de Kevin Keiss, *Sous d'autres cieux* se propose de revisiter la première partie de L'*Énéide* de Virgile. Inspirée d'Homère, le poème virgilien retrace la fuite d'Énée après la chute de Troie. Énée, fils du mortel Anchise et de la déesse Aphrodite, part avec son père sur le dos à la recherche d'une terre d'accueil où fonder la nouvelle Troie. Les six Chants qui composent cette épopée content le voyage d'Énée jusqu'à l'arrivée en Italie. Reprenant les techniques narratives de Virgile, Maëlle Poésy et son dramaturge s'emparent du récit légendaire pour le rapprocher de nous en montrant l'errance d'un homme qui à travers ses souvenirs et ses espoirs lutte contre la décomposition de son identité.

ce qu'ils en disent | Du texte de Virgile, nous retenons quelques étapes décisives : le départ d'une ville qui se détruit sous les yeux d'Énée, l'éternel recommencement des traversées et des naufrages, la rencontre avec Didon... Nous choisissons d'en faire une narration du souvenir, décousue, par éclats, entre rêve et cauchemar, un espace-temps où le passé et l'avenir s'imbriquent en permanence dans le présent. La fuite d'une cité en ruine, un périple fait de rencontres, de deuils, d'embûches, un parcours à tracer, une quête à poursuivre... Le voyage initiatique, l'exil, les questionnements autour de l'héritage, de l'identité sont autant de thèmes qui me sont chers d'explorer au fil des créations de la compagnie. Maëlle Poésy

Maëlle Poésy après un détour par la Comédie-Française revient à Avignon avec Virgile. Cette surdouée du théâtre poursuit son ascension éclair dans un spectacle salutaire autour des thèmes de la mémoire et de l'exil.

LA ROSE ET LA HACHE

shakespeare servi saignant



Reprise d'un spectacle
légendaire de Georges

Lavaudant d'après
Shakespeare et Carmelo
Bene, la danse macabre de
Richard III illuminée par
l'acteur Ariel Garcia-Valdès.



théâtre

à voir en famille avec les ados

1h

salle Jacques Audiberti

de William Shakespeare, Carmelo
Bene
mise en scène Georges Lavaudant avec Astrid Bas, Babacar M'baye Fall, Ariel Garcia-Valdès, Georges Lavaudant, Irina Solao
décors, accessoires et costumes Jean-Pierre Vergier
lumière Georges Lavaudant
son Jean-Louis Imbert
maquillage, coiffure, perruques Sylvie Cailler, Jocelyne Milazzo
chorégraphie Jean-Claude Gallotta

production Odéon-Théâtre de l'Europe, MC2 : Grenoble

JANVIER

vendredi 17 20h30
samedi 18 20h30

l'histoire | Cette réécriture de Carmelo Bene (1937-2002) de la pièce de Shakespeare mise en scène en 1979 par Georges Lavaudant a frappé les imaginations. Les amateurs de théâtre connaissent *Richard III* : dans l'Angleterre du XV^e siècle, l'ascension et la chute lamentable du tyran bossu, disgracié, « à moitié fini », rongé par la jalousie et l'ambition qui n'hésitera pas pour parvenir à ses fins à sacrifier la plupart des siens. À partir de cet épisode saignant, le dramaturge italien a opéré une catalyse de l'acte théâtral, une réduction fulgurante de Shakespeare comme il le fit avec *Hamlet*, *Othello*, *Macbeth*. La mise en scène de Lavaudant et l'interprétation de Garcia-Valdès semblent depuis 1979 participer de cette réécriture.

ce qu'ils en disent | Bene ne s'intéresse pas tant à l'histoire que raconte Richard III qu'à Richard comme événement théâtral pur, qui ne peut se mettre en scène sans du même coup s'« ôter de scène » (pour reprendre une expression chère à Bene). Chez Shakespeare, Richard réalise son rêve de royaute ; chez Bene, « Richard » (qu'il qualifie d'ailleurs, dans son adaptation publiée de « situation principale » parmi d'autres, et non de personnage) est lui-même un rêve de théâtre, occupé sous nos yeux à se réver lui-même, à susciter le monstrueux désir de « Richard », et à s'éteindre en assouvisant le désir même auquel il doit son existence. **Daniel Loayza**

ce qu'ils en pensent | Ceux qui ont vu en scène Ariel Garcia-Valdès ne l'ont jamais oublié. **Fabienne Pascaud, Télérama**

C'est pour Ariel Garcia-Valdès, son acteur fétiche, que Lavaudant avait voulu monter *La Rose et la Hache*. Étonnant de voir aujourd'hui Ariel, l'ange Ariel, près de quarante ans après, retrouver ses rictus, ses mouvements de mains et d'épaules, ses rires effrayants. Comme au premier jour. **Jean-Pierre Thibaudat, Médiapart**

Richard III, sur scène, c'est donc Ariel Garcia-Valdès, qui ne fait qu'un avec le personnage monstrueux tant physiquement que moralement. À ses côtés, quatre comédiens (dont Lavaudant lui-même) se répartissent les autres rôles de cette tragédie. On comprend alors pourquoi la plupart de celles et ceux qui avaient vu la pièce à sa création ou lors de la reprise en 2004 en parlent toujours comme d'un immense moment de théâtre. **Aurélien Martinez, Le Petit Bulletin-Grenoble**

THÉLONIUS ET LOLA

le coup de cœur de zabou breitman



TOUT LE THÉÂTRE

théâtre

à voir en famille à partir de 6 ans

1h

salle Pierre Vaneck

de Serge Kribus
mise en scène Zabou Breitman
avec Charly Fournier, Sarah Brannens
assistante mise en scène Laura Monfort
composition musicale Éric Slabiak
lumières Stéphanie Daniel
scénographie Salma Bordes
costumes Zabou Breitman,
Bertrand Sachy

production Maison de la Culture d'Amiens
– Pôle européen de création et de
production
coproduction anthéa, théâtre d'Antibes,
Compagnie Cabotine, MC93 – Maison de la
Culture de Seine-Saint-Denis, Théâtre de
Liège, Comédie de Picardie
avec la participation du
Jeune Théâtre National

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue
de la représentation du vendredi 31 janvier

JANVIER

mercredi 29 | 21h00
vendredi 31 | 21h00

FÉVRIER

samedi 1^{er} | 17h00

REPRÉSENTATIONS
EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 28 janvier - 10h00
mardi 28 janvier - 14h30
jeudi 30 janvier - 10h00
jeudi 30 janvier - 14h30
vendredi 31 janvier - 14h30

l'histoire | C'est l'histoire de Lola, une petite fille qui rencontre un chien, Thélonius. Un chien polyglotte et musicien qui chante et parle. Un chien des rues, sans collier, sans maître, sans domicile fixe avec qui Lola se lie d'amitié. Dans ce texte pour jeune public Serge Kribus emprunte à la fable pour dire avec humour les diversités et les ressemblances, la tolérance et la résilience. Faire entendre ce dialogue, mettre en scène et en musique l'attention mutuelle, l'échange et l'écoute est sans doute une manière très douce et drôle, teintée de mélancolie aussi, mais certainement décalée et poétique de présenter la réalité sans vouloir imposer à tout prix un message.

ce qu'ils en disent | Le théâtre et les histoires que nous nous racontons ne sauvent pas le monde. Elles n'apportent même aucune solution et je ne crois pas qu'elles sont faites pour ça. Mais elles nous permettent l'essentiel. Échapper à la solitude, à l'isolement, à la honte, parfois. Elles nous permettent de nommer les événements vécus. Elles nous permettent d'échanger, partager nos expériences. Par ce partage, elles nous accompagnent, nous aident à avoir envie de continuer et, parfois, nous ouvrent l'accès à l'idée du choix. **Serge Kribus**

L'universalité de cette rencontre entre ce chien chanteur sans collier, et sans domicile, et cette petite fille, pas si petite que ça, est l'endroit rêvé pour conter la fable de l'humanité, celle des inégalités, et celle des rapprochements. **Zabou Breitman**

Dans ce spectacle très tendre où un bon chien parle à une petite fille, Zabou Breitman rend hommage à l'intelligence et au cœur des jeunes spectateurs.



LINDA VISTA

SAN DIEGO - CALIFORNIA

la crise de la cinquantaine

théâtre

2h20

salle Jacques Audiberti



*Après le succès d'*Un été à Osage County*, Dominique Pitoiset s'empare de la nouvelle pièce de Tracy Letts et partage avec nous le goût d'une certaine Amérique...*

de Tracy Letts

texte français Daniel Loayza

mise en scène et scénographie

Dominique Pitoiset

avec Jan Hammenecker, Sandrine

Blancke, Jean-Luc Couchard, Nadia

Fabrizio, Jean-Michel Balthazar, Selma

Alaoui, Daphné Huynh

assistant mise en scène François

Bertrand

direction technique Philippe Richard

costumes Nadia Fabrizio

vidéo Emmanuelle Vié Le Sage

son Bertrand Lechat

maquillage, coiffure Cécile Kretschmar

lumières Rémi El Mahmoud

régie plateau, accessoires Benjamin

Pitoiset

assistante costumes, habillage Malaury

Flamand

administration Alice Houssais

production Compagnie Pitoiset – Dijon

coproduction Bonlieu Scène nationale

Annecy, Les Gémeaux – Scène

nationale de Sceaux, Théâtre de Liège,

MC2 : Maison de la culture – Scène

nationale de Grenoble, L'Espace des

Arts - Scène nationale de Chalon-sur-

Saône, DC&J Création avec le soutien

du Tax Shelter du Gouvernement Fédé-

ral de Belgique et de Inver Tax Shelter

avec la participation artistique de

l'ENSATT

remerciements Amo De Pooter

FÉVRIER

jeudi 13 20h00

vendredi 14 20h30

l'histoire | Linda Vista est le nom d'un quartier de San Diego au sud de la Californie, une agglomération grouillante à la frontière mexicaine, très éloignée des terres isolées d'*Osage County*. Dick Wheeler a eu cinquante ans, il vient de vivre une séparation, c'est l'âge des doutes. Plutôt content de lui, il n'avait jamais été amené à se remettre en question. Deux rencontres viendront l'y aider car Wheeler n'a pas vu venir le changement d'époque. Cet ex-fan des Sixties se retrouve propulsé dans l'Amérique de Trump et il n'a plus trop l'air de savoir où il habite. Dans ce contexte comment rester fidèle à ses idéaux de jeunesse ?

ce qu'ils en disent | Wheeler, qui se croyait lucide, découvre qu'il fermait les yeux. Deux chocs vont les lui ouvrir. Il percute deux murs : celui de l'âge et celui de sa relation aux femmes. Il s'ensuit un désastre assez grotesque, mais très instructif... Tout cela est aussi très drôle. Et sans en avoir l'air, Letts parvient à rendre compte, très concrètement, à la fois de l'état d'un homme et de celui de son pays. Seuls les très grands auteurs parviennent à couvrir un tel registre avec une telle simplicité. Après *Un été à Osage County*, je suis très heureux de contribuer encore à le faire connaître dans les pays franco-phones, grâce aux superbes traductions de Daniel Loayza, car il parle de nous et de notre temps. Bienvenue donc à Linda Vista ! **Dominique Pitoiset**

ENVELOPPE 4
TOUT LE THÉÂTRE

1984

la nouvelle création
du collectif 8



1984 est-il encore une fiction ? C'est la question que le Collectif 8 estime urgent de poser à travers son adaptation scénique et vidéo de l'incontournable dystopie d'Orwell.

adaptation théâtrale

à voir en famille avec les ados

salle Pierre Vaneck

d'après George Orwell
mise en scène et adaptation
Gaëlle Boghossian
avec Paulo Correia, Damien Remy,
Judith Rutkowski
création vidéo Paulo Correia
musique Benoît Berrou
lumières Samuel Dumas
diffusion Vanessa Anheim

coproduction anthéa, théâtre d'Antibes, Collectif 8, Espace Nova – Velaux, Théâtres en Dracénie avec le soutien du Théâtre du Chêne Noir - scène conventionnée d'intérêt national Art et Création créé à anthéa le 4 mars 2020

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du jeudi 19 mars

MARS

mercredi 4	21h00
vendredi 6	21h00
samedi 7	21h00
mercredi 11	21h00
vendredi 13	21h00
samedi 14	21h00
mardi 17	20h30
mercredi 18	21h00
jeudi 19	20h30
vendredi 20	21h00

REPRÉSENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE

jeudi 5 mars - 14h30
mardi 10 mars - 14h30
jeudi 12 mars - 14h30
mardi 17 mars - 14h30
jeudi 19 mars - 14h30

l'histoire | Dans un monde divisé en trois superpuissances qui se disputent une quatrième zone, toutes les vérités sont renversées afin que la population demeure soumise et heureuse de l'être. Le langage est vidé de son sens, remplacé par une « novlangue » au service de la « double pensée ». Deux minutes quotidiennes d'hystérie collective cimentent les passions populaires contre un ennemi chimérique tandis que Big Brother, entité omniprésente et désincarnée surveille la population à travers des « télécrans ». Winston Smith travaille à la réécriture permanente de l'Histoire au Ministère de la Vérité. Il noue une liaison clandestine avec une collègue, Julia, qui lui transmet ses rêves de liberté...

ce qu'ils en disent | Monter 1984 aujourd'hui est pour nous d'une nécessité artistique vitale : surveillance, manipulation de la pensée et de l'information, reformatage de la pensée, puritanisme et communautarisme, appauvrissement du langage et de la pensée, restriction des libertés d'expression, état d'urgence... Autant de manifestations sociétales de notre temps qui sont prédictes dans ce roman visionnaire et qui nous donnent le sentiment profond d'une urgence irrépressible. **Gaëlle Boghossian**



ONT CINO DOUBLEPENSEE L.
RT. LE CRIME DE PENSER EST LA
ST LE NOVLAN² L'IGNORANCE C
E BLANCNOIR ORANCE C'EST
NE L'IGNORAN EST LA FORCE
FONT CINQ D EPENSEE LES I
REGARDE ANU NOVLANGUE E
R IS PEACE LE NOVLAGUE EST L'A
LE CRIME DE PENSER N'ENTR
MANDE LE PASS
ALA MATIÈRE P
L'IGNORANC ST LA FORCE DE
NOUS COMMA NS A L'ESPRIT D
IR. QUI COMM E LE PRESENT C
FONT CINQ DOUBLEPENSEE LES
LE CRIME DE PENSER EST

MINUTE DE LA HAINE L'IGNOR
L'IGNORANCE C'EST LA FORCE D
IT LA FORCE DE T DEUX FONT C
FORCE DEUX F UX FONT CINQ
UX ET DEUX FO INQ WAR IS PE
X MINUTE DE I NE WAR IS PE
ARRÊT DU CRIME BLANCNOIP
L'ANGSOC EST LE NOV
PAS LA MORT CRIME DE PENS
COMMANDÉ L'A QUI COMM
QUE NOUS CO NDONS A L'ESP
X ET DEUX FON Q DOUBLEPENS
IBLEPENSEE LE UX MINUTE DE I
MANDÉ LE PAS IGNORANCE C'
X MINUTE DE LA HAINE L'IGNOR
L'IGNORANCE C'EST LA FORC

CE DEUX ET DEUX FO
ONT CINQ L'IGNORANCE
EACE LE NOVLAGUE EST
JE LE NOVLAGUE EST L'AN
LAGUE EST L'ANGSOC ET L
VLAGUE EST L'ANGSOC ET L
ACE LE NOVL GUE EST L'ANG
R IS PEACE LE NOVLAGUE EST L
LA MORT L'IGNORANCE C'EST L
E PRÉSENT C' ANDÉ LE PASSE
WAR IS PEACE NOVLAGUE EST L
E LES DEUX MINUTE DE LA HAINE L'IGNOR
HAINE WAR IS PEACE LE NOVLAGUE EST L'A
ST LA FORCE DEUX ET DEUX FONT CINQ L'IGN
UX ET DEUX FO
L'IGNORANCE

LE FÉTICHISTE

l'étoffe d'un héros

théâtre

à voir en famille avec les ados

salle Pierre Vaneck

de Michel Tournier
par et avec
Paul Chariéras

production
anthéa,
théâtre d'Antibes

rencontre avec l'équipe
artistique à l'issue de la
représentation
du jeudi 26 mars

MARS
mardi 24 20h30
mercredi 25 21h00
jeudi 26 20h30

REPRÉSENTATION
EN TEMPS SCOLAIRE
jeudi 26 mars - 14h30

l'histoire | *Le Fétichiste* est un homme seul qui vient de passer une vingtaine d'années dans un asile psychiatrique. Il a expérimenté toutes les thérapies et, en attendant une ultime séance d'électrochocs, il se réfugie dans un monologue tout aussi fou que plein de rigueur. De la femme qu'il a aimée ne subsiste que l'objet, la trame, l'odeur, l'essence, le fétiche. Une infirmière dont la douceur et la prévenance cachent la puissance castratrice doit se charger de foudroyer cette conscience qui met en cause l'ordre social.

ce qu'ils en disent | Il est des rencontres qui marquent une carrière. C'est au hasard d'une descente dans une « cave poésie » à Toulouse que je tombais en sidération en écoutant *Le Fétichiste*. Je m'emparais aussitôt de l'œuvre et plongeais dans son intimité avec la naïveté de mes vingt ans. C'était en 1977. Beaucoup plus tard, donc, à l'image de ce monde encore plus fou, voici l'histoire de Martin, gentil fou que le système a condamné à l'enfermement psychiatrique depuis vingt ans... **Paul Chariéras**

Un personnage parle. Il se parle à lui-même. C'est un pauvre fou - on rit - mais en même temps, l'histoire qu'il raconte est navrante, déchirante [...] Je voudrais trouver la formule d'une folie positive, constructive, architecturale. **Michel Tournier**

ce qu'ils en pensent | Paul Chariéras est à même de relever tous les défis. Habité par ce texte superbe, le comédien nous réserve des moments très forts. **Myriam Poncet, Le Progrès**



Paul Chariéras ressuscite avec intensité la confession du Fétichiste de Michel Tournier à qui il donne une dimension plus qu'humaine.

ELIE TARTIA

TAÏGA (COMÉDIE DU RÉEL)

ou comment faire théâtre du plus grand fiasco de l'anti-terrorisme français de ce début de XXI^e siècle



théâtre

à voir en famille avec les ados

1h45

salle Pierre Vaneck

création collective sur l'« affaire » dite « de Tarnac »
texte Aurianne Abécassis
mise en scène Sébastien Valignat
assisté de Julien Geskoff
dramaturgie Sophie Présumey,
Sébastien Valignat
avec Marion Aeschlimann, Maxime Bonnard, Tom Linton, Charlotte Ramond, Loïc Rescanière
scénographie et costumes Bertrand Nodet
son Orane Duclos
lumière Yoann Tivoli
régie vidéo et plateau Nicolas Guichard

administration et production Sophie Présumey
coproduction La Passerelle, scène nationale de Gap et des Alpes du Sud, Théâtre Jean Marais à Saint-Fons, Le Grand Angle à Voiron et le théâtre d'Auxerre, scène conventionnée avec le soutien de la DGCA et de l'association Beaumarchais-SACD avec l'aide de la DRAC et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 1^{er} avril

MARS

mardi 31 | 20h30

AVRIL

mercredi 1^{er} | 21h00
jeudi 2 | 20h30

REPRÉSENTATION
EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 31 mars - 14h00



Après Quatorze et T.I.N.A, la compagnie Cassandre revient à anthéa pour une nouvelle comédie documentée autour d'un fiasco judiciaire : L'affaire Tarnac.

l'histoire | Le 11 novembre 2008, au cours de l'opération « Taïga », 150 policiers investissent Tarnac, un petit village de Corrèze. Ils viennent arrêter dix personnes suspectées d'avoir saboté des caténaires SNCF. Avril 2018, après dix ans de procédure et 27 000 pages de dossier, la présidente du Tribunal met un terme définitif à cette « affaire » et déclare : « Le groupe de Tarnac était une fiction. ». De cette fiction, la compagnie Cassandre tire une comédie du réel à partir de la matière documentaire brute, afin de réfléchir sur les dérives sécuritaires et médiatiques liées à une application abusive et hautement kafkaienne des lois anti-terroristes.

ce qu'ils en disent | Parce que c'est bien souvent la marge qui nous aide à comprendre la norme, que le moment où un système dysfonctionne est propice à l'observation de ses mécanismes, nous avons décidé de raconter cette « affaire » symptomatique d'une époque où s'imbriquent le politique, le médiatique, le judiciaire et le policier. La compagnie Cassandre

ILLUSIONS

coup de cœur du festival off d'avignon 2018



Et si ce qui unissait les générations entre elles par-delà les différences d'âge était de toujours avoir à composer avec les illusions ? La réponse par Ivan Viripaev, une des voix les plus prometteuses du théâtre contemporain.

théâtre

1h20

salle Pierre Vanect

de Ivan Viripaev
mise en scène Olivier Maurin
avec Clémentine Allain, Fanny
Chiressi, Arthur Fourcade,
Mickaël Pinelli
traduction Tania Moguilevskia,
Gilles Morel
scénographie Guillemine Burin
des Roziers
lumières Nolwenn Delcamp-Risse
costumes Emily Cauwet-Lafont

production Cie Ostinato
coproduction Résidence Théâtre La
Mouche - Saint-Genis-Laval
avec le soutien du TNP de Villeurbanne, Théâtre de l'Elysée - Lyon

rencontre avec l'équipe artistique à
l'issue de la représentation du
mercredi 8 avril

AVRIL

mardi 7	20h30
mercredi 8	21h00
jeudi 9	20h30

REPRÉSENTATION
EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 7 avril - 14h30

I'histoire | Quatre jeunes gens s'approprient et racontent la longue histoire de deux couples âgés qui se sont aimés jusqu'à leur dernier souffle. Ils finissent par devenir ces couples et rapportent les derniers mots que chacun des vieux époux a adressés à l'être qui les a accompagné tout au long d'une vie. Il semble qu'en un tel instant on ne joue plus et que les masques tombent. Rien n'est moins sûr. Même aux portes de la mort peut-on échapper au jeu des illusions ?

ce qu'ils en disent | Ce texte me fascine, ne me laisse pas en repos, j'ai eu envie (besoin) dès la première lecture d'imaginer des corps s'en emparer, de voir des acteurs s'aimer en secret à travers ces mots tendres et cruels. Cette histoire ici racontée est dans le passé mais elle semble aussi dans le futur de ceux qui la racontent, qui eux ne sont que de très jeunes gens. Cette histoire (et c'est là que le théâtre se place, que la théâtralité se questionne soudain) m'apparaît comme la possible projection de la vie des jeunes gens qui la racontent. Olivier Maurin

ce qu'ils en pensent | Maurin aime la modernité d'un théâtre qui explore les mystères de l'existence et s'incarne sous la forme d'un jeu de stratégie. Le quatuor s'empare à merveille de toutes les subtilités de la pièce. Suave hypocrisie, naturel désarmant, provocation douce, gouaille déconcertante, colère blême, humour pétillant, rêverie hallucinée, connivence collective, habitent le plateau. Michel Dieuaide, *Les Trois coups*

La constance dans cette mise en scène est du côté du jeu des acteurs, d'une justesse infaillible, ils créent avec les spectateurs une complicité, non dépourvue de malice, et soutiennent leur regard jusqu'à la dernière réplique. *La Provence*

La puissance des sentiments est telle que le spectacle évite en permanence l'écueil de l'exercice de style. On sourit, cueilli par l'humour planqué au coin d'une phrase par Viripaev, comme on vibre à ce château de cartes des illusions qui tombent une à une jusqu'à ce que mise à nu s'ensuive. Luc Hernandez, *Exitmag*

MORT PRÉMATUREE D'UN CHANTEUR POPULAIRE DANS LA FORCE DE L'ÂGE

wajdi mouawad, l'un des plus grands auteurs de la langue française d'aujourd'hui

l'histoire | Au seuil de la cinquantaine, Archibald Axe pourrait se féliciter : il a su conquérir un public, il est respecté dans le milieu de la chanson. Mais ce n'est plus tout à fait comme avant. L'idée de célébrer sa longue carrière lui traverse l'esprit. Son manager lui suggère une mystification encore plus radicale : rien de tel qu'une mort tragique pour relancer les ventes de disques. Archibald décide donc de se faire passer pour mort et d'organiser ses funérailles...

ce qu'ils en disent | Ainsi dirait-on d'une navette spatiale qui chercherait à rejoindre la lune : une erreur d'un seul degré au lancement la ferait passer à des milliers de kilomètres de sa destination et la voici jetée dans le noir sidéral vers le plus improbable des destins. Si cela est vrai des vaisseaux, cela l'est aussi des rêves et des idées, des hommes et de leur existence. **Wajdi Mouawad**



Wajdi Mouawad va beaucoup plus loin que scénariser les chansons d'Arthur H, il les met au service d'une quête existentielle, parfois tragi-comique, toujours émouvante.

spectacle musical et théâtral

salle Jacques Audiberti

de Wajdi Mouawad et Arthur H avec Arthur Higelin, Marie-Josée Bastien, Gilles David, Jocelyn Lagarrigue, Patrick Le Mauff, Sara Llorca assistante à la mise en scène Valérie Nègre dramaturgie Charlotte Farcet, Arthur H conseil artistique François Ismert scénographie Emmanuel Clolus son Michel Maurer costumes Emmanuelle Thomas maquillage, coiffure Cécile Kretschmar

production La Colline – théâtre national

spectacle organisé dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La Siesta

AVRIL

jeudi 9 20h00
vendredi 10 20h00

ENVELOPPE 4
TOUT LE THÉÂTRE

MANU DIBANGO

AFRICAN SOUL SAFARI

le père de la world music toujours aussi groove !

I'histoire | Infatigable apôtre de la fusion musicale, Manu Dibango ne se limite pas à la seule palette de la musique africaine. Entouré d'une équipe plus resserrée, il propose dans sa nouvelle tournée, baptisée Africadelik, une variation de son répertoire, plus épurée, laissant transparaître des sonorités AfroFunkAdélik et jazzy avec de forts accents groove. Mais l'Afrique est bien sûr très présente par ses rythmes et la place accordée aux chants. C'est un résumé des influences qui ont nourri tout le parcours exceptionnel d'une légende vivante toujours en scène !

ce qu'ils en disent | Heureusement qu'il manque toujours quelque chose. On cherche toujours. On joue un morceau aujourd'hui et à un moment donné du morceau on joue une note longue et demain on rejoue le même morceau avec la même note, mais plus courte, on est toujours en train de tricoter quelque chose dans la musique, il faut toujours essayer de faire le mieux possible. **Manu Dibango**

ce qu'ils en pensent | Manu Dibango et son groupe donnent une leçon de styles. **Véronique Mortaigne, Le Monde**

Il a collaboré avec Herbie Hancock, Serge Gainsbourg ou Joseph Kabasélé. Il a joué de l'orgue pour Dick Rivers, du sax pour Nino Ferrer et papoté avec Bob Marley. En 1972, Manu Dibango a aussi offert à l'Afrique son premier tube international, ouvrant du même coup l'oreille du monde aux sons du continent noir. **Anne Berthold, Télérama**

Manu Dibango, c'est du jazz mâtiné de world music, de l'urban tribal à la fois policé et sauvage, de longues et contagieuses transes rythmiques ou de douces balades chaloupées et avec lui la chaleur cuivrée, bien balancée de l'Afrique s'invite soudainement. **Brigitte Lemery, La Voix du Nord**

Il aura consacré six décennies de sa vie à la musique et il n'a rien perdu de sa fougue et de son franc-parler. **Céline Zug, Le Dauphiné Libéré**

concert

1h30

salle Jacques Audiberti

concert assis (numéroté)
et debout (placement libre)

saxophone, chant Manu Dibango
basse, guitare Raymond Doumbe-Moulongo
batterie Guy Nwogang
guitare Patrick Marie-Magdelaine
claviers Julien Agazar
chant Isabel Gonzalez, Valérie Belinga
régie son Philippe Davesne
régie générale Sabine Geoffroy
manager Claire Diboa

production Blue Line productions

OCTOBRE

mardi 1 ^{er}	20h00
mercredi 2	20h30

À 86 ans, Manu Dibango continue à surprendre, transcende les genres musicaux et reste le maître incontesté de la world music.



LE PARADIS SUR SCÈNE

le grand retour de jean mus pour une nouvelle carte blanche

C'est en racontant sur scène et en musique sa passion pour les jardins, que le paysagiste Jean Mus, avec la complicité d'Alain Baraton et de Dimitri Naïditch, partage avec bonheur son jardin secret.



spectacle

salle Jacques Audiberti

avec Jean Mus, Dimitri Naïditch,
Alain Baraton

production anthéa, théâtre
d'Antibes

rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation du
jeudi 3 octobre

OCTOBRE
jeudi 3 | 20h00

I'histoire | En quarante ans de carrière, Jean Mus a conçu plus de 1 500 jardins à travers le monde. Cet enfant de Grasse, habitant Cabris depuis le début des années 1970, a étudié à Antibes puis à l'école de paysage de Versailles. Son père, jardinier à la villa Croisset (Grasse) lui a transmis sa passion dont il a fait à son tour son métier. Lui qui se présente comme un architecte de jardins est toujours partant pour un nouveau projet. Comme en témoignent les photos de ses réalisations, c'est un véritable scénographe de la nature qui soigne les perspectives, les couleurs et vole un culte au jardin méditerranéen dont il est le spécialiste mondial. Mais Jean Mus est aussi poète, musicien, il chante le jazz. Ces talents de conteur, il les met ce soir au service d'une histoire qu'il connaît bien, la sienne.

ce qu'ils en disent | J'aime travailler dans des lieux où il y a une histoire à mettre en place ou à continuer, comme dans les jardins du Ritz à Paris. Au fil du temps, je suis intervenu sur la plupart des grands jardins de la Côte d'Azur, en refaçonnant les anciens, par exemple ceux de La Fiorentina au cap Ferrat ou les jardins des Boulingrins à Monaco. J'en ai aussi créé un certain nombre ici et autour du monde, pour des particuliers, des artistes ou des promoteurs immobiliers et des hôtels de luxe. Récemment, on m'a demandé d'intervenir sur les nouveaux quartiers du port de Marseille pour donner un aspect plus sensible et moins urbanistique au projet. Toutes les histoires m'intéressent. Jean Mus



JOURNAL D'UN DISPARU

ivo van hove, le plus recherché
des metteurs en scène européens d'aujourd'hui



Après avoir
triomphé avec la
Comédie-Française
à l'ouverture du
Festival d'Avignon
2017, Ivo van Hove
s'attaque à l'opéra
de Leoš Janáček.

I'histoire | Créé en 1921, le *Journal d'un disparu* retrace, en 22 chants, l'histoire de Janik, un jeune villageois qui, bravant les interdits, rompt avec les siens, se défit de ses préjugés et abandonne tout pour suivre Zefka, une Tsigane dont il est follement épris. Au moment de composer cette œuvre, Leoš Janáček s'éprend lui-même passionnément d'une jeune femme, Kamila Stösslova. Ivo van Hove transpose de nos jours le conte de Janáček. Janik n'est plus un paysan mais un photographe réputé qui s'éprend de son modèle. Le spectacle est enrichi des lettres d'amour du compositeur à sa muse Kamila. En outre, la partition a été complétée par la compositrice belge Annelies van Parys, le piano restant l'instrument central.



ce qu'ils en disent | Mettre en scène cette œuvre m'est apparu très naturel tant cette langue réaliste, presque bâtarde, est celle d'un théâtre de la vie. Je suis bien sûr parti de la partition mais me suis aussi imprégné de l'intense correspondance échangée par Janácek avec Kamila, et j'ai ajouté un reflet contemporain, la musique d'Annelies Van Parys. C'est l'ensemble de ces composantes qui permet de donner une résonance actuelle à une histoire marquée par l'esprit européen du début du siècle passé. **Ivo van Hove**

ce qu'ils en pensent | Concise, sobre, intense et dense, cette production est exemplaire par sa justesse de ton, par la vérité de ses personnages, par la beauté visuelle et sonore qu'elle nous offre. **Yvan Beuvard, Forumopéra**

Une composition d'Annelies Van Parys se trouve ici mêlée à celle du compositeur tchèque afin de « casser la rapidité du rythme de la pièce » en « mettant en exergue le timbre des voix des femmes ». Un ajout qui s'intègre parfaitement à l'ensemble interprété par les mains expertes de la pianiste Lada Valešová qui parvient à s'accorder tout au long de la soirée avec les voix de la scène, les accompagnant et les portant de même qu'elle le fait avec la partition. **Élodie Martinez, Opera Online**

Le temps semble suspendu comme si le pouls de Janik ralentissait à la vue et au désir de Zefka. **Emmanuel Deroeux, Ôlyrix**

opéra de chambre

1h

salle Jacques Audiberti

composition Leoš Janáček, Annelies Van Parys

directeur musical, piano Lada Valešová
mise en scène Ivo Van Hove
avec Hugo Koolschijn (comédien), Marie Hamard (mezzo soprano), Peter Gijsbertsen, Ed Lyon, Andrew Dickinson (ténor)
trois voix Annelies Kerstens, Fabienne Seveillac et Jana Pieters ou Naomi Beeldens, Raphaële Green et Lisa Willems
assistant mise en scène Romain Gilbert
scénographie et lumières Jan Versweyveld
dramaturgie Krystian Lada
costumes An D'Huys

production Muziektheater Transparant
coproduction Toneelgroep Amsterdam, Klarafestival, De Munt/La Monnaie Choral MM Academy, Kaaitheater, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Operadagen Rotterdam & Beijing Music Festival

OCTOBRE

mardi 8 20h00
mercredi 9 20h30

À NOS AMOURS

pour notre bonheur à toutes

l'histoire | Sophia Aram n'en finit pas de s'étonner de l'étonnement des commentateurs au sujet de l'affaire Weinstein. Pourquoi a-t-il fallu attendre cette affaire et le mouvement #MeToo pour « découvrir » l'ampleur des violences faites aux femmes ? C'est le point de départ du spectacle qui, comme toujours avec Sophia Aram, propose une réflexion par le rire sur notre société et notre époque telles qu'elles ne vont pas. Avec un ton qui n'appartient qu'à elle, elle s'emploie à dégommer quelques idées reçues sur l'amour, les femmes, le féminisme, la violence. Le sexismé étant une chose très bien partagée, elle s'y attaque à travers un long inventaire. Lucide, elle remet les pendules à l'heure, en sachant que celles-ci ont tendance à très vite se dérégler.

ce qu'ils en disent | Ma conviction est, qu'en matière de violence faites aux femmes mais aussi de sexismé, le sujet reste entier. Et pour cause, je pense que le second nourrit et permet le premier et qu'il n'y aurait pas ce niveau de violence envers les femmes sans sexismé. Comme il n'y a pas d'actes antisémites, racistes ou homophobes sans préjugés sur les Juifs, les Noirs, les Arabes, les Blancs et les homosexuels, il n'y a pas de violence contre les femmes sans sexismé.
Sophia Aram

ce qu'ils en pensent | Sophia Aram sait être très drôle et pertinente lorsqu'elle imagine un monde où les hommes auraient eu leurs règles ou lorsqu'elle interprète une professeure d'argot avec finesse et à propos. Sandrine Blanchard, *Le Monde*

Chasseuse de préjugés réducteurs, Sophia Aram aligne les clichés sexistes dans une revue de presse aux petits oignons. Rappelle quelques vérités chiffrées à ne pas oublier. Grégory Plouviez, *Le Parisien*
Un seul en scène dans lequel Sophia Aram brocante aussi bien les contes de fées que la banalisation des violences faites aux femmes. L'humoriste déconstruit les idées reçues avec espièglerie et sans tabou. C News Matin

Pour la troisième fois à anthéa, Sophia Aram, avec les armes de l'humour, se fait la pourfendeuse des archaïsmes sexistes et passe à tabac la violence faite aux femmes.

humour

1h20

salle Jacques Audiberti

de Sophia Aram, Benoît Cambillard
musiques Raphaël Elig
lumières Fabienne Flouzat, Julien Barrillet

production 20h40 Productions,
Kasbah Productions

OCTOBRE

samedi 12 | 20h30

EL TRIO DE MIS AMORES

la passion selon agnès



Retour tout en flamboyance pour « la Jaoui » en formation trio avec ses deux complices dans des sonorités latino-américaines qui touchent au cœur.

l'histoire | Agnès Jaoui est une amie de la maison : nous accueillons ses pièces et elle nous fait le bonheur d'un récital chaque fois que cela se présente. Car depuis 2006, outre son travail d'actrice et de réalisatrice, elle a entamé une carrière de chanteuse : trois albums, de nombreuses tournées et une Victoire de la musique plus tard, la voici de nouveau en formation de chambre, dans un répertoire intimiste et furieusement latino. Elle n'a jamais caché son attirance pour ces rythmes et mélodies du sud lointain. Polyglotte, elle coule sa voix chaude dans ces musiques qui lui siéent et qu'elle fait siennes pour dire l'amour, la passion, la nostalgie.

ce qu'ils en disent | Cela fait des années que j'entends Roberto Gonzalez Hurtado et Fernando Fizsbein travailler un répertoire que j'adore. Comme d'habitude, je me suis invitée, j'ai proposé quelques chansons, et le duo est devenu un trio : trois voix, une guitare, un bandonéon, un concert presque acoustique, presque en famille, con mis amores. Agnès Jaoui

tour de chant

1h30

salle Jacques Audiberti

chant Agnès Jaoui
guitare Fernando Fizsbein
guitare, chant Roberto Hurtado

production Les visiteurs du soir

NOVEMBRE

vendredi 8

20h30

LIGNE DE CRÊTE

se tenir debout



Avec ce nouvel opus, la grande Maguy Marin signe un spectacle éminemment politique. Une pièce capitale sur le capitalisme et la folie consumériste.

danse

1h

salle Jacques Audiberti

de Maguy Marin
avec Ulises Alvarez, Françoise Leick,
Louise Mariotte, Cathy Polo, Ennio
Samarco, Marcelo Sepulveda
lumières Alexandre Béneteaud
scénographie, bande son Charlie
Aubry
régie son Chloé Barbe
réalisation dispositif scénique Albin
Chavignon, Balyam Ballabení
costumes Nelly Geyres
stagiaire Lise Messina

production Compagnie Maguy Marin
coproduction Biennale de la Danse
de Lyon, Théâtre de la Ville – Paris,
Théâtre Gérard Philippe – Centre
dramatique national de Saint-Denis,
La Briqueterie–CDCN du Val-de-
Marne, Ville de Fontenay-sous-Bois,
Théâtre Garonne – Toulouse,
Théâtre de la Cité – CDN Toulouse,
La Place de la Danse – CDCN
Toulouse

NOVEMBRE

vendredi 15 | 20h30

I'historie | C'est au pied d'une montagne métaphorique que nous attendent Maguy Marin et ses six danseurs. Pour le dire sans détour, Maguy Marin se paye le néo-libéralisme. Pendant une heure sur fond de musique industrielle, les interprètes conditionnés comme des machines accumulent sur le plateau qui figure leur espace de travail des centaines d'objets quotidiens jusqu'à le rendre inhabitable, irrespirable, invivable. Tels des funambules ils avancent sur une ligne de crête et semblent nous indiquer de part et d'autre deux dangereux versants de notre monde, la violence des institutions et la violence des passions humaines. Une pièce manifeste pour un art engagé.

ce qu'ils en disent | J'ai lu des livres de Frédéric Lordon qui est un économiste, un philosophe très spinoziste et d'autres ouvrages sur la politique industrielle. Et je me suis rendue compte que les gouvernements entretiennent le déni sur le travail des gens dans leur propre pays. On va chercher des moyens de production là où c'est le moins cher. On vend les biens de consommation très chers mais avec des gens sous-payés. Ce que veut dire Lordon, c'est que l'on nous prépare à ne jamais être satisfaits. Dès que l'on possède, on jette et on veut autre chose. C'est une espèce de bousculade. C'est pour cela que dans la pièce les gens mangent beaucoup. On compense avec des objets, ça nous console de notre condition humaine.
Maguy Marin

ce qu'ils en pensent | La scénographie du nouveau spectacle de Maguy Marin intitulé *Ligne de crête* est un miroir. Tout un chacun la connaît ou la reconnaît pour la pratiquer ou la fréquenter. Le design cheap et standardisé, celui du présumé taillé sur mesure pour le travailleur en sous-évaluant ses besoins humains, abrite ici la métaphore de la société du plus petit dénominateur commun. Plus largement, *Ligne de crête* est une critique bien balancée de la déshumanisation et de la consommation qui agissent comme un système autobroyeur. **Le Monde**

Maguy Marin construit ici une œuvre exigeante à laquelle il faut se mesurer. Car *Ligne de crête* est un anti-objet de consommation par excellence qui interdit tout sentiment de divertissement. Une pièce dont on sort complètement sonnée. Une pièce nécessaire face au besoin urgent de changement. Un remède au découragement des révoltés aussi, qui nous suit longtemps à la sortie du théâtre. **Mélanie Carpentier, Le Devoir**

DIOGÈNE

opéra rap

spectacle musical

à voir en famille à partir de 10 ans

1h

salle Pierre Vaneck

I'histoire | Nous voici immersés dans la brillante Athènes du IV^e siècle avant notre ère, reconstituée avec soin. C'est là que vit Diogène, une besace, une écuelle et un simple bâton pour toute richesse. Dénonçant l'artifice des conventions sociales, il montre l'exemple du dénuement et se contente, pour dormir, de son légendaire tonneau. Il va cependant passer à la postérité comme l'un des philosophes les plus marquants de la Grèce antique. Aujourd'hui, avant de mourir, Diogène raconte son histoire et comment il a su accorder sa vie avec sa pensée.

ce qu'ils en disent | Un opéra rap autour du philosophe le plus charismatique de la Grèce antique. Les aventures délirantes de celui qu'on appelle le Socrate fou : comment il arriva jusqu'à Athènes, comment il comprit à ses dépends que l'argent ne fait pas le bonheur, comment il devint un homme libre en apprenant des chiens jusqu'à devenir celui qui répond à Alexandre le Grand « ôte toi de mon soleil ». Une odysée palpitante pour un réveil jubilatoire de la philosophie bien loin des discours théoriques Clément Althaus

composition musicale et livret Clément Althaus
collaboration artistique Adrian Althaus
avec Clément Althaus, Laetitia Goepfert,
l'Orchestre Philharmonique de Nice sous
la direction de Frédérique Deloche
dramaturgie Christophe Calvia
direction d'acteurs Gaële Boghossian
création lumière Bernard Barbero et Samuèle Dumas
chargée de production et de diffusion Vanessa
Anheim Cristofari

production Opéra de Nice
coproduction StART 361°

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue
de la représentation du jeudi 28 novembre

NOVEMBRE

mercredi 27	21h00
jeudi 28	20h30
vendredi 29	21h00

PRÉSENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 26 novembre - 14h30
jeudi 28 novembre - 14h30
vendredi 29 novembre - 14h30

Dans la nouvelle création musicale de Clément Althaus réalisée avec l'orchestre de l'Opéra de Nice, l'urgence de la parole devient un genre de slam urbain soutenu par une musique classique parfaitement maîtrisée.

ISSUE

en parallèle du festival de danse de cannes 2019,
reprise de la dernière création chorégraphique d'anthéa



l'histoire | *Issue* d'Eugénie Andrin est une chorégraphie née de la rencontre avec Shiran Ben Abderrazak et la plasticienne Roxanne Ducruet. Elle s'est élaborée au cours d'une résidence à la Villa Dar Eyquem à Hammamet et se présente au lendemain des printemps arabes comme une réflexion en chair et en os sur la fragilité des idéaux révolutionnaires et le prix de la liberté. Un jeu entre les danseurs français et tunisiens et un décor de portes suspendues permet d'interroger ces nouveaux seuils, ces épreuves de passages et indique un chemin dans un labyrinthe plein d'obstacles. Tour à tour, ces portes qu'on pousse s'ouvrent sur nos peurs, l'abîme, l'illusion, mais aussi le rêve, l'espoir, la vérité. Une invitation au dialogue et au partage.

ce qu'ils en disent | Il s'agit d'une scénographie basée sur des portes réparties sur toute la scène, à des hauteurs différentes. Dans ce contexte, l'objet « porte » m'est apparu extrêmement symbolique, en adéquation totale avec ces termes que l'on entend si souvent. Une porte qui s'ouvre ou qui se ferme parle d'elle-même, surtout, en relation avec ce thème de liberté. Il s'agit de portes de récupération, plus intéressantes que des portes neuves par ce qu'elles « racontent ». Cette scénographie offre aussi de nombreuses et belles possibilités chorégraphiques. **Eugénie Andrin**

ce qu'ils en pensent | Une scénographie originale : une série de portes qui peuvent être autant d'obstacles à franchir que de points de passage vers de nouveaux lendemains. Derrière chacune d'elles, patinées par le temps et l'histoire, se trouve un chemin que chaque individu a la liberté de dessiner. **Valérie Juan, La Strada**

De l'émotion, c'est ce qu'a fait naître dans l'assistance, ce spectacle de danse d'une étrange poésie hypnotique, qui a réussi la gageure de captiver, même dans les moments de silence. **Nice-Matin**

Comment ne pas voir, ressentir dans ce ballet incessant fait de rêves, d'embûches, d'espoirs, de moments de solidarité, de moments de grande solitude, de flux et de reflux de la liberté, une allusion aux Printemps arabes en particulier et aux luttes pour la démocratie et la liberté en général ? **Théodore Charles, Un culte d'art**

danse

50mn

salle Pierre Vaneck

chorégraphie Eugénie Andrin
scénographie et lumières Roxane Ducruet
musique Tarik Benouarka
danseuses Sophie Boursier, Jeanne Chossat, Camille Froissart, Eugénie Andrin

production anthéa, théâtre d'Antibes, Cie Eugénie Andrin
soutien de la Ville d'Antibes Juan-les-Pins

DÉCEMBRE

mardi 3 | 19h00

En 2015, anthéa a accueilli Eugénie Andrin en résidence pour Les Passagers et en 2017 a produit Issue, témoignant ainsi son engagement et son attachement à une chorégraphe de talent.

SÃO PAULO DANCE COMPANY

le brésil à anthéa !

danse

salle Jacques Audiberti

direction artistique Inês Bogéa

production Associação Pró-Dança /
São Paulo Companhia de Dança
coproduction avec Chaillot - Théâtre
National de la Danse (France)
La São Paulo Companhia de Dança
est soutenue par le Gouvernement de
l'État de São Paulo

rencontre avec l'équipe artistique à
l'issue de la représentation du mardi
3 décembre

DÉCEMBRE

mardi 3 | 20h00



Passionnés, énergiques,
les interprètes de la São
Paulo Dance Company
allient la technique
classique internationale
à la fluidité et au swing
brésilien dans un triple
programme.

le programme

agora

chorégraphe Cassi Abrançhes | musiques Sebastian
Piraces | lumières Gabriel Paderneiras | durée 20
minutes

Cassi Abrançhes, chorégraphe brésilienne, livrera quant
à elle sa toute dernière création, *Agora*, qui explore tous
les sens que peut prendre le mot « temps », de la durée
à la météorologie en passant par la mesure musicale.

mamihlapinatapai

chorégraphe Jomar Mesquita | avec la collaboration
de Rodrigo de Castro | musiques Silvio Rodrigues,
Rodrigo Leão, Cris Scabello, Cartola | lumières Joyce
Drummond | durée 21 minutes

Mamihlapinatapai, un mot issu d'une langue amérindienne, traduit une idée des plus complexes : « un regard partagé entre deux personnes qui espèrent chacune que l'autre va prendre l'initiative de quelque chose que les deux désirent, mais qu'aucune ne veut commencer. » Et c'est précisément le thème du ballet du Brésilien Jomar Mesquita : une évocation du désir amoureux avec quatre couples de danseurs.

odisseia

chorégraphe Joëlle Bouvier | assistants chorégraphe
Emilio Urbina et Rafael Pardillo | musiques extraits
de Heitor Villa-Lobos, Jean-Sébastien Bach, poème
de Vinícius de Moraes | lumières Renaud Lagier |
costumes Fábio Namatame | durée 37 minutes

Odisseia, de Joëlle Bouvier, revisite le mythe d'Ulysse
à la lumière du drame des migrants d'aujourd'hui. Elle
a choisi de mêler des extraits des Bachianas brasiliennes
d'Heitor Villa-Lobos, et de la Passion selon Saint
Matthieu de Jean-Sébastien Bach.

ce qu'ils en disent | Des danseurs brésiliens charismatiques vous montrent la diversité du répertoire de la São Paulo Companhia de Dança (SPCD). Chaque danse est une rencontre de corps et d'émotions, en résonnance avec les spectateurs, qui se sentiront énergisés par les danseurs passionnés de la SPCD, captivés par leur plaisir authentique dans la joie de la danse. **Inês Bogéa**

ce qu'ils en pensent | Dirigée depuis sa création en 2008 par Inês Bogéa, la compagnie privilégie un répertoire diversifié qui allie virtuosité et polyvalence des danseurs et des plus grands chorégraphes. **Odile Morain, Culture box**



Dans le cadre de l'exposition-événement consacrée à la représentation des Noirs en France au Musée d'Orsay, Abd Al Malik inspiré par une toile de maître interroge dans sa musique la figure de l'Autre.

LE JEUNE NOIR À L'ÉPÉE

le noir est une couleur

I'historie | Répondant à l'invitation du musée d'Orsay célébrant *le Modèle noir de Géricault à Matisse*, le poète, rappeur, slameur, essayiste Abd Al Malik a conçu un spectacle à partir du célèbre tableau de Puvis de Chavannes, précurseur du symbolisme. Sur une chorégraphie du burkinabé Salia Sanou, la musique et les mots d'Abd Al Malik donnent chair à ce *Jeune noir à l'épée*. Abd Al Malik fait sortir ce personnage de son cadre qui devient son contemporain, un garçon noir en révolte évoluant dans le monde des cités. À travers un récit poétique et musical qui navigue entre Baudelaire et la philosophie d'Édouard Glissant, Abd Al Malik concrétise une ambition, « écrire sur l'identité à l'ère de la mondialisation ».

ce qu'ils en disent | Parmi les autres toiles de maîtres du XIX^e siècle, *Jeune noir à l'épée*, par sa singularité criante en termes de symbolisme et de représentation de la figure noire, me racontait émotionnellement une histoire qui s'inscrivait tout naturellement dans ce monde de pauvreté et de béton que j'avais connu toute ma vie. C'est donc tout naturellement que se mit à s'exprimer sous ma plume, propulsé à notre époque, ce jeune noir, à peine sorti de prison, dans sa cité HLM. Du plus profond de mon propre vécu, je savais bien d'où venaient la lutte de ce jeune noir pour quitter la rue et la haine, sans abandonner les siens, sa relation conflictuelle à ses origines africaines et à la France, sa révolte inflexible contre l'injustice des violences policières subie par son peuple, celui des banlieues, et contre la barbarie des frontières et des crimes qui s'y commettent. **Abd Al Malik**

ce qu'ils en pensent | Le résultat est aussi étonnant que séduisant, tant la danse et les mots se répondent idéalement. Sur scène, quatre danseurs très athlétiques amplifient le propos par des mouvements lents, et des gestes parfois interrompus dans leur élan, dans une forme d'hypermasculinité d'où jaillit pourtant une impressionnante sensibilité. **Le Figaro** L'artiste touche-à-tout revient (enfin) dans la lumière. **ELLE**

concert

à voir en famille à partir de 10 ans

salle Jacques Audiberti

de Abd Al Malik
chorégraphie Salia Sanou
danseurs Salomon Asaro, Akim Houssam,
Vincent Lafif, Bolewa Sabourin
musiciens Arnaud Fayette-Mikano

production Decibels productions
coproduction Le Théâtre de la Ville

DÉCEMBRE

vendredi 20

20h30

samedi 21

20h30

REVUE DE PRESSE

christophe alévêque revient

l'histoire | Il revient bien sûr, il revient et comment, il revient plutôt trois fois qu'une, pour passer l'actualité au crible de son ironie et de sa clairvoyance. Paperasses en main, sourire en coin, au jour le jour, il improvise et déplie son accordéon de mauvaises nouvelles, de scandales, de faits divers, et s'attaque toujours à plus fort que lui, aux puissants de ce monde. Entreprise d'hygiène politique et de bonne santé mentale, la revue de presse d'Alévêque est devenue un classique du genre, une indispensable machine à faire surgir la vérité, contre les fake news et manipulations en tout genre. Autant dire qu'il n'a pas fini de revenir.

ce qu'ils en disent | La bonne nouvelle c'est que même si tout va mal, sur scène tout se transformera en rires. C'est l'actualité qui décidera, mais je veux être sur scène, parce qu'on a le temps, on n'est pas dans un média de masse, c'est un espace de liberté totale, on est tous là, ensemble... Tant qu'on aura ça, ces moments-là, on sera indestructibles ! Je ne suis ni journaliste, ni sociologue, ni philosophe, je vois le monde en mouvement, je le vois décalé, d'une manière parfois grossière, violente, mais comme il est... La grande question existentielle, c'est : « Oui, nous vivons plus longtemps aujourd'hui, mais pour quoi faire ? » **Christophe Alévêque**

ce qu'ils en pensent | Il suffit à cet inlassable « bouffeur » d'infos, qui adapte son spectacle au gré des sursauts de l'actualité, de lire la presse ou d'écouter la radio pour composer des feuillets rocambolesques. **Le Monde**

Christophe Alévêque se fait Don Quichotte et s'attaque à tous les sujets d'actualité. Il les lamine dans une revue de presse actualisée chaque jour. Il part en campagne et s'en prend à l'éducation et aux ados. Il pointe la génération des grands flasques, des « tranquille, t'inquiète », ces résignés qui opposent une tiédeur béate aux vieux énervés dans son genre. **France Info**

one-man show

1h30

salle Jacques Audiberti

de et avec Christophe Alévêque

production Alaca Productions

JANVIER

mardi 7

mercredi 8

20h00

20h30

La « revue de presse » de Christophe Alévêque est irrésistible et salutaire, une thérapie de groupe avec son public pour supporter l'actualité.



CANINE

bête de scène

Canine de Nice est en train de révolutionner la scène électro soul. Avec son groupe exclusivement féminin, en un seul album, elle a conquis la critique et un public fervent.

concert

salle Jacques Audiberti

concert assis (numéroté)
et debout (placement libre)

avec Canine

production Miala

JANVIER

samedi 25 | 20h30

I'histoire | Ni humaine ni animale, ni mâle ni femelle, c'est une créature qui s'avance sur scène. Canine et sa meute de louves imposent une vision stupéfiante que renforcent une voix et une musique transgenres. Canine chante en français et en anglais d'un beau timbre de mezzo une soul mâtinée d'électro qui crée un style parfaitement singulier, insaisissable et saisissant. Née Magali Cotta, cette Niçoise a de solides bases classiques et une formation de théâtre auquel elle se destinait, sa musique et sa présence scénique sont empreintes de cette théâtralité. Après quatre ans de travail *Dune* est apparu. Rarement on aura autant attendu le retour d'une enfant du pays.

ce qu'ils en disent | J'ai su que je serais chanteuse à l'âge de 4 ans, en découvrant Michael Jackson. Mes parents m'ont encouragée à aller au conservatoire où j'ai étudié le chant et le piano. Je suis mezzo-soprano, mais j'aime chanter en voix de tête, faire des promenades dans les aigus, comme dans *Dune*... J'arrive à métamorphoser ma voix grâce à des techniques de respiration qui viennent du yoga et de la méditation. Le jazz m'a apporté la liberté et l'enthousiasme. La soul m'a appris à être vraie, à ne jamais faire semblant. L'électro m'a poussée à expérimenter. **Canine**

ce qu'ils en pensent | « Le tranchant avec douceur ». Voilà ce qu'évoque, aux oreilles de Magali Cotta, le mot canine, dont elle a baptisé son projet. Une dualité qui habite l'ensemble d'un premier album, *Dune*, éloge mordant de la fragilité. **Stéphane Davet, Le Monde**

Sans aucun doute « Ventimiglia » est l'un des morceaux les plus puissants de *Dune*, tellement électrique et fort qu'il s'entend et s'éprouve comme un combat. **Maud Gautier, Les Inrockuptibles**

Le public réagit peu pendant les chansons, comme hypnotisé par tout ce qui se passe sur scène. Il faut dire qu'entre la chorégraphie, les polyphonies vocales folles et les lumières au diapason, il se passe beaucoup de choses sur scène qui se terminent toujours de la même manière à la fin de chaque chanson : des applaudissements plus que nourris. **Charles Gallet, La Vague parallèle**



LE GRAND ORCHESTRE DE POCHE

trois clowns sur la corde



spectacle de clowns

à voir en famille à partir de 6 ans

1h20

salle Pierre Vaneck

mise en scène Charlotte Saliou
avec Joris Barcaroli, Thomas
Garcia, Karim Malhas
collaboration artistique Étise
Ouvrier-Buffet
régie Antoine Hansberger
chargée de production Aurélie
Péglion

production Compagnie Gorgomar
coproduction Théâtre de Grasse,
L'Entre-Pont, La Fabrique Mimont,
le festival Scène de Cirque
avec le soutien de la Carte blanche
Région Sud, la Ville de Nice, le
Conseil départemental 06

rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation du
jeudi 13 février

l'histoire | Trois ukulélistes en concert ? Voilà qui n'arrive pas tous les jours et qui promet bien des surprises si ce sont des clowns... Viendront-ils à bout de leur prestation, entre guerre d'ego et de tempos, pupitres bancals et désir de séduire une spectatrice ? La reprise des standards musicaux n'en sortira pas indemne et cependant des notes aigrelettes et de la confusion bien orchestrée surgira une émotion bien réelle au milieu des fous-rires.

ce qu'ils en disent | L'humour physique sera au rendez-vous je n'y peux rien, j'aime l'universalité du corps comique. J'aime les maladroits, ceux qui ratent... Après des années de sacrifices à travailler leur instrument, aujourd'hui c'est le grand jour ils sont enfin prêts à tout donner même ce qui n'était pas prévu ! **Thomas Garcia**

Ils m'ont tous les trois regardée de leur œil bleu-voyou et m'ont dit : « Assieds-toi, prends un crayon, un papier, ton thermos de thym et on s'occupe du reste. » Les clowns ne finissent pas de m'étonner. **Charlotte Saliou**

ce qu'ils en pensent | De Bach à Mozart en passant par Stevie Wonder, ils égrènent leur répertoire éclectique. Aussi touchants dans leurs maladresses que lorsqu'ils jouent sur la corde sensible. Comme avec cette planante reprise du légendaire *Space Oddity* de David Bowie, tout simplement magique. Ils sont irrésistibles. **Sophie Casals, Nice-Matin**

FÉVRIER

mardi 11	20h30
mercredi 12	21h00
jeudi 13	20h30

REPRÉSENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE

lundi 10 février - 14h30
mardi 11 février - 14h30
vendredi 14 février - 14h30

Monsieur Mouche de retour à anthéa : il a troqué la perceuse électrique pour le ukulélé et il s'est fait deux amis, à peu près aussi sérieux que lui...

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE

le cirque dans tous ses émois

*Kati et Victor unis à la ville
comme à la scène nous font
visiter l'envers de leur décor.
La vie à deux, quel cirque !*

l'histoire | Loin des paillettes, Kati et Victor ont décidé de mettre à nu la vie quotidienne d'un couple de clowns acrobates, dresseurs, équilibristes et d'en faire la matière même de leur spectacle. Comment passer de la lumière de la piste aux aléas de la vie itinérante ? Comment faire des projets ? Il y aura les déplacements, la route, les chiens, la drôle de petite voiture rouge d'où s'échappent les rythmes de l'autoradio. Il y aura l'amour, le travail, la prouesse technique.

ce qu'ils en disent | Au fil des improvisations, les différents espaces du spectacle ont commencé à se dessiner, sur le sable et la poussière. Dans cette fuite du temps, les espaces sont toujours esquissés. Tout reste en chantier, éphémère, à venir... La terre, qui est l'élément scénographique central de cette création, exprime ce côté éphémère. Constructeurs et jardiniers, archéologues et aventuriers : des vivants... Voilà ce que nous avons essayé d'être pendant cette création : Pour le meilleur et pour le pire. **Michel Cerdà**

ce qu'ils en pensent | Intrépide, impertinente, Kati Pikkarainen affirme ses talents de clown et de voltigeuse. La mise en scène de Michel Cerdà, avec ses maillots de bain désuets et ses bouquets étiques, nous emmène du côté de la Finlande populaire et des premiers Kaurismäki, vers des coeurs simples et obstinés, des vies parfois cabossées. Un beau voyage qui s'amorce. **Mathieu Braunstein, Télérama**

Avec ce cirque de poche, que l'on transporte dans sa mémoire comme un moment heureux, Kati Pikkarainen et Victor Cathala semblent encore bien partis pour une tournée mondiale. La piste est là. Le joli brin finlandais musclé, sur la piste depuis l'enfance, et l'armoire à glace française qui voulait devenir agriculteur, sont tombés d'accord. Pour l'amour de l'amour et du cirque, pour le meilleur et pour le pire. **Rosita Boisseau, Le Monde**

Le Cirque Aïtal ressemble à la bande sonore de son spectacle : des classiques bousculés avec malice et bienveillance, une reprise des Clash en reggae, pour un numéro de dressage de chiens, un morceau de Noir Désir pour un final tout en déliés sur la fragilité du couple. Fortiche et touchant. **Julie Bordanave, Stradella**

cirque

à voir en famille à partir de 8 ans

1h

salle Jacques Audiberti

conception et
interprétation
Kati
Pikkarainen,
Victor Cathala
collaboration
artistique
Michel Cerdà
composition
musicale
Helmut
Nünning
création lumière
Patrick Cathala
création
costumes Odile
Hautemulle
construction
scénographique
Alexandre Bügel
conseiller cirque Jani
Nuutinen
création sonore et
électrique Andreas
Neresheimer
administration Bérangère Gros

production Cirque Aïtal

spectacle organisé dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La Siesta

MARS

mercredi 11	20h30
vendredi 13	20h30

REPRÉSENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 10 mars - 14h00
jeudi 12 mars - 14h00

LA NUIT DU CERF

A DEER IN THE HEADLIGHTS

le nouveau spectacle de cirque
par ceux qui ont triomphé à anthéa en 2017-18

On l'avait quitté avec un « éléphant dans une pièce », on le retrouve avec « un cerf dans les phares », le cirque Le Roux est de retour pour un numéro de haute voltige spatio-temporelle.



mise en scène Charlotte Saliou
auteurs interprètes Mason Ames,
Grégory Arsenal, Valérie Benoit,
Lolita Costet, Philip Rosenberg,

Yannick Thomas
intervenants Grégory Lackovic,
Raymond Raymondson, Fred Ruiz
costumes, scénographie Grégory
Arsenal, Philip Rosenberg MOA
création lumière Pierre Berneron
musiques originales Alexandra
Streliski

coproduction Théâtre de Gascogne,
Scène Nationale d'Albi, Quai des Arts
à Argentan, La Lanterne à Rambouillet,

let, Théâtre de Cusset - Scène
conventionnée Arts chorégraphiques
et Cirque, Blue Line
en partenariat avec Mairie de
Soustons, CRABB, Ecole de Cirque
Alex Galaprini, Scène Nationale du
Sud Aquitain

spectacle organisé dans le cadre du
Festival les Nuits d'Antibes avec le
soutien du Casino JOA La Siesta

rencontre avec l'équipe artistique à
l'issue de la représentation du
mercredi 18 mars

MARS

mardi 17 20h00
mercredi 18 20h30

REPRÉSENTATION
EN TEMPS SCOLAIRE
jeudi 19 mars - 14h00

I'histoire | Au moment où nous écrivons une part de mystère entoure encore la nouvelle création des membres du cirque Le Roux parmi les plus imaginatifs de leur génération. Après un spectacle ancré dans le noir et blanc des années 30, nous sommes cette fois transportés au début des années 70. Six artistes circassiens sont réunis dans une maison cossue tandis qu'à l'extérieur règne une inquiétante étrangeté. Équilibre, main à main, banquine, voltige collective, cadre aérien, fil de fer... La prise de risque émotionnelle et physique est encore une fois le choix créatif de la compagnie mis au service d'une narration, d'un scénario digne du cinéma auquel le spectacle rend hommage.

ce qu'ils en disent | Quoi de mieux que les corps bouleversés de 2 porteurs, 2 voltigeuses et 2 équilibristes pour mettre en miroir la duplicité des êtres et leur rencontre. Mais quelle rencontre ? Celle de la famille, tous à table, à la fenêtre ou devant un feu de cheminée... C'est avec un appétit gourmand, un parfum de bois frais, un goût acidulé, un œil curieux et observateur que je vais me poster de l'autre côté de la serrure pour découvrir et plonger avec ces six artistes acrobates dans cette intrigue familiale. Dans l'élan de l'action, nous chercherons les peurs, les angoisses, les amours, les espoirs, l'humour et l'avenir. Avec une envie furieuse de naïveté et d'allégresse, nous verrons comment chacun entre au monde, avec sa singularité, par le biais de tout ce que représente la famille. L'homme est parfois un animal. **Charlotte Saliou**

AXELLE RED

le grand retour

l'histoire | Pour *Exil*, Axelle Red s'en est allée à Memphis (Tennessee) et dans les hauteurs de Los Angeles dont l'atmosphère a baigné le paysage musical de ce nouvel album. Elle a composé les textes et musiques de onze chansons pop, rock et même électro. Elle a notamment travaillé avec Dave Stewart du groupe Eurythmics. Pour autant, elle n'a pas renoncé à la langue française, tout au contraire, elle déclare prendre « de plus en plus de plaisir à écrire en français ». Il en ressort une combinaison d'influences diverses et une tournée où la chanteuse est accompagnée par ses formidables musiciens pour un rendez-vous immanquable.

ce qu'ils en disent | Dire que ce n'est pas un vice, la musique, mais une bénédiction, c'est très narcissique. Ce serait estimer qu'on a un don et que ton rôle consiste à faire plaisir aux autres. En fait, en tant qu'artiste, on est toujours entre deux pôles : se redouter soi-même, parce qu'il y a une modestie qui reste charmante, et une sacrée portion de narcissisme, sinon on ne monterait pas sur une scène. Il y a peu d'artistes qui se suffisent de la seule création. La plupart a besoin de reconnaissance. Même le peintre le plus alternatif. **Axelle Red**

ce qu'ils en pensent | C'est à mon sens son meilleur disque depuis *Toujours moi*, il y a près de vingt ans. Axelle Red est de retour avec dix nouvelles chansons et un son résolument plus pop.

Steven Bellery, RTL

Si *Rouge ardent* sorti en 2013 était un peu le résumé de sa carrière, *Exil* l'est encore plus car il reprend les thèmes qui lui sont les plus chers. Pour écrire cet album énergique et résolument positif, la plus française des chanteuses belges a notamment fait appel à Dave Stewart d'Eurythmics. **Anne Elizabeth Philibert, France Info**

Vingt-deux ans après *À tâtons*, qui la révéla au grand public francophone, Fabienne Demal, Belge de langue maternelle flamande, 50 ans en 2018, sort un nouvel album. *Exil*, pour dire son attachement aux musiques nord-américaines. **Fabrice Gottraux, Tribune de Genève**

concert

salle Jacques Audiberti

piano, claviers Dominique Vantomme
guitares Wigbert Van Lierde
batterie, programmation Simon Lesaint

production TS Prod

MARS

samedi 21 | 20h30

Après 25 ans de carrière, 5 millions d'albums vendus, elle revient avec *Exil* et une tournée entre électro et acoustique : Axelle Red, chanteuse passionnée et engagée, n'a rien perdu de son ardente flamme.

SYMPHO NEW

la relève



le programme

Concerto n° 2 pour piano et orchestre en si bémol majeur K. 39 de Wolfgang Amadeus Mozart

Ce concerto fait partie d'une série de quatre concertos arrangés par Mozart à partir de 1767, d'après des œuvres de compositeurs de l'époque, virtuoses du clavier. Il est adapté de sonates de H. F. Raupach et J. Schobert.

Fantaisie pour un gentilhomme, pièces pour guitare et orchestre de Joaquín Rodrigo

Villano y Ricercar, Espanioleta y Fanfare de la Caballeria de Nápoles, Danza de las Hachas, Canario

Composée en 1954, quinze ans après le concerto d'Aranjuez, en hommage à un guitariste espagnol du XVIIIe siècle, la Fantaisie de Rodrigo est une suite en quatre mouvements.

Symphonie n°4 en mi mineur, op. 98 de Johannes Brahms

La dernière œuvre orchestrale de Brahms, composée en 1884 traduit l'humeur tourmentée, fougueuse, parfois rude et solitaire du compositeur. Elle comporte quatre mouvements dont une passacaille inspirée d'une cantate de Bach et une coda finale violemment. Accueillie fraîchement à sa création, la Quatrième passe aujourd'hui pour être la symphonie de Brahms la plus accomplie.

I'histoire | Depuis plus de 30 ans, ce sont quelques 1 500 élèves-musiciens issus des Conservatoires de la région qui ont pénétré l'enceinte de l'Orchestre de Cannes. Pour un ou plusieurs concerts, ils ont pu aborder des œuvres aussi variées que complexes : *Variations sur un thème de Purcell* de Britten, *le Boléro* de Ravel, la *Symphonie n°9* de Beethoven, *Le Sacre du Printemps* de Stravinski, la *Symphonie Fantastique* de Berlioz, *La Mer* de Debussy, la *Symphonie n°5* de Chostakovitch, *West Side Story* de Bernstein... Ils se sont produits à Cannes et Nice, mais aussi à Toulon, Antibes, Fréjus, Auron, La Roquette-sur-Siagne...

Parmi ces élèves, plus de deux cents d'entre eux ont embrassé une carrière musicale et sont aujourd'hui professeurs, musiciens d'orchestre, chambristes ou solistes. De Paris à Seattle, en passant par Londres, Vienne ou Boston, tous ont bénéficié de l'enseignement dispensé au Conservatoire, et plus modestement, de leur expérience avec Sympho New.



concert classique

2h avec entracte

salle Jacques Audiberti

avec la participation du Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique d'Antibes Juan-les-Pins et de l'Orchestre de Cannes direction Benjamin Levy soliste piano Allan d'Orlan de Polignac soliste guitare Philippe Mariotti

coproduction anthéa, théâtre d'Antibes

MARS

dimanche 22

15h30

Un tout jeune pianiste et un maître de la guitare réunis pour un concert unique, fruit d'un savant dosage entre expérience et promesses caractéristique de l'esprit Sympho New.



Une expérience musicale qu'on n'est pas près d'oublier, comme un concert sorti d'un vide-greniers. La musique de Tom Waits en jubile encore.

L'ORCHESTRE D'HOMMES-ORCHESTRES JOUE À TOM WAITS

joyeux tintamarre

concert

1h30 avec entracte

salle Pierre Vaneck

voix, homme-orchestre, guitare, valise, spaghetti, violon Bruno Bouchard

voix, guitare, banjo, mégaphone, bottes

Jasmin Cloutier

voix, harmonica, scie musicale, ciseaux,

gants de boxe Simon Drouin

voix, basse électrique, marteaux, landeau

Simon Elmaleh

voix, théières, mouchoirs

Gabrielle Bouthillier et Danya Ortmann

production L'orchestre d'hommes-orchestres

AVRIL

vendredi 3 21h00

samedi 4 17h00

samedi 4 21h00

I'historie | Ces six musiciens-là (quatre hommes et deux femmes) n'ont pas leur pareil. Ils ont décidé de passer l'univers de Tom Waits à la moulinette. Il y aura des bouteilles de whisky, pour le bruit des bouchons, des lunettes de soudure et des gants de boxe, une planche à laver, des bottes en caoutchouc, un mégaphone, des cuillères en bois et Dieu sait quoi encore. Mais le plus étonnant dans ce déluge de sons, c'est que le répertoire de Tom Waits se fera bel et bien entendre même si tout ne sera pas au carré. Oh que non !

ce qu'ils en pensent | Tom Waits revisité par un petit orchestre de bric et de broc, avec une énergie débordante, une science du geste inouïe et un humour ravageur. La cadence est follement rythmée, tantôt au gant de boxe, tantôt au coup de sonnette sur un casque, jusqu'au rappel où les deux choristes malicieuses reprennent à toute vitesse un hilarant bluegrass a cappella. François Cavaillès, *Terra Nova Magazine*

Tout ce que vous pouvez imaginer se transforme en instruments de musique dans cette foire bien calibrée. Si l'univers sonore est envoûtant, la présence scénique défrise, à mi-chemin entre la performance et le numéro de slapstick, où chaque dérèglement se fait prétexte à la fête. Pierre Caux, *Québec*

À voir le groupe sur scène, on constate que cet « hommage » à Tom Waits est un prétexte, un tremplin, pour un spectacle grandiose par son audace et sa multidisciplinarité. C'est un concert de musique actuelle qui se rattache aux fondements du rock (blues, country aux accents hillbilly...) et qui prend des allures de freak show, de cirque saltimbanque et de théâtre de rue. Matthieu Petit, *Voir*

MONSIEUR FRAIZE

la cerise sur le plateau

TOUT LE SPECTACLE VIVANT



humour

1h30

salle Pierre Vanect

mise en scène papy
avec Marc Fraize

production TSPProd

jeudi 14 MAI
vendredi 15 20h30
samedi 16 21h00
21h00

*Avec trois fois rien il remplit les salles,
Monsieur Fraize est le nouveau phénomène
de l'humour. Culte !*

I'histoire | Au cinéma, on l'a croisé chez Judor, Hazanavicius, Dupieux... mais c'est sur scène que depuis le début des années 2000 M. Fraize s'est fait un nom et qu'il est aujourd'hui une figure incontournable de l'humour. Inclassable, singulier, ce sont les mots qui reviennent le plus souvent pour qualifier ses prestations. Il avoue volontiers ne pas jouer avec le public mais « avec ses nerfs », ainsi déploie-t-il une temporalité qui n'appartient qu'à lui, faite de silences et de non-dits ou de phrases répétées à l'envi. Pour son côté lunaire et son caractère clownesque, on le compare à Tati ou Keaton. Il peut tenir en haleine une salle, en passant en revue les pages d'un catalogue de supermarché. Poétique, absurde, burlesque, il déclenche chez le public le fou rire, un rire qui élève.

ce qu'ils en disent | Je suis un enfant de Coluche, de Mister Bean, de Bourvil, de ces personnages antihéros. C'est ce qui m'a donné envie de faire rire. Je faisais une galerie de personnages assez classiques. Puis j'ai commencé à m'ennuyer de connaître les rires à l'avance. J'ai failli tout arrêter, mais j'aurais eu le regret de quitter Monsieur Fraize. Alors je me suis mis à le développer, à m'approprier, avec maniaquerie, ce personnage clivant, qui ne fait pas de concessions et ouvre tous les champs du possible. C'est un peu le Français d'aujourd'hui, qui se laisse marcher dessus tout en se prétendant révolutionnaire, qui défend ses libertés et en même temps les perd, qui s'est fait chopper par la société de consommation, qui s'est laissé emporter par les médias et du coup est régi par les peurs, les doutes. **M. Fraize**

ce qu'ils en pensent | Monsieur Fraize semble débouler sur scène par erreur, éberlué et amusé de se retrouver face au public. Du burlesque pur qu'agréablement phrases sans suite, ruptures de ton et propos à l'infantile incohérence. **Le Canard enchaîné**

La patience de cet humoriste clownesque, qui a sillonné les salles de province pendant des années, est aujourd'hui récompensée. Son personnage de Monsieur Fraize, qu'il interprète depuis dix-sept ans, s'est bonifié, enrichi et s'inscrit à rebours de la scène humoristique actuelle, où les vannes doivent fuser toutes les quatre secondes. **Sandrine Blanchard, Le Monde**

Un spectacle sur le fil qui montre sa parfaite mesure des rythmes et des mots. Travail d'orfèvre qui oblige à être attentif aux micro-effets et pour tout dire, on a rarement été aussi intensément spectateur. Voilà un laboratoire de clown savant qui montre les saveurs du grand n'importe quoi. Du pur génie. **Gildas Madelénat, Time Out**

IMMERSION

une plongée dans les arts émergents

SEPTEMBRE

#23 samedi 28 | 21h00

NOVEMBRE

#24 samedi 23 | 21h00

MARS

#25 samedi 21 | 21h00

JUIN

#26 samedi 6 | 21h00

salle Pierre Vaneck

Vous pouvez dès à présent sélectionner deux ou quatre dates de votre choix.

Les contenus seront précisés à l'automne et disponibles sur anthea-antibes.fr

IMMERSION est un volet de la programmation d'anthéa entièrement consacré à la scène digitale. Une à deux fois par trimestre, tout au long de la saison, le théâtre ouvre ses portes à la création contemporaine sous ses formes les plus audacieuses et innovantes. L'heure est désormais à la transdisciplinarité, aux pratiques spontanées, individuelles ou collectives, en marge des courants bien définis. Le numérique rencontre l'émotion artistique et la création de demain se dessine entre art vivant et technologie.

IMMERSION invite à repenser le théâtre en tant que lieu. Le décloisonnement des disciplines implique une circulation autre à l'intérieur du bâtiment. En touchant à nos habitudes de spectateur, c'est la philosophie même du théâtre qui change. Par paliers successifs, l'**IMMERSION** s'installe à tous les niveaux. Les soirées **IMMERSION** se déroulent en trois temps : elles commencent à 19h30 par des projections visuelles sur la façade du théâtre, quand la météo le permet. Puis la salle Pierre Vaneck se transforme en salle de performance, de spectacle et/ou de concert, champ magnétique et d'expérimentation des arts numériques. Enfin, l'**IMMERSION** se fait ascendonnelle et se poursuit sur le majestueux toit-terrasse du 5^e étage où le débat, l'échange d'idées, et l'esprit de la fête se prolongent dans un after animé par des DJs et des VJs.

Tarifs

hors abonnement

Plein 18 €

Réduit 13 €

LOL 11 €

- de 25 ans 10 €

& en abonnement

2 spectacles 22€

4 spectacles 44€

19h30 apéro-vidéo
21h00 spectacle salle Pierre Vaneck
22h00 after-terrasse DJ-VJ

En **IMMERSION**, le spectateur est invité à un long voyage immobile et low-cost, afin de favoriser le brassage des publics. Grâce à la présence d'artistes internationaux, les lointains s'invitent, pour un voyage immobile. Chaque soirée est un point de départ pour un ailleurs sans billet retour. Mettre le public au centre du voyage est une volonté. Cette tendance se confirme, comme au cours de la création *Ludi* que Christophe Chassol est venu expérimenter à anthéa samedi 23 mars 2019 avant de le présenter ensuite à la Gaité Lyrique et à la Philharmonie de Paris. Ou également lorsqu'en juin 2019, Yosi Horikawa, véritable architecte sonore, vient jouer son nouveau spectacle *Mirage*, une rencontre inspirée avec la danse contemporaine du collectif Fish & Shoes et l'art vidéo d'Organ Phantom.

Pour mener à bien ces projets immersifs, cette année encore, anthéa s'entoure de professionnels avertis, tels Paulo Correia, metteur en scène et vidéaste, Sébastien Hamard du Festival Nuits Carrées, Frédéric Alemany du Hublot, le centre de création d'art numérique de Nice nouvellement installé au 109 et de Stéphane Mognot, fondateur de l'agence SoonCome, qui développe des projets hybrides à dimensions internationales.

BÉJART BALLET LAUSANNE

le roman de béjart s'invite à cannes

TOUT LE SPECTACLE VIVANT - HORS LES MURS

ballet

environ 2h15 avec entracte

au Palais des Festivals de Cannes

direction artistique Gil Roman
création costumes Henri Davila
création lumières Dominique Roman

production Béjart Ballet Lausanne

spectacle réservé aux abonnés
dans la limite des places disponibles

série 1 - 42 €
série 2 - 32 €

NOVEMBRE

vendredi 29 20h30
samedi 30 14h00

Depuis sa création en 1987, le Béjart Ballet Lausanne, fidèle à l'esprit du maître fait vivre l'œuvre de Maurice Béjart tout en demeurant un espace de création sous la direction de Gil Roman.



le programme

tous les hommes presque toujours s'imaginent

chorégraphie Gil Roman | musique John Zorn | collaboration vidéos Marc Hollogne | première Opéra de Lausanne – 5 avril 2019

Tous les hommes presque toujours s'imaginent, titre emprunté à l'écrivain suisse Ludwig Hohl, est entièrement chorégraphié sur les musiques de John Zorn, l'un des compositeurs majeurs de la musique contemporaine américaine et multi-instrumentiste inspiré. La pièce évoque par une succession de tableaux délicats et poétiques, les expressions actuelles de nos relations humaines.

ce qu'ils en pensent | *Tous les hommes presque toujours s'imaginent* est une œuvre hors-norme, d'une ardente radicalité poétique – on a rarement applaudi une création à la théâtralité si dense, si référentielle et si sensuelle qui repousse loin toutes les frontières de l'art. **Patrick Ferla**

béjart fête maurice

chorégraphie Maurice Béjart | mise en scène Gil Roman | musique Ludwig van Beethoven, Anton Webern, Richard Heuberger, Johann Strauss, Gioachino Rossini, Hugues Le Bars, musiques traditionnelles juives, indiennes, africaines et pygmées | première Théâtre de Beaulieu, Lausanne – 16 décembre 2016

Béjart fête Maurice démarre là où tout démarre : à la barre, sur la scène nue. Gil Roman a puisé dans l'œuvre de Maurice Béjart certains pas de deux très connus et d'autres qui le sont moins. Ils illustrent les différentes sources d'inspiration du génial chorégraphe.

ce qu'ils en disent | J'ai réuni une suite d'extraits, exactement comme on prépare une fête. Ou comme on compose un récital de chansons, un spectacle festif, une rencontre légère. Une chorégraphie de Maurice, finalement, cela reste un texte d'actions simples. Et le seul lien entre ces actions, c'est le danseur lui-même qui l'écrit. **Gil Roman**

EX ANIMA

bartabas, exceptionnel à toulon !

l'histoire | Quand les chevaux deviennent les acteurs de leur propre spectacle, c'est tout à coup une magie nouvelle, imprévue, qui surgit. Pour *Ex Anima* qu'il présente comme son « ultime spectacle », Bartabas laisse tout l'espace à l'animal qui prend, seul, la lumière. Il en résulte des scènes à la beauté soufflante, telles ces colombes qui se posent, une à une, sur le dos d'un irish cob. Jamais, peut-être, l'artiste n'avait atteint un tel sens de l'épure. Sur une musique puissamment animiste, il célèbre les chevaux avec une tendresse infinie et en révèle la beauté sous mille facettes. Auréolé de son mystère, le cheval apparaît sous un jour à la fois poétique et à certains égards, proche de l'humain auquel il tend un déroutant miroir.

ce qu'ils en disent | Avec le temps, ma relation avec les chevaux évolue. Elle s'approfondit. Je travaille avec eux, je les regarde vivre, je comprends chaque jour un peu plus, spectacle après spectacle, ce qu'ils m'apportent. C'est comme cela qu'aujourd'hui il m'a semblé qu'il était temps pour moi de leur rendre un hommage à la hauteur de ce qu'ils m'ont donné, de les célébrer comme les acteurs véritables de notre Théâtre équestre. Ce qui m'intéresse dans *Ex Anima*, c'est la mise en abyme que vit le spectateur : il observe les chevaux comme il regarderait des acteurs, et ces chevaux lui parlent de son humanité. **Bartabas**

ce qu'ils en pensent | Même pour le spectateur le plus indifférent à l'espèce équine, l'expérience est radicale. Troublante. Et tient au mystère même du spectacle. **Fabienne Pascaud, Télérama**

Comment faire mieux que ce spectacle où l'homme n'est plus qu'une ombre, laissant toute la place aux chevaux qui évoluent, sous chapiteau, comme à l'état sauvage ? **Benoit Le Breton, Ouest France**

L'enchantement est permanent, ponctué d'images qui restent gravées à jamais dans les mémoires. Au fil des séquences, une étrange poésie se dégage dans un climat de douceur extrême et sauvage. **Didier Méreuze, La Croix**

théâtre équestre

1h30

sous chapiteau, placement numéroté

Plages du Mourillon, Toulon

conception, scénographie et mise en scène Bartabas avec dans leur propre rôle Cintrón, Dominguín, Manzanares, Nimeño, Arruza, El Gallo, Belmonte, Bombita, Chicuelo, El Cordobés, Paquirri, El Soro, Manolete, El Viti, Guerre, Famine, Conquête, Misère, Dagda, Lug, Ogme, Nuada, Credne Mac oc, Le Grincheux, Angelo, Tsigane, Van Gogh, Calacas, Lucifer, Majestic, Noureev, La mule, L'âne, Le Tintoret, Zurbarán avec la participation de Bartabas, Yannick Boutet, Thierry Brillaud, Marjolaine Carme, Lucie Delorme, Manon Demarcq, Mathieu Deveyer, Jeanne Guépratte, Maud Alexandre, Julien Koch, Yannick Laisné, Mathias Lyon, Christelle Naddéo, Étienne Regnier, Emma-nuelle Santini, Alice Seghier, Hervé Vincent, Léa Vuillemin, Justine Walter, David Weiser, Messaoud Zeggane

musique originale François Marillier, Véronique Piron, Jean-Luc Thomas, Wang Li

composition autour du souffle (instruments) Hulusi (flûte de chine), Tin-Whistles (flûtes d'Irlande), Bansuri (flûte d'Inde du Nord), Shakuhachi, Ryuteki, Nōkan (flûtes du Japon)

production Théâtre Équestre Zingaro
coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy, Espace Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Live Music Production, Théâtre de Caen, Le Quartz - scène nationale de Brest
Le Théâtre équestre Zingaro est subventionné par le Ministère de la Culture, la Région Île-de-France, le Département de La Seine-Saint-Denis et la Ville d'Aubervilliers



spectacle réservé aux abonnés
dans la limite des places disponibles

30€ abonnés

25€ jeunes de - 26 ans, demandeurs d'emploi

NOVEMBRE

samedi 30 | 20h30

DÉCEMBRE

dimanche 1^{er} | 18h30



Depuis plus de trente ans à la tête du Théâtre Équestre Zingaro, Bartabas offre un spectacle éclatant et pur qu'il annonce comme son « ultime création »...

hors scènes

atelier-théâtre

L'atelier-théâtre se tient chaque lundi, de 19h à 22h, d'octobre à juin, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Il est dirigé par Pierre Blain, metteur en scène et comédien à anthéa dans *Hominal* (saison 2018-19), *Jules Verne : au-delà du possible* (saison 2014-15) et au sein de la compagnie La Berlue.

Tout au long de la saison, un large éventail théâtral est abordé : de l'improvisation au jeu masqué, du clown à l'interprétation de textes.

Cet atelier hebdomadaire est limité à 20 personnes et réservé aux abonnés désirant s'initier (ou se perfectionner) à la pratique du théâtre. Deux séances pratiques, préalables à l'inscription définitive, auront lieu à partir du lundi 30 septembre. Un forfait de 325 € de participation aux frais est demandé.

Renseignements auprès des chargés de relations avec les publics via atelier-theatre@anthea-antibes.fr

rencontre avec les équipes artistiques

Des temps de rencontre avec les équipes artistiques sont proposés à l'issue de certaines représentations. Comme il y a fort à parier que les échanges se poursuivront, les plus avisés prolongeront les débats au bar du 5^e étage.

- jeudi 3 octobre : *Le paradis sur scène*, p.59
- jeudi 14 novembre : *After the end*, p.42
- jeudi 28 novembre : *Diogène*, p. 66
- mercredi 11 décembre : *Dormez, je le veux ! Mais n'te promène donc pas toute nue !*, p. 45
- mercredi 18 décembre : *L'Amérique*, p.46
- mercredi 15 janvier : *Sherlock Holmes, au nom de la reine !*, p. 47
- vendredi 17 janvier : *La rose et la hache*, p.49
- vendredi 31 janvier : *Thélonius et Lola*, p. 50
- jeudi 13 février : *Le grand orchestre de poche*, p.71
- mercredi 18 mars : *La Nuit du cerf – A Deer in the Headlights*, p.73
- jeudi 19 mars : *1984*, p.52-53
- jeudi 26 mars : *Le Fétichiste*, p.54
- mercredi 1^{er} avril : *Taïga (comédie du réel)*, p.55
- mercredi 8 avril : *Illusions*, p.56
- mardi 5 mai : *Disgraced (Exclus)*, p.6-7

productions et coproductions anthéa

Parce que le spectacle vivant est une matière qui ne cesse de se modeler, une des missions d'anthéa est de favoriser l'émergence de nouveaux spectacles. Pour la saison 2019-20, anthéa produit ou coproduit 17 créations :

- *Tu te souviendras de moi*, p.5
- *Disgraced (Exclus)*, p.6-7
- *Romanesque : la folle aventure de la langue française*, p.9
- *Le neveu de Rameau*, p.19
- *Cosi fan tutte*, p.32-33
- *Falstaff*, p.36-37
- *Père ou fils*, p.39
- *After the end*, p.42
- *Dormez, je le veux ! Mais n'te promène donc pas toute nue !*, p.45
- *Sherlock Holmes, au nom de la reine !*, p.47
- *Sous d'autres cieux*, p.48
- *Thélonius et Lola*, p.50
- *1984*, p.52-53
- *Le Fétichiste*, p.54
- *Le paradis sur scène*, p.59
- *Issue*, p.66
- *Sympho New*, p.75

à voir en famille

En souscrivant vos abonnements, vous pouvez réserver pour vos enfants de moins de 18 ans (sur justificatif) des places pour les spectacles à voir en famille ou avec les ados à un tarif réduit de 16€ (orchestre) et 12€ (balcon) pour la salle Jacques Audiberti et 12€ pour la salle Pierre Vaneck :

- à partir de 6 ans
Thélonius et Lola, p. 50
Le grand orchestre de poche, p. 71
- à partir de 8 ans
Slava's Snowshow, p. 30-31
Pour le meilleur et pour le pire, p. 72
La Nuit du cerf – A Deer in the Headlights, p. 73
- à partir de 10 ans
Le Malade imaginaire, p. 10-11
Sherlock Holmes, au nom de la reine !, p. 47
Diogène, p. 65
Le Jeune Noir à l'épée, p. 68
- avec les ados
Disgraced (Exclus), p. 6-7
La vie de Galilée, p. 14
Le Misanthrope, p. 15
Dormez, je le veux ! Mais n'te promène donc pas toute nue !, p.45
L'Amérique, p. 46
Sous d'autres cieux, p. 48
La rose et la hache, p.49
1984, p. 52-53
Le Fétichiste, p. 54
Taïga (comédie du réel), p. 55
- à partir de 15 ans
Requiem pour L., p. 28
After the end, p. 42

tournées des créations anthéa

- *Tu te souviendras de moi*, p.5 :
en tournée européenne du 24 juin au 11 décembre 2019
- *Romanesque : la folle aventure de la langue française*, p.9 : en tournée à partir du 15 octobre 2019
- *Le neveu de Rameau*, p.19 :
en tournée en Belgique du 3 au 15 juin 2019 - Tournée parisienne et nationale de février à mai 2021
- *Père ou fils*, p.39 :
au théâtre de la Renaissance à Paris à partir du 3 octobre 2019
- *After the end*, p.42 :
au théâtre de la Manufacture pendant le Festival Off d'Avignon 2019
- *Dormez, je le veux ! Mais n'te promène donc pas toute nue !*, p.45 :
en tournée de novembre 2019 à mars 2020
- *Sherlock Holmes, au nom de la reine !*, p.47 :
en tournée dans la Région Sud à partir de février 2020
- *Sous d'autres cieux*, p.48 :
du 6 au 14 juillet 2019 au Cloître des Carmes lors du Festival d'Avignon 2019 et en tournée en France de novembre 2019 à avril 2020
- *Thélonius et Lola*, p. 50 :
en tournée d'octobre 2019 à avril 2020
- *1984*, p.52-53 :
en tournée dans la Région Sud jusqu'au 27 mars 2020
- *Projet Collapse : Apocalypse(s)* :
spectacle itinérant présenté 70 fois dans 35 établissements scolaires du 16 septembre au 15 novembre 2019

partenaires culturels

Pour les saisons classiques d'Antibes Juan-les-Pins qui regroupent les Concerts du Nouvel An, les Lundis du Conservatoire, Classic à Juan et le Festival d'Art Sacré, les abonnés d'anthéa 2019-20 bénéficient d'un tarif « spécial abonnés ». Les tarifs réduits sont pour les moins de 18 ans, les étudiants, les détenteurs de la carte lol. Billetterie uniquement aux guichets des offices de tourisme d'Antibes et de Juan-les-Pins.

Plus d'infos sur antibesjuanlespins.com

les saisons musicales du palais des congrès



jazz à juan

Depuis 1960, « Jazz à Juan » est un festival incontournable. anthéa s'est naturellement engagé à soutenir cette institution qui participe activement au rayonnement d'Antibes Juan-les-Pins sur la scène internationale. Retrouvez la programmation sur jazzajuan.com

Le festival « Jazz à Juan » présente pour la quatrième fois « JAMMIN'JUAN », une série de concerts entièrement dédiés aux jeunes talents du jazz. Participez à la nouvelle saison de cet événement du 23 au 26 octobre 2019.

Comme chaque année, les LUNDIS DU CONSERVATOIRE vont venir ponctuer cette saison musicale automne-hiver, du 26 janvier au 29 mars 2020.

Samedi 4 avril 2020

**Pavel Baleff, direction
Olivier Charlier, violon**

- Wolfgang Amadeus Mozart – Six danses allemandes, K. 509
- Ludwig van Beethoven – Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 61
- Franz Schubert – Symphonie n°2 en si bémol majeur, D.125

Samedi 11 avril 2020

**Kaspar Zehnder, direction
Anaïs Gaudemard, harpe**

- Wolfgang Amadeus Mozart – Musique pour une pantomime, K. 446
- François-Adrien Boieldieu – Concerto pour harpe et orchestre en ut majeur
- Claude Debussy – Danse sacrée et Danse profane pour harpe et orchestre à cordes
- Félix Mendelssohn Bartholdy – Symphonie n°4 en la majeur, "Italiene", op. 90



classic à juan

Célèbre dans le monde entier pour son festival de jazz, Antibes Juan-les-Pins fête les musiques tout au long de l'année à travers de nombreuses manifestations prestigieuses. Classique, traditionnelle, sacrée, jazz, pop, rock, opérette, variétés, électro, reggae, pas une tendance qui ne soit représentée, tant il est vrai que l'amour de l'art vient par la confrontation vivante aux œuvres, quand la musique réunit hommes et cultures.

Le grand répertoire classique, une formation prestigieuse, des retrouvailles et des découvertes... Juan-les-Pins retrouve pour la cinquième année consécutive « Classic à Juan », les 4 avril, 11 avril et 16 mai 2020. Nombre de ceux qui font qu'au-delà du pouvoir des mots commence la musique sont à l'affiche cette année encore.

Trois nouveaux rendez-vous dans le cadre magnifique de l'auditorium du Palais des Congrès, qui est aussi un lieu de culture et d'animation, dans un programme sans frontières pour un art qui n'en connaît aucune avec des artistes d'exception.



Depuis son inauguration, anthéa participe au rayonnement culturel du territoire en s'associant à des événements forts. Cette saison encore, le théâtre soutient ces actions tout en se projetant dans l'avenir.

le conservatoire de musique et d'art dramatique



Futur voisin du théâtre, le Conservatoire collabore régulièrement avec anthéa qui abrite plusieurs de ses manifestations : remise de prix le 28 juin 2019, soirées artistiques du 30 avril au 5 mai 2019, *Sympho New* (voir p. 75)... *Plus d'infos sur antibes-juanlespins.com* (rubrique « culture »).

le réseau des médiathèques de la CASA

Tout au long de l'année, le réseau des médiathèques de la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis accompagne des initiatives remarquables pour faire vivre le livre, la lecture et la culture dans leurs diversités. Le public pourra retrouver certains comédiens et auteurs invités à anthéa dans les médiathèques. *Plus d'infos sur ma-mediatheque.net*

grand prix littéraire jacques audiberti

anthéa accueille le Grand Prix Littéraire de la Ville d'Antibes Jacques Audiberti, présidé par Didier van Cauwelaert, et qui récompense chaque automne « une œuvre en résonnance avec l'œuvre de Jacques Audiberti et fidèle à la culture méditerranéenne ». En attendant de connaître le nom du prochain lauréat, rappelons que Sylvain Tesson a remporté l'édition 2018 du prix.

bœuf théâtre – théâtre du tribunal

Pour la 42^e édition du Bœuf Théâtre, flash-back et retour vers le futur. Dans le Vieux Antibes, du cirque, des guirlandes de lumière, de la musique, du baroque, du burlesque, de la comédie, des spectacles de rue le 7 septembre 2019. Tout un enchevêtrement de rythmes et d'univers ! Afin de ne pas oublier ses origines, le Bœuf réinvestit le Fort Carré du 10 au 13 octobre, et retourne aux terrasses des cafés à la Fontonne et à Juan-les-Pins. Puis du 26 octobre jusqu'au 22 novembre, de nombreux spectacles seront présentés à la CASA : de Valbonne jusqu'à Le Rouret en passant par La Colle-sur-Loup pour terminer à Vallauris.



théâtre antibéa

Lieu de formation, de création et de diffusion depuis quinze ans, Antibéa (et ses 110 places) propose un théâtre de répertoire alternant classique et contemporain. *Plus d'infos sur www.theatre-antibea.com*

festival nuits carrées



Le festival Nuits Carrées, c'est trois jours de musique live en bord de mer, au pied du Fort Carré à Antibes, pour ouvrir la saison estivale... mais c'est aussi un lieu de vie consacré au mélange et à la découverte : mixité des genres, mixité populaire, mixité entre artistes de renom et artistes émergents. Cette année, la 13^e édition du festival aura lieu les 27, 28 et 29 juin 2019. Pour la cinquième fois, anthéa a eu le plaisir de recevoir pour le lancement de cette 13^e programmation, le vendredi 19 avril 2019, plus de 1 200 personnes sur son toit panoramique.

Programme des Nuits Carrées 2019 – Fort Carré
 27 juin : Mass Hysteria, Enter Shikari, Terror, Jinger, Landmvrks
 28 juin : Grems DJ Set, Youssoupha, Gringe, Medine
 29 juin : Jeanne Added, Dionysos, Anna Calvi, Clea Vincent, Fred Nevché
Plus d'infos sur nuitscarrées.com

les déantibulations



Le festival de spectacles de rue célèbre sa 16^e édition du 6 au 9 juin 2019. Chaque année, les Déantibulations essaient le spectacle vivant dans la cité antiboise, espace de nos déambulations quotidiennes. Pour la cinquième fois, afin d'accompagner les rencontres entre spectateurs et artistes au sein de l'espace public, anthéa accueillera trois spectacles sur le parvis, le jeudi 6 juin 2019.

Programme du 6 juin :
 20h00 : Lancement du festival
 20h30 : Cie POC, BPM
 21h30 : Cie Mumusic Circus, Flou papagayo
 22h30 : Cie Otoeto, Na esquina
Plus d'infos sur acla06.com



l'espace de l'art concret

L'Espace de l'Art Concret est un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger qui rassemble plus de 700 œuvres issues des différentes tendances de l'abstraction géométrique. Il propose des expositions temporaires et de résidences d'artistes afin de tisser des liens avec la création contemporaine et développe une mission éducative de sensibilisation du public à l'art d'aujourd'hui.

Plus d'infos sur espacedelartconcret.fr

le festival de danse de cannes côte d'azur france

Du 29 novembre au 15 décembre 2019, le Festival de Danse de Cannes Côte d'Azur, sous la direction de Brigitte Lefèvre, impulse un projet fédérateur autour de l'art chorégraphique avec la programmation de 24 compagnies venues du monde entier qui présenteront leurs dernières créations ou pièces emblématiques.

anthéa s'associe à l'édition 2019 et a le plaisir d'accueillir São Paulo Dance Company, une compagnie de danse brésilienne, le mardi 3 décembre à 20h, salle Jacques Audioberti. anthéa propose des places à ses abonnés pour le spectacle de Béjart Ballet Lausanne au Palais des Festivals de Cannes les 29 et 30 novembre.

Plus d'infos sur www.festivaldedanse-cannes.com

le festival les nuits d'antibes

Plusieurs spectacles présentés à anthéa pour la saison 2019-20 sont organisés dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes, manifestation portée par l'Office de Tourisme d'Antibes Juan-les-Pins et financée par le casino JOA la Siesta :

- Pour le meilleur et pour le pire (11 et 13 mars)
- La Nuit du cerf - A Deer in the headlights (17 et 18 mars)
- Session (2 et 3 avril)
- Le Lien (4 et 5 avril)
- Mort prématuée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge (9 et 10 avril)
- Falstaff (5 et 7 juin)
- La Dégustation (16 et 17 juin)

les voiles d'antibes

C'est dans leur écrin de L'Esplanade Saint-Jaume, à l'ombre des remparts du Vieil Antibes et à quelques mètres du célèbre Quai des Milliardaires, que du 5 au 9 juin 2019, les Voiles d'Antibes accueilleront pour leur 24^e édition, les plus beaux Yachts de Tradition du Monde. Apprécier pour la qualité de ses régates, le long des 23 km de littoral entre les baies d'Antibes et de Juan-les-Pins et pour la grande convivialité qui règne de retour à terre, Les Voiles d'Antibes sont sans aucun doute une des épreuves phares du circuit méditerranéen où l'aventure et le luxe se conjuguent dans une tradition sportive et festive.

Plus d'infos sur voilesdantibes.com

festival international d'art sacré d'antibes côte d'azur france



Pour sa 28^e édition, le Festival International d'Art Sacré d'Antibes Côte d'Azur France propose du 8 au 20 septembre 2019 une programmation qui met en valeur le riche patrimoine historique et architectural de la ville d'Antibes Juan-les-Pins. Quelques-unes des œuvres les plus célèbres de la musique sacrée pour chœurs, orchestres et musique de chambre.

Programme du festival

- Dimanche 8 septembre 2019 à 18h - Chapelle de la Garoupe
« Junger Kammerchor Ostwürttemberg » - Rachmaninov, Grieg, Mendelssohn, Rutter, Elgar
- Mardi 10 septembre 2019 à 21h - Chapelle Saint-Bernardin
Ensemble « Les Solistes d'Avignon » et Philippe Depetris (flûte) - Haydn, Mozart, Stamitz, Mendelssohn
- Jeudi 12 septembre 2019 à 21h - Cathédrale d'Antibes
Quatuor Modigliani
- Samedi 14 septembre 2019 à 21h - Cathédrale d'Antibes
Orchestre régional de Cannes
- Dimanche 15 septembre 2019 à 18h - Église Sainte-Anne Saint-Martin de Vallauris
« Chefs d'œuvre de la musique vocale de Jean-Sébastien Bach »
- Mardi 17 septembre 2019 à 21h - Cathédrale d'Antibes
Orchestre de chambre du philarmonique de Nice
- Vendredi 20 septembre 2019 à 21h - Cathédrale d'Antibes
Chœurs de l'ensemble « Musiques en jeux »
Orchestre régional de Cannes

Renseignements et réservations : office de tourisme 42 avenue Robert-Soleau à Antibes (04 22 10 60 10), Palais des Congrès de Juan-les-Pins, 60 chemin des Sables (04 22 10 60 01). www.antibesjuanlespins.com



scolaires et enseignants

Depuis sa création, anthéa aspire à créer et cultiver une relation privilégiée avec tous ses spectateurs, en particulier le jeune public. En tant que structure culturelle de proximité, le théâtre anthéa accompagne sa programmation scolaire de projets destinés à accompagner les jeunes dans leur parcours d'Education Artistique et Culturelle.

Le Rectorat participe à cette mission en nommant une enseignante chargée de mission DAAC pour coordonner les actions mises en places : Muriel Lacour, muriel.lacour@ac-nice.fr.

Pour tout renseignement concernant le jeune public et le milieu scolaire, contactez Laéticia Vallart, chargée des relations avec le jeune public, les scolaires et les enseignants au : 04 83 76 13 10 ou l.vallart@anthea-antibes.fr

anthéa, en route pour l'objectif 100% EAC

L'Education Artistique et Culturelle est devenue une priorité pour les ministères de l'Éducation Nationale et de la Culture qui souhaitent généraliser son accès à 100 % des jeunes. L'enjeu principal est la transmission du patrimoine commun considéré comme le ciment de notre société et facteur essentiel de l'ouverture au monde. Le théâtre anthéa s'est engagé, depuis son ouverture, à accompagner les établissements scolaires dans cette démarche et à contribuer contribuer aux trois axes du parcours EAC : pratique, rencontre et acquisition de connaissances.

• programmation en temps scolaire

les mardis, jeudis et vendredis à 14 h ou 14 h 30, anthéa propose 15 spectacles à destination du public scolaire, sélectionnés dans la saison en cours pour leur qualité artistique et pédagogique. Élèves et professeurs peuvent ainsi découvrir le théâtre pendant le temps scolaire. Une formule d'abonnement de 3 spectacles en matinées scolaires permet d'accéder à ces 34 représentations au tarif réduit : 8 €/élève.

• spectacle itinérant

chaque début de saison s'accompagne d'une tournée d'un spectacle itinérant dans les établissements scolaires du secondaire. La forme courte et légère de ce spectacle permet d'investir les salles de classes et de favoriser la rencontre entre les élèves et les artistes. Cette année, nous avons le plaisir de présenter *Projet Collapse : apocalypse(s)*, mis en scène et interprété par Hugo Musella.

• classes acolytes

anthéa suit de très près les « classes acolytes ». Chacune des classes acolytes participe à un programme établi en amont par l'établissement scolaire et le théâtre, afin de s'inscrire dans les trois piliers de l'Education Artistique et Culturelle.

• dispositif Ac'Educ

le théâtre anthéa participe chaque saison au dispositif Ac'Educ et propose aux collèges du département d'assister aux répétitions générales de quatre spectacles. Ce sont des moments privilégiés pendant lesquels les élèves peuvent découvrir le processus de création d'un spectacle. Le catalogue de ces propositions est accessible via le site www.colleges.departement06.fr

• visites

le théâtre anthéa propose des visites du théâtre qui peuvent être adaptées selon l'axe de travail des enseignants (découverte des coulisses, architecture, rencontre avec les équipes du théâtre, accessibilité et sécurité).

• bords de scène

les représentations en temps scolaire sont généralement suivies d'une rencontre avec les équipes artistiques. Ces bords de scène constituent des moments de rencontres fécondes entre les élèves, les enseignants et les artistes.

• dossiers pédagogiques

les spectacles programmés en temps scolaire sont accompagnés de dossiers pédagogiques téléchargeables sur le site internet anthea-antibes.fr. Rédigés en partenariat avec la DAAC et des enseignants volontaires de l'Académie de Nice, ils accompagnent la préparation des élèves et l'appropriation du spectacle.

• stages Culture à Portée de la Main

la DAAC et le théâtre anthéa organisent chaque saison des journées de stages « Culture à Portée de la Main » à destination des enseignants afin de les accompagner dans leur formation à l'éducation artistique et culturelle (inscription sur le site internet de l'Académie de Nice (sur GAIA, mots clefs : DAAC-EAC).

programmation en temps scolaire

EN OCTOBRE

Romanesque : la folle aventure de la langue française, mardi 8 à 14h30 et jeudi 10 à 14h30

EN NOVEMBRE

Diogène, mardi 26, jeudi 28 et vendredi 29 à 14h30

EN DÉCEMBRE

Dormez, je le veux ! Mais n'te promène donc pas toute nue !, jeudi 12 à 14h30

Slava's Snowshow, jeudi 12 et vendredi 13 à 14h

L'Amérique, jeudi 19 à 14h30

EN JANVIER

Sherlock Holmes, au nom de la reine !, jeudi 9, mardi 14, vendredi 17, mardi 21 et jeudi 23 à 14h30

Thélonius et Lola, mardi 28 à 10h et à 14h30, jeudi 30 à 10h et à 14h30 et vendredi 31 à 14h30

EN FÉVRIER

Le Grand orchestre de poche, lundi 10, mardi 11 et vendredi 14 à 14h30

EN MARS

1984, jeudi 5, mardi 10, jeudi 12, mardi 17 et jeudi 19 à 14h30

Pour le meilleur et pour le pire, mardi 10 et jeudi 12 à 14h

La Nuit du cerf – A Deer in the Headlights, jeudi 19 à 14h

Le Fétichiste, jeudi 26 à 14h30

Taiga (comédie du réel), mardi 31 à 14h

EN AVRIL

Illusions, mardi 7 à 14h30

EN MAI

Disgraced (Exclus), jeudi 7 à 14h

Ces représentations sont également accessibles à tous les publics au tarif réduit ou abonné. Si vous êtes intéressés, merci de prendre contact avec la billetterie deux semaines avant la première date de représentation du spectacle (en fonction des places disponibles).

pratique

tarifs hors abonnement

La billetterie hors abonnement sera ouverte à partir du samedi 14 septembre 2019.

* Tarif réduit : étudiants, moins de 25 ans, et demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif, groupe de plus de 10 personnes, abonnés du Théâtre National de Nice, mais aussi pour les abonnés souhaitant ajouter des spectacles à leur premier choix.

tarifs hors abonnement				
	grande salle Jacques Audiberti	tarif plein	tarif réduit*	tarif - 25 ans
opéra-événements	orchestre	67 €	55 €	45 €
	balcon	54 €	42 €	40 €
	loge	47 €	37 €	35 €
hors opéra-événements	orchestre	40 €	30 €	18 €
	fosse debout	27 €	20 €	14 €
	balcon	27 €	20 €	14 €
	loge	25 €	18 €	13 €
	salle Pierre Vaneck	tarif plein	tarif réduit*	tarif - 25 ans
événements	placement libre	35 €	25 €	18 €
hors événements	placement libre	27 €	18 €	12 €
IMMERSION	placement libre	18 €	13 €	10 €

billetterie

Horaires d'ouverture : du mardi au samedi de 15h à 19h et les soirs jusqu'à l'heure des représentations. Les dimanches et lundis de représentation, la billetterie ouvre une heure avant le début du spectacle.

par courrier* : 260 avenue Jules-Grec, 06600 Antibes
par téléphone** : 04 83 76 13 00
par mail : contact@anthea-antibes.fr
sur internet : www.anthea-antibes.com

* règlement par chèque à l'ordre de la « Régie billetterie anthéa »
** règlement uniquement par CB

accès aux salles

salle Jacques Audiberti : places numérotées jusqu'à l'heure du spectacle, puis placement libre.

salle Pierre Vaneck : placement libre.

Pour des raisons artistiques, aucun retardataire ne sera admis après le début des représentations. Afin de faciliter l'accès des personnes à mobilité réduite, il est indispensable de le signaler lors de l'achat des billets.

tarif LOL

La carte LOL est gratuite et permet aux jeunes de 16 à 25 ans, résidant, étudiant ou travaillant dans l'une des communes de la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis de bénéficier d'avantages. Le tarif LOL est pratiqué à anthéa sur simple présentation de la carte (à l'exception des spectacles événements).

l'accès au théâtre

en bus

- lignes urbaines 1, 6, 7, 8, 10, 11, 23 : arrêt « Stade nautique »
- depuis Nice ou Cannes : ligne 200 Nice – Cannes
- depuis l'aéroport de Nice : bus 250 express

en train

Gare SNCF d'Antibes à 300 mètres

stationnement

Un parking souterrain de 230 places est à votre disposition, sous le théâtre, accès au niveau de l'entrée des cours de tennis. Un parking extérieur gratuit de 100 places est également à votre disposition à 200 mètres du théâtre. Merci de bien vouloir noter que ces parkings ferment à partir de minuit et demi les soirs de représentations et qu'anthéa n'en assure pas la gestion.

fermeture du théâtre

Du mardi 16 juillet au jeudi 29 août 2019 inclus.

actualité en ligne

- f** Rejoignez-nous sur notre page Facebook : anthéa – antipolis théâtre d'antibes
- t** Partagez vos impressions sur les spectacles sur Twitter avec le hashtag #theatreanthea
- ig** Profitez des photos des coulisses en nous suivant sur instagram : theatreanthea
- yt** Découvrez des vidéos inédites sur notre chaîne Youtube : théâtre anthéa

bourse des spectateurs et covoiturage

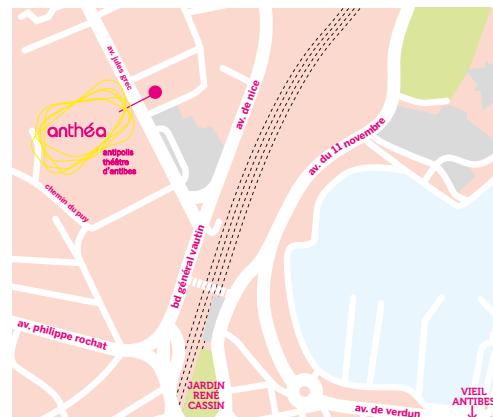
La bourse des spectateurs est disponible sur chaque page spectacle du site internet d'anthéa. Il s'agit d'un outil entièrement dédié aux personnes qui souhaitent, par le biais de la bourse, se mettre en contact rapidement afin de pouvoir échanger leur place.

Un espace de covoiturage est également accessible sur chaque page spectacle du site internet d'anthéa. Ce service permet de mettre en relation les spectateurs qui désirent partager leur trajet les soirs de représentation.

bar-restaurant

Au rez-de-chaussée et au 5^e étage, ouvert dès 18h du mardi au samedi et jusqu'à une heure après la fin des représentations.

Diane Sucheyre • 0674640187 - brasserie@anthea-antibes.fr



l'équipe

- **Président de la Société Publique Locale - Théâtre Communautaire d'Antibes** : Jean Leonetti
- **Membres du Conseil d'administration** : Marguerite Blazy - Hassan El Jazouli - Jean-Pierre Maurin - Audoin Rambaud - Michel Rossi - Michèle Salucki - Simone Torres Foret-Dodelin
- **antipolis théâtre d'antibes**
260, avenue Jules Grec
04 83 76 13 13 - administration
04 83 76 13 00 - billetterie
www.anthea-antibes.fr - contact@anthea-antibes.fr
- **direction**
 - **directeur** : Daniel Benoin
 - **assistante de direction** :
Laura Bourgeois
l.bourgeois@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 25
- **secrétariat général, communication & relations avec les publics**
 - **secrétaire général** :
Vincent Brochier
v.brochier@anthea-antibes.fr
 - **assistante du secrétaire général, chargée de communication** :
Lisa Biancheri
l.biancheri@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 26
- **responsable de l'accueil-billetterie** :
Oriane Cambuzat
o.cambuzat@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 17
- **chargé des relations avec les publics, responsable de l'abonnement et du numérique** :
Tom Courboulex
t.courboulex@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 01
- **chargée des relations avec les entreprises, associations et groupes** :
Hanna Marty
h.marty@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 12
- **chargée des relations avec le jeune public, les scolaires et les enseignants** :
Laéticia Vallart
l.vallart@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 10
- **responsable partenariats et mécénats** :
Club LE CARRÉ
Frédérique Saphores-Baudin
f.saphores@anthea-antibes.fr
06 88 76 78 97
- **chefs de salle** :
Alice Fougeret, Kereina Sastre et Benjamin Dumont
accueil@anthea-antibes.fr

• administration

- **administrateur** :
Julien Le Chapelain
j.lechapelain@anthea-antibes.fr

- **administratrice adjointe** :
Lula Roussel
l.roussel@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 20

- **comptable** :
Carine Charron
c.charron@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 19

- **assistant polyvalent administratif et technique** :
Benjamin Birat
b.birat@anthea-antibes.fr

- **bar-restaurant** :
Diane Sucheyre et Édouard Andrin
brasserie@anthea-antibes.fr

• technique

- **directeur technique** :
Guillaume Pissembon
g.pissembon@anthea-antibes.fr

- **assistante technique** :
Lisa Cousin
l.cousin@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 14

- **régisseur général/lumière** :
Antoine Bertheux
a.bertheux@anthea-antibes.fr

- **régisseur plateau** :
Jean-Baptiste Nallino
jb.nallino@anthea-antibes.fr

- **régisseur son** :
Richard Stradiotti
r.stradiotti@anthea-antibes.fr
- **régisseur salle Pierre Vaneck**
Sébastien Michelet
s.michelet@anthea-antibes.fr

Des techniciens intermittents ainsi que des contrôleurs, ouvreurs, placeurs et l'équipe des « abonneurs » sont embauchés en fonction des besoins afin de compléter l'équipe permanente.

Ont activement participé à la préparation de ce programme de saison 2019-20 : Cécile Fort, Michel Francesconi, Julie Hiet, Frédéric Maria, Nikita Perez, Amandine Vincent et Céline Votta.

antéa, antipolis théâtre d'antibes est financé par les collectivités territoriales locales, la Ville d'Antibes Juan-les-Pins et la CASA (Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis) au premier plan, mais aussi par le Conseil Départemental des Alpes-Maritimes et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.

anthéa est soutenu par le Casino JOA La Siesta dans le cadre des Nuits d'Antibes et par le club

LE CARRÉ, des partenaires et mécènes

AA2C LINDA ZEFFERI • ABC MEDIA • ADIM CÔTE D'AZUR • AÉROPORTS DE LA CÔTE D'AZUR • AG3I • AGENCE KARMA COMMUNICATION • AGENCE RAMEL • AIR FRANCE KLM • ALAIN LLORCA • ALEXANDRE MIGNARI • AL-LIOS • AMADEUS SAS • AMS AMBULANCES • ANCRE DE CHINE • ANDRÉ LEBER • ANNY COURTADE • ARLETTE INNOCENTI • ASSIST'ENTREPRISES ATRIUM PAYSAGE • AZUR ELEC BATIMENT • AZUR TRUCKS • BANQUE POPULAIRE MÉDITERRANÉE • BERETTONI ÉLECTRICITÉ • BERNARD TOMASINI BOHÈME ASSURANCES MMA • BOUYGUES BÂTIMENT SUD-EST • BRESCH SAS • BRUNO VALENTIN • CABINET DURIVAUX EXPERTISE COMPTABLE ET AUDIT • CAP TEN • CARRE VIP • CATHERINE ET JERÔME GAULIER • CATS CCI NICE CÔTE D'AZUR • CEEC DAVERIO CONSEIL • CHRISTIANE ET GÉRARD DESCOURS • CHRISTINE AMAR • CIAIS IMPRIMEURS & CRÉATEURS CHRISTIAN ET LYVIE GUERET TALON • CIC BANQUE PRIVÉE • CMI MEDIA RÉGIONS • COACHING BY GAELLE BERGEAL • COMPLÉMENTS D'IMAGE COULEURS DU TEMPS • CRÉDIT AGRICOLE • DANIEL RIBAC • DELPHINE CUSSAC • DR JEAN CHRISTOPHE CORRADI • DSO • DUMEZ CÔTE D'AZUR EIFFAGE IMMOBILIER • ENOLEA • ENTREPRISE JEAN SPADA • ÉTABLISSEMENTS GUERRE • EY SERVICES • FRANK RIDEL • FRÉDÉRIC BAUDIN FRÉDÉRIC DUCIC ARCHITECTE • GECAR CANNES • GIRAF IMMOBILIER GROUPE ENKI CAULETIN HMT SERVICE • HAPEAZ • HÉLÈNE AMERANT HÔTEL BELLES RIVES & JUANA • HÔTEL DU CAP-EDEN-ROC • ICADE PROMOTION • IDÉA • INEO INFRACOM - ENGIE INÉO PROVENCE ET CÔTE D'AZUR INTERMARCHÉ WILLIAMS ROSA • JACQUART CHAMPAGNE • JEAN-GAËL DURIVAUX • JCDECAUX • JOSETTE PALLOT • KAPPA ENGINEERING KELLER PLAGE-SARL CÉSAR • LA SIROLAISE • LANCRY INTERNATIONAL REAL ESTATE • LBM BIOESTEREL • LEGIS-CONSEILS • LES PETITES AFFICHES • LIGATO DISTRIBUTION PISCINE ET SPA • LUCARONI ETS • MAÎTRE CHRISTINE TOSIN • MAÎTRE CLARYSSE WINCKLER AZOULAY • MAÎTRE DENIS DEL RIO • MAÎTRE LAURENCE SPORTES • MAÎTRE PHILIPPE VAUTARD MAMO MICHELANGELO • MARIE PIERRE BILLOT • MARIKA ROMAN-MENESTRIER • MASCHA BUDARGINA • MAX BARROIS • NATHALIE GABRIELI • NEUFLIZE OBC • NICOLE ET STEPHANE JAPHET • NINO AMADDEO • NM RÉNOVATION • OLIVIER HOUZÉ • PEP'S ADVISORY • PHARMACIE LA VENÇOISE PROMOCOM LES TERRASSES DU SYRACUSE • RICHARD KOTLIAR • RIVIERA RÉALISATION • ROCHEBOBOIS • RUFF & ASSOCIÉS • SAFRANET • SAP LABS FRANCE • SDPNE • SNEF SOCIÉTÉ GÉNÉRALE • SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE CRÉDIT • SPADA CONSTRUCTION • SUPRALOG • TEAM CÔTE D'AZUR • TOYOTA DESIGN • UNIJURIS AVOCATS • UXPERIENCE • VALÉRIE BARTH INTERIOR DESIGNER • VIA TRANSPORTS • VIGON-KAPORO • VINCI FACILITIES • VINCENT PROTAT • YVETTE CRÉMERIEUX • ZENCAR LIMOUSINES

CLUB
LE CARRÉ
anthéa

ET VOUS ?

Pour tout renseignement

Frédérique Saphores-Baudin
0688767897
f.saphores@anthea-antibes.fr

LÉGENDE

- █ salle Jacques Audiberti
- █ salle Pierre Vaneck
- █ scolaire salle Jacques Audiberti
- █ scolaire salle Pierre Vaneck
- █ rencontre avec les équipes artistiques

septembre 2019			
18 M	20h30	muriel robin	22
19 J	20h	muriel robin	22
	20h30	père ou fils	39
20 V	20h30	muriel robin	22
	21h	père ou fils	39
21 S	21h	père ou fils	39
22			
23 L			
24 M	20h	comme il vous plaira	40
	20h30	père ou fils	39
25 M	20h30	comme il vous plaira	40
	21h	père ou fils	39
26 J	20h	des écrivains parlent d'argent	8
27 V	20h30	des écrivains parlent d'argent	8
28 S	20h30	des écrivains parlent d'argent	8
	21h	IMMERSION #23	79
octobre 2019			
1 M	20h	manu dibango - african soul safari	58
2 M	20h30	manu dibango - african soul safari	58
3 J	20h	le paradis sur scène	59
	20h30	romanesque : la folle aventure de...	9
4 V	20h30	catherine ringer chante les rita	24
	21h	romanesque : la folle aventure de...	9
5 S	20h30	catherine ringer chante les rita...	24
	21h	romanesque : la folle aventure de...	9
6 D	15h30	éric dupond-moretti à la barre	26
7 L			
8 M	14h30	romanesque : la folle aventure de...	9
	20h	journal d'un disparu	60
	20h30	romanesque : la folle aventure de...	9
9 M	20h30	journal d'un disparu	60
10 J	14h30	romanesque : la folle aventure de...	9
	20h30	romanesque : la folle aventure de...	9
11 V	21h	romanesque : la folle aventure de...	9
12 S	20h30	à nos amours	62
	21h	romanesque : la folle aventure de...	9
13 D			
14 L			
15 M	20h	raoul	27
	20h30	la scortecata	41
16 M	20h30	raoul	27
	21h	la scortecata	41
17 J	20h30	la scortecata	41
18 V	20h30	requiem pour l.	28
	21h	la scortecata	41
19 S	20h30	requiem pour l.	28
20 D			
21 L			
22 M			
23 M			
24 J			
25 V			
26 S			
27 D			
28 L			
29 M			
30 M			
31 J			
novembre 2019			
1 V			
2 S			
3 D			
4 L			
5 M	20h	tu te souviendras de moi	5
6 M			
7 J			
8 V	20h30	agnès jaoui - el trio de mis amores	63
9 S			
10 D			
11 L			
12 M			
13 M	20h30	stephan eicher	29
	21h	after the end	42
14 J	20h30	after the end	42
15 V	20h30	ligne de crête	64
	21h	after the end	42
16 S	21h	after the end	42
17 D			
18 L			
19 M	20h30	vivre sa vie	43

novembre 2019			
20 M	21h	vivre sa vie	43
21 J	20h	le malade imaginaire	10
	20h30	vivre sa vie	43
22 V	20h30	le malade imaginaire	10
	21h	vivre sa vie	43
23 S	20h30	le malade imaginaire	10
	21h	IMMERSION #24	79
24 D			
25 L			
26 M	14h30	diogène	65
27 M	20h30	encore un instant	12
	21h	diogène	65
28 J	14h30	diogène	65
	20h	encore un instant	12
	20h30	diogène	65
29 V	14h30	diogène	65
	20h30	béjart ballet lausanne - CANNES	80
	20h30	encore un instant	12
	21h	diogène	65
30 S	14h	béjart ballet lausanne - CANNES	80
	20h30	ex anima - TOULON	81
décembre 2019			
1 D	18h30	ex anima - TOULON	81
2 L			
3 M	19h	issue	66
	20h	são paulo dance company	67
4 M			
5 J	20h30	girls and boys	44
6 V	21h	girls and boys	44
7 S	21h	girls and boys	44
8 D			
9 L			
10 M	20h30	dormez, je le veux !	45
11 M	21h	dormez, je le veux !	45
12 J	14h	slava's snowshow	30
	14h30	dormez, je le veux !	45
	20h	slava's snowshow	30
	20h30	dormez, je le veux !	45
13 V	14h	slava's snowshow	30
	20h30	slava's snowshow	30
	21h	dormez, je le veux !	45
14 S	17h	slava's snowshow	30
	20h30	slava's snowshow	30
15 D	15h30	slava's snowshow	30
16 L			
17 M	20h	la vie de galilée	14
	20h30	l'amérique	46
18 M	20h30	la vie de galilée	14
	21h	l'amérique	46
19 J	14h30	l'amérique	46
	20h30	l'amérique	46
20 V	20h30	le jeune noir à l'épée	68
21 S	20h30	le jeune noir à l'épée	68
22 D			
23 L			
24 M			
25 M			
26 J			
27 V			
28 S			
29 D			
30 L			
31 M			
janvier 2020			
1 M			
2 J			
3 V			
4 S			
5 D			
6 L			
7 M	20h	revue de presse	69
8 M	20h30	revue de presse	69
	21h	sherlock holmes, au nom de la reine !	47
9 J	14h30	sherlock holmes, au nom de la reine !	47
10 V	20h30	sous d'autres cieux	48
	21h	sherlock holmes, au nom de la reine !	47
11 S	20h30	sous d'autres cieux	48
	21h	sherlock holmes, au nom de la reine !	47
12 D			
13 L			
14 M	14h30	sherlock holmes, au nom de la reine !	47
15 M	21h	sherlock holmes, au nom de la...	47
16 J	20h30	sherlock holmes, au nom de la reine !	47
17 V	14h30	sherlock holmes, au nom de la reine !	47
	20h30	la rose et la hache	49
	21h	sherlock holmes, au nom de la reine !	47
18 S	20h30	la rose et la hache	49
	21h	sherlock holmes, au nom de la reine !	47
19 D	16h	sherlock holmes, au nom de la reine !	47
20 L			

21	M	14h30	sherlock holmes, au nom de la reine !	47
		20h	le misanthrope	15
22	M	20h30	le misanthrope	15
		21h	sherlock holmes, au nom de la reine !	47
23	J	14h30	sherlock holmes, au nom de la reine !	47
		20h	le misanthrope	15
24	V	21h	sherlock holmes, au nom de la reine !	47
25	S	20h30	canine	70
26	D			
27	L			
28	M	10h	thelonius et lola	50
		14h30	thelonius et lola	50
		20h	elephant man	16
29	M	20h30	elephant man	16
		21h	thelonius et lola	50
30	J	10h	thelonius et lola	50
		14h30	thelonius et lola	50
31	V	14h30	thelonius et lola	50
		21h	thelonius et lola	50

1	S	17h	thelonius et lola	50
2	D			
3	L			
4	M			
5	M			
6	J	20h	cosi fan tutte	32
7	V			
8	S	20h	cosi fan tutte	32
9	D			
10	L	14h30	le grand orchestre de poche	71
11	M	14h30	le grand orchestre de poche	71
		20h30	le grand orchestre de poche	71
12	M	21h	le grand orchestre de poche	71
13	J	20h	linda vista - san diego	51
		20h30	le grand orchestre de poche	71
14	V	14h30	le grand orchestre de poche	71
		20h30	linda vista - san diego	51
15	S			
16	D			
17	L			
18	M			
19	M			
20	J			
21	V			
22	S			
23	D			
24	L			
25	M			
26	M			
27	J			
28	V			

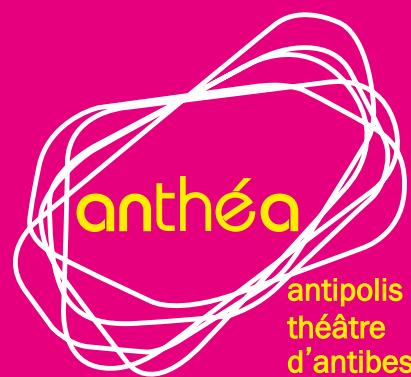
1	D			
2	L			
3	M			
4	M	21h	1984	52
5	J	14h30	1984	52
		20h	compromis	17
6	V	20h30	compromis	17
		21h	1984	52
7	S	20h30	compromis	17
		21h	1984	52
8	D			
9	L			
10	M	14h	pour le meilleur et pour le pire	72
		14h30	1984	52
11	M	20h30	pour le meilleur et pour le pire	72
		21h	1984	52
12	J	14h	pour le meilleur et pour le pire	72
		14h30	1984	52
13	V	20h30	pour le meilleur et pour le pire	72
		21h	1984	52
14	S	21h	1984	52
15	D			
16	L			
17	M	14h30	1984	52
		20h	la nuit du cerf - cirque leroux	73
		20h30	1984	52
18	M	20h30	la nuit du cerf - cirque leroux	73
		21h	1984	52
19	J	14h	la nuit du cerf - cirque leroux	73
		14h30	1984	52
20	V	20h30	1984	52
21	S	21h	IMMERSION #25	79
		20h30	axelle red	74
22	D	15h30	sympho new	75
23	L			
24	M	20h30	le fétichiste	54
25	M	21h	le fétichiste	54

26	J	14h30	le fétichiste	54
		20h30	le fétichiste	54
27	V	20h30	berlin kabarett	34
28	S	20h30	berlin kabarett	34
29	D			
30	L			
31	M	14h	taiga (comédie du réel)	55
		20h30	taiga (comédie du réel)	55

1	M	21h	taiga (comédie du réel)	55
2	J	20h	session	35
		20h30	taiga (comédie du réel)	55
3	V	20h30	session	35
4	S	21h	l'orchestre d'hommes-orchestres...	76
		17h	l'orchestre d'hommes-orchestres...	76
5	D	20h30	le lien	18
6	L	15h30	le lien	18
7	M	14h30	illusions	56
		20h30	illusions	56
8	M	21h	illusions	56
9	J	20h	mort prématurée d'un chanteur...	57
		20h30	illusions	56
10	V	20h	mort prématurée d'un chanteur...	57
11	S			
12	D			
13	L			
14	M			
28	M	20h	disgraced (exclus)	6
29	M	20h30	disgraced (exclus)	6
30	J	20h	disgraced (exclus)	6

1	V			
2	S			
3	D			
4	L	20h	disgraced (exclus)	6
5	M	20h	disgraced (exclus)	6
6	M	20h30	disgraced (exclus)	6
7	J	14h	disgraced (exclus)	6
		20h	disgraced (exclus)	6
8	V			
9	S			
10	D			
11	L			
12	M	20h	disgraced (exclus)	6
13	M	20h30	disgraced (exclus)	6
14	J	20h	disgraced (exclus)	6
		20h30	monsieur fraize	78
15	V	20h30	disgraced (exclus)	6
		21h	monsieur fraize	78
16	S	21h	monsieur fraize	78
17	D			
18	L			
19	M	20h	disgraced (exclus)	6
20	M	20h30	disgraced (exclus)	6
21	J			
22	V	20h30	disgraced (exclus)	6
		21h	le neveu de rameau	19
23	S	20h30	disgraced (exclus)	6
		21h	le neveu de rameau	19
24	D			
25	L			
26	M	20h30	le neveu de rameau	19
27	M			
28	J	20h30	le neveu de rameau	19
29	V	21h	le neveu de rameau	19
30	S			
31	D			

1	L			
2	M			
3	M			
4	J			
5	V	20h30	falsatff	36
6	S	21h	IMMERSION #26	79
7	D	15h30	falstaff	36
8	L			
9	M	20h	gaspard proust - nouveau spectacle	38
10	M	20h30	gaspard proust - nouveau spectacle	38
11	J			
12	V			
13	S			
14	D			
15	L			
16	M	20h	la dégustation	20
17	M	20h30	la dégustation	20



anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr